



Le "racket" des ristournes à Logexpo

De grossières exagérations affirme la compagnie de l'Expo

LE POINT

par Evelyn DUMAS-GAGNON

Que se passe-t-il depuis une semaine au bureau officiel du logement de l'Expo 67?

Créé au sein de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle, Logexpo est un intermédiaire, un courtier entre visiteurs et maisons de logement de toutes catégories. Ses services sont gratuits. Plusieurs informations, largement diffusées dans la presse, font état depuis quelques jours d'irrégularités.

● C'est d'abord des agences de voyage des États-Unis qui ont vivement déploré ce qu'elles appellent le "fouillis" de Logexpo.

● Ce sont, ensuite, diverses déclarations suivant lesquelles des cas de "discrimination raciale" auraient été relevés.

● C'est aussi un article affirmant que des inspecteurs, chargés de visiter et d'estimer la valeur locative des chambres pour le compte du Service provincial du logement (qui relève du gouvernement du Québec) se seraient rendus coupables de fraude en acceptant des pots-de-vin pour majorer les prix fixes.

C'est encore la déclaration de M. Yves Gabias, secrétaire de la province, qui soutient mercredi que tous les hôtels et motels de Montréal affichent "complet" pour la durée de l'Expo, déclaration rectifiée dès le lendemain par le ministre.

● C'est enfin l'article publié jeudi par notre confrère "La Presse" suivant lequel 500.000 visiteurs seraient victimes d'une gigantesque fraude dont Logexpo porterait largement la responsabilité.

A la lumière des renseignements recueillis depuis 48 heures, on peut apporter sur ces cinq points les précisions suivantes:

● Les agences de voyage, américaines ou canadiennes, peuvent se plaindre pour deux raisons: 1) elles ne reçoivent pas toutes les commissions qu'elles réclament des établissements vers lesquels elles dirigent leurs clients. Motels et hôtels ne versent les commissions qu'à leurs agents réguliers. 2) Des agences se plaignent des retards que met Logexpo à répondre à leurs demandes. Ce grief est fondé: les retards varient de 4 à 6 semaines. Mais des mesures seront prises pour y remédier.

● Contre toute menace de discrimination raciale, le Québec interviendra au besoin. Mais les plaintes ne sont pas très nombreuses.

● L'affaire des inspecteurs accusés de fraude est classée: elle ne résistait pas à l'analyse. Mais un inspecteur du service provincial du logement a été renvoyé par suite d'irrégularités.

● La déclaration de M. Gabias, rectifiée dès le lendemain, a suscité plusieurs mises au point dont il ressort que les visiteurs pourront trouver à se loger pendant toute la durée de l'Expo à Montréal et en banlieue.

● L'hypothèse d'une fraude à Logexpo n'est pas exclue puisque les autorités de la Compagnie de l'Expo ont elles-mêmes pris l'initiative de réclamer une enquête policière. Mais il est arithmétiquement impossible que cette fraude, si elle était avérée, atteigne l'ampleur qu'attribuait notre confrère "La Presse". En effet, les réservations conclues par l'entremise de Logexpo intéressent de 500.000 à 600.000 personnes qui sont assurées de 2.300.000 nuitées. Se peut-il que toutes les réservations soient frauduleuses? Non, répondent les hauts fonctionnaires de la Compagnie canadienne de l'Expo.

M. R.

Des logements seront disponibles en tout temps, durant l'Expo

par Michel ROY

Le secrétaire de la province et les hauts fonctionnaires de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle tiennent à rassurer les visiteurs d'Expo 67: il y aura des logements disponibles, on les a affirmé, pendant toute la durée de l'Exposition à Montréal et dans la périphérie, même durant la période de pointe, du 15 juin au 30 septembre.

On se souvient que M. Gabias a déclaré mercredi, au cours d'une conférence de presse, que tous les hôtels et motels de la métropole affichaient "complet" pour la durée de l'Expo. Cette déclaration a suscité de très vives réactions chez les hôteliers et a été démentie par la direction de l'Expo. C'est pourquoi, M. Gabias a été amené, des jeudi, à "clarifier" ce qu'il avait dit la veille. "Il est exact, a-t-il dit dans un communiqué, que pour la saison de pointe de l'Expo, les principaux hôtels de la région de Montréal sont à peu près complets. Toutefois, d'excellents logements, à des prix très bas, sont disponibles et seront disponibles pour toute la durée de l'Exposition tant dans les établissements commerciaux que dans des maisons privées."

Mesurant le tort irréparable qu'un tel malentendu pourrait causer à l'Expo et à l'industrie hôtelière, le ministre (dont les paroles avaient sans doute dépassé la pensée la veille) a ajouté: "Je saurais gré aux représentants de la presse de bien vouloir collaborer en vue de clarifier la situation: tous les visiteurs d'Expo 67 pourront être logés convenablement. Le service de logement du Québec travaille en collaboration étroite avec Logexpo."

Pour sa part, M. Pierre Dupuis, commissaire général de l'Expo, a déclaré que "d'abondantes commodités de logement restent disponibles pour les visiteurs de l'Expo 67. Logexpo, qui constitue le service de réservations de la compagnie, a déjà retenu 2.300.000 chambres et répond à plus de 30.000 demandes par semaine."

Le commissaire général précise que les commodités disponibles "sont situées à une distance raisonnable de l'emplacement de l'Exposition". Et il ajoute: "Dans les familles, même de la ville de Montréal, plusieurs chambres d'hôtel sont encore libres."

sans compter les 4.000 appartements-hôtels et les 30.000 domiciles privés qui nous ont été offerts pour recevoir nos visiteurs et leurs familles."

Association des hôteliers

De son côté, M. René Echenor, président de l'Association des hôteliers de Montréal, après avoir déploré le tort que pourrait causer à l'industrie hôtelière la première déclaration de M. Gabias, a tenu à donner quelques chiffres afin de prouver qu'il ne s'agit pas d'exagérations. Il a affirmé que les hôtels et motels de la région montréalaise affichaient complet pour la durée de l'Expo.

M. Echenor a affirmé qu'à ce jour les disponibilités dans les hôtels et motels de la région s'élevaient à 25 pour cent de l'espace durant la période de pointe, et qu'elles passeraient à 40 pour cent en septembre et en octobre.

Si le visiteur éventuel consent à loger dans un hôtel d'une banlieue plus éloignée, dans un hôtel des Laurentides ou des Cantons de l'Est, l'espace disponible, estimation, s'élève à près de 50 pour cent.

M. Robert Shaw

M. Robert Shaw, sous-commissaire général de l'Expo, affirme sans réserves: "Il y aura pour toute la durée de l'Expo 67, des logements et des chambres d'hôtel disponibles à Montréal et dans la périphérie. Cette disponibilité s'applique même à la période de pointe qu'on estime devoir se produire entre les 15 juin et le 30 septembre."

M. Shaw regrette la publication de certains articles dans les journaux qui, dit-il, "ont alarmé le public". Il fait observer qu'à l'occasion de toutes les grandes expositions à caractère international, à New York, à Seattle, à Bruxelles, des rumeurs de pénurie de logement ont ainsi circulé.

Ces rumeurs, dit-il, sont sans fondement. En réalité, durant les expositions de New York, de Bruxelles, un grand nombre de chambres, dans les hôtels situés au centre de ces villes, étaient disponibles. Mais, à l'Expo 67, poursuit M. Shaw, "nous avons décidé d'être mieux préparés."

"Un vaste système de réservations a été mis sur pied à l'intention des visiteurs. La province de Québec est même Voir page 2: Des logements

Profond malaise chez les fonctionnaires provinciaux

Des grèves perlées dans plusieurs ministères

Par Paul CLICHE

QUEBEC — L'annonce par le gouvernement, jeudi, du classement de 18.000 de ses employés a créé une situation explosive dans la fonction publique québécoise. Une bonne partie des fonctionnaires soutiennent avoir été victimes d'injustice.

Des jeudi, plusieurs ministères ont été témoins d'arrêts de travail plus ou moins longs et généralisés. La situation serait particulièrement critique aux ministères du Bien-être social et de la Famille, de l'Éducation ainsi que des Transports et des communications.

Des assemblées syndicales se sont tenues au cours de la fin de semaine dans les différents secteurs du syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec pour mesurer l'ampleur du malaise. Ce n'est que mardi, au retour du congé de Pâques, que l'on saura toutefois si les arrêts de travail amorcés jeudi dans plusieurs ministères doivent se prolonger. Quelques jours plus tard, on aura une idée du nombre de fonctionnaires qui ont l'intention de loger un grief suivant la procédure établie par la convention collective conclue en mars 1966 entre le gouvernement et le SFPQ. On en attend plusieurs milliers.

Le directeur professionnel du syndicat, M. Raymond Parent, a déclaré hier que les dirigeants du syndicat tentent présentement d'évaluer l'ampleur du mouvement de mécontentement. Il est trop tôt pour s'en faire une idée précise, a-t-il ajouté en disant que la situation était sérieuse.

C'est dans la paye qui leur a été distribuée cette semaine que les 18.000 fonctionnaires concernés ont appris individuellement quel serait leur nouveau classement. La date de la décision était annoncée depuis quelques semaines.

Voir page 10: Fonctionnaires

Tremblay à Paris: "L'accord franco-québécois n'est pas bien appliqué..."

"L'accord culturel franco-québécois ne fonctionnait pas à l'entière satisfaction du Québec. C'est la raison, a dit à l'AFP, le ministre des affaires culturelles du Québec M. Jean-Noël Tremblay, de mon actuelle visite à Paris."

Le ministre québécois est arrivé dans la capitale française lundi dernier. Venu en voyage privé, il s'est entretenu toute la semaine et s'entretiendra aujourd'hui encore avec des hauts fonctionnaires des ministères français des affaires culturelles et de l'éducation nationale et du secrétaire d'État à la coopération, des échanges culturels et surtout artistiques entre les deux pays.

"Mes conversations ont été très utiles, a déclaré M. Tremblay, mais nous demandons dans quelle mesure le gouvernement français est intéressé par les accords culturels existants. Je me le demandais avant de venir à Paris et me



Le ministre québécois des affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay.

la demande encore maintenant..."

Et c'est le problème de la souveraineté du Québec que va poser le ministre.

"Je comprends, dit-il, que le gouvernement français est un peu gêné du fait des relations qu'il doit avoir avec le gouvernement d'Ottawa. Nous savons qu'il est disposé à entretenir des échanges amicaux avec nous, mais non sans certaines réserves car il doit tenir compte de l'existence de l'État souverain du Canada alors que le Québec ne l'est pas."

"A ce propos, a poursuivi M. Tremblay, Québec entend obtenir en matière internationale, une liberté d'action de plus en plus grande car seul le personnel l'existence d'une communauté française en Amérique du Nord et est capable de l'exprimer en Europe... Encore que l'Ottawa dispose de quelques mois dans le domaine représentatif fait des efforts pour "doubler" le Québec."

"Quoi qu'il en soit, a souligné avec fermeté M. Tremblay, le Québec se sent responsable du phénomène socio-culturel canadien-français. Il n'entend pas laisser à Ottawa l'affirmation de la présence du Québec en France ou même de façon générale au sein des organismes internationaux. Québec ne veut plus voir Ottawa assumer seul l'initiative de l'expression canadienne-française en dehors de son territoire. Il veut être entendu autrement que par et à travers le gouvernement fédéral. Nous ne nous contenterons plus d'une représentation indirecte, donnée par le gouvernement central. Certes, le Canada a des fonctionnaires canadiens-français mais dans quelle mesure sont-ils les porte-parole de la communauté canadienne-française?"

Le ministre a laissé la question en suspens, mais la réponse faisait d'autant moins de doute qu'il avait incidemment évoqué au cours de la conversation le changement de titre fort significatif d'un des ministères du Québec: prochainement le ministère des affaires fédérales provinciales sera baptisé ministère des affaires intergouvernementales.

M. Jean-Noël Tremblay partira lundi pour rentrer à Québec. De nouveaux entretiens culturels franco-québécois sont prévus pour la période fin mai début juin. Outre ces négociations avec ses interlocuteurs français, le ministre s'est également préoccupé du fonctionnement de la délégation générale du Québec à Paris.

Pearson rentre à Ottawa: il annoncera sous peu le nom du nouveau vice-roi

OTTAWA — Les rumeurs qui entourent le choix d'un successeur au gouverneur général du Canada se précisent avec le retour du premier ministre dans la capitale fédérale cet après-midi.

M. Pearson rentre de villégiature dans les Caraïbes, où il a passé deux semaines. L'on pense qu'il fera connaître le nom du vice-roi avant la reprise des travaux parlementaires le 3 avril prochain. Les candidats les plus plausibles: M. Roland Michener, haut commissaire du Canada en Inde, et la veuve du général Georges Vanier, décédée le 5 mars dernier et à qui a succédé dans l'intérim un administrateur général M. Robert Taschereau, de la cour suprême.

D'autre part, le départ de M. Martin pour Londres, le 29 mars prochain, laisse croire que M. Pearson est maintenant fixé sur le remaniement de son cabinet.

Le ministre des affaires extérieures aura des entretiens avec quelques ministres britanniques et notamment le Canadien Arnold Smith, secrétaire général au Commonwealth, au cours d'une visite qui durera quatre jours.

Les observateurs pensent que M. Pearson profitera du congé pascal pour annoncer son remaniement.

Le registraire général du Canada, M. Guy Favreau, député de Papineau, abandonne ses fonctions (et la vie politique) d'ici quelques jours, cependant que le ministre de la Justice, M. Lucien Cardin, et celui du Travail, M. Nicholson, quitteraient l'ancien leader de la chambre.

Le remaniement permettrait au premier ministre de réunir son conseil: les noms de M. Jean Chrétien, secrétaire parlementaire du ministre des finances, Pierre Elliott-Trudeau, secrétaire parlementaire de M. Pearson, et John Turner, qui assurera l'interim chez le registraire général durant l'absence de M. Favreau, sont les noms les plus fréquemment mentionnés.

M. Pearson, semble-t-il, profiterait de son remaniement pour annoncer des élections partielles. Sudbury et Hull sont déjà vacants. Outremont le deviendrait si, comme le veut la rumeur, son député, M. Maurice Lamontagne, est élevé au sénat. Dans Papineau, il faudra trouver un successeur à M. Favreau, cependant que M. Cardin et Nicholson iraient jusqu'au terme de leur mandat.

L'ajournement C'est jeudi, passé minuit, que les chambres ont ajourné leurs travaux, après que le gouvernement eut été assuré de la sanction royale du bill sur les amendements bancaires.

A peine une heure plus tôt, les opposants du sénat tentèrent de faire échouer au projet de loi en proposant, par la voix de M. Wallace McCutcheon, un amendement qui eût privé le cabinet de l'autorisation de sévir contre la Banque Mercantile du Canada et la

maison, propriété de l'américain Citibank, refusait de se défaire de 75 p.c. de ses actions au profit d'acheteurs canadiens.

Originellement, l'article du bill accordait à la banque Mercantile un délai de cinq ans pour se défaire de ses actions. Pour plus de certitude, l'article fut amendé par les libéraux eux-mêmes de sorte que le cabinet puisse sévir avant l'échéance de 1972.

L'amendement de M. McCutcheon visait précisément à revenir à l'article original. Il fut défilé par 24 voix contre 6. Le bill entier fut donc renvoyé aux commissions sans amendement, et la sanction royale fut aussitôt accordée.

La nouvelle loi ne saurait être mise en vigueur cependant dans une proclamation royale distincte. La loi actuelle tombe en désuétude le 1er avril, mais les nouveaux amendements soulèvent des problèmes techniques et les ordinateurs devront être accordés maintenant à ces nouvelles exigences. Quelques banques auraient sollicité un délai plus étendu. La proposition, aussi, pourrait être remise au 1er mai.

Par ailleurs, dans une conférence de presse à Winnipeg, le ministre des finances M. Sharp a affirmé hier que les mesures restrictives que le bill impose à la Banque Mercantile sont parfaitement conformes à ses vues.

Car c'est un député, M. Milton Klein, de Montréal-Cartier, et non M. Sharp lui-même, qui proposa mardi dernier l'amendement qui venait donner plus de poigne à l'article restrictif du bill, et M. Sharp a expliqué hier qu'il avait évité de proposer lui-même l'amendement "de peur d'être mal compris".

Le silence de M. Sharp a fait croire que l'amendement de M. Klein était à vrai dire une victoire de son prédécesseur aux finances M. Walter Gordon.

Le ministre a rassuré les journalistes: si les deux hommes ne s'entendent pas sur tout, ils étaient d'accord sur l'amendement.

Qu'Ottawa prépare les visites des chefs d'Etat n'empêche pas les provinces d'en faire autant

Interrogé par LE DEVOIR sur les propos qu'avait tenus le ministre des affaires extérieures au sujet de la visite éventuelle du président de Gaule à Canada, un porte-parole du ministère a tenu à rappeler qu'ils avaient été les propos exacts de M. Paul Martin, mercredi, aux Communes. Une dépêche de la Canadian Press — qui a par la suite rectifié son information — nous avait fait écrire que le ministre estimait qu'il était "convenable que le général de Gaulle se rende d'abord à Québec."

Tel n'était pas le sens de la réponse que le ministre avait faite à un député, M. Martin s'était ainsi exprimé: "J'ai dit clairement que les arrangements (pour les visites de chefs d'Etat à l'occasion de l'Expo) sont faits par le gouvernement du Canada. Ceci n'empêche pas que des arrangements soient faits pour que des chefs d'Etat visitent d'autres parties du Canada. Je crois que ce serait la chose la plus naturelle au monde, si et lorsque le général de Gaulle décidera de visiter le Canada qu'il visite entre autres lieux le Québec, puisque c'est la qu'on trouve la majorité des francophones. Je pourrais exprimer aussi l'espoir qu'un homme aussi distingué que le chef du gouvernement français désire visiter d'autres sections du Canada."



Hier après-midi, c'était à la cathédrale, présidée par l'archevêque cardinal de Montréal, la cérémonie du Vendredi saint. Dans le temple dépouillé, devant l'autel dégaré de tous ses ornements, trois clercs lisent la Passion du Christ.

(Photo Le Devoir, par Keystone)

Le pape annoncera dimanche un document de portée sociale

CITE DU VATICAN — Le pape Paul VI annoncera dimanche la publication d'une nouvelle encyclique, a-t-on confirmé hier.

Ce document, de caractère social, comportant une soixantaine de pages, sera consacré aux problèmes du développement et fera suite en quelque sorte aux grandes encycliques de Jean XXIII, "Mater et Magistra" et "Pacem in Terris".

L'encyclique, portant la date du jour de Pâques, sera présentée à la presse mardi prochain par Mgr Paul Poupard, de la secrétairerie d'Etat.

Hier, le pape a présidé à Saint-Marie-Majeure, l'office du Vendredi saint, commémorant la passion et la mort du Christ. Suivant la tradition, il était vêtu de la chape rouge (couleur de deuil pour les pontifes) et coiffé de la mitre d'argent. La tradition

veut également qu'il ne porte pas l'anneau et qu'il ne bénisse pas la foule en arrivant à la basilique.

L'office a été célébré par le cardinal Fernando Cento, grand pénitencier. Les prières rituelles ont été dites successivement pour l'Eglise, le pape, l'épiscopat, le clergé et les fidèles, les gouvernants, les ecclésiastiques, et l'unité des chrétiens. Dans l'esprit du concile, les termes employés autrefois de "schismatiques" et d'"hérétiques" ont fait place à l'expression "les frères qui croient en Jésus". De même, la prière pour les juifs ne fait plus mention de leur "conversion", mais formule le vœu qu'ils puissent "reconnaître le Rédempteur".

Le même jour, à Rome, une foule immense a participé, avec Paul VI, au Colisée, au chemin de la croix. Partout des imposants vesti-

L'architecte Paul Trépanier dévoile les plans et devis d'un nouveau P. C. québécois

Objectif audacieux, les conservateurs québécois se proposent de restructurer entièrement leur association à temps pour le congrès de la chefferie nationale, début septembre à Toronto. Le président de l'association conservatrice du Québec, M. Paul O. Trépanier, maire de Granby, a tracé jeudi, à Montréal, les grandes lignes d'un nouvel organisme qui n'est pas sans évoquer le circuit imprimé d'un radio-transistor, ou mieux, une épure d'architecte, profession qu'exerce d'ailleurs le député en instance du comté de Shefford.

A l'encontre des autres provinces canadiennes, le parti de M. Diefenbaker ne peut compter, au Québec, sur les structures permanentes d'un parti conservateur provincial, comme par exemple dans l'Ontario, ce qui explique partiellement le moins les avatars du parti dans le Québec ces dix dernières années, si l'on excepte le curieux raz-de-marée de 1958, auquel, du reste, l'appui de M. Duplessis à l'homme de Prince-Albert ne fut pas étranger.

A vrai dire, il n'existe pas, à proprement parler, une organisation conservatrice nationale distincte de celles qui existent dans chacune des neuf provinces.

Si les conservateurs québécois ont pu, dans le passé, s'appuyer de la sympathie des organisateurs et des députés de l'Union nationale, cet appui se limitait davantage à une assistance électorale, et le parti renaît aujourd'hui qu'à moins d'une action permanente, à long terme, il continuera de végéter, ou à tout le moins de satisfaire par quelques succès en pièces détachées.

C'est dans cette perspective que le président de l'association conservatrice, M. Trépanier, a tracé les plans d'une structure entièrement distincte, largement autonome, qui s'inspire d'ailleurs, dans sa philosophie en tout cas, sinon dans ses modalités structurelles, de la fédération libérale du Québec.

Transformer l'association actuelle, qui n'existe que de nom, en une véritable fédération pyramidale, tel est l'un des principaux objectifs de la nouvelle réforme.

La nouvelle structure s'appuie, au contraire, sur une base considérablement plus large. Le Québec se trouvera dirigé en trois régions parallèles, le caucus des députés et des candidats défilés se partagera lui-même en trois caucuses régionaux. Les militants qui constituent la base de la fédération provinciale seront structurés à tous les paliers, depuis le niveau local, soit le parti et l'organisation de comté.

Dans ses rapports avec le parti fédéral, la fédération québécoise sera autonome, et possèdera sa propre caisse électorale. D'ici le congrès pour le choix d'un nouveau leader, en septembre prochain, c'est à un comité provisoire, au niveau de la circonscription fédérale, que sera confiée le choix des délégués à la "convention". C'est, assurément, la première épreuve que devra subir le parti démocrate. A ce propos, M. Trépanier a donné l'assurance que le parti québécois "ne voterait pas en bloc". Il reste à savoir si la réforme des structures sera suffisamment avancée pour assurer un "événement". Car personne n'ignore qu'à Ottawa, les candidats à la succession de M. Diefenbaker parlent en termes de "Québec vote", de "Ontario vote" et ainsi de suite.

Logexpo

(Suite de la première page)

À M. Smith que des chambres sont réservées pour lui au motel Rouge à tel prix pour tant de temps. Trois copies de la lettre envoyée à M. Smith sont transmises au motel Rouge, qui en garde une pour lui, en envoie une à M. Smith, au besoin en demandant un acompte sur le prix des chambres) et une troisième à Logexpo pour confirmer que la place est prise. Logexpo en garde une copie pour ses dossiers.

Pour proposer une place à M. Smith, Logexpo a établi des listes de trois façons: les hôtels, motels et maisons de tourisme existants lui ont fait savoir combien de chambres seraient disponibles. Ce ne sont pas nécessairement toutes les chambres vraiment disponibles, puisque les grands hôtels par exemple ont sans doute voulu garder un certain nombre de places qu'ils louent eux-mêmes à leurs clients réguliers.

Ensuite les inspecteurs du service provincial du logement ont vérifié la qualité des chambres offertes par les particuliers dans des maisons privées; ils en ont fixé le prix et ont communiqué les renseignements à Logexpo, qui s'est entièrement fié au jugement des inspecteurs gouvernementaux dans ce domaine.

Enfin il y a les établissements qui, au moment où Logexpo s'est mis à l'œuvre, étaient encore à l'état de projet. C'était par exemple le cas du Château Champlain. Certains de ces projets sont devenus réalité, ou le seront cet été. Quelques-uns ont été avortés. Avant d'offrir des places aux visiteurs dans ces éventuels établissements, Logexpo cherchait à s'assurer du sérieux du projet en demandant des garanties au moins morales. Mais des responsables du service sont conscients du fait qu'à l'heure actuelle certaines gens ont des réservations dans des endroits qui n'existeront pas. Logexpo peut leur trouver

de nouvelles places s'ils les demandent, mais ne peut rembourser les acomptes qu'ils auraient pu être faits. Ces remboursements devront venir des entrepreneurs en cause.

LES "FRAUDEURS"

Les rumeurs de fraude à Logexpo dont LA PRESSE a fait état jeudi étaient fondées essentiellement sur trois indices: la tenue d'une enquête policière au service, le fait qu'un responsable de l'Expo refusait de répondre au téléphone, et qu'un troisième responsable est à l'heure actuelle en vacances, un mois avant l'ouverture de l'Expo. En outre LA PRESSE affirmait qu'un ancien employé de Logexpo était impliqué dans la fraude. Le quotidien affirmait que des visiteurs éventuels avaient transmis des acomptes pour des réservations dans des établissements qui n'existent pas et n'existeront pas, et qu'ils étaient recommandés par un employé de Logexpo.

Des porte-parole de l'Expo ont précisé hier ce qui suit:

1) Il y a en effet une enquête en cours sur un ou des personnes de Logexpo, enquête entreprise à la demande des dirigeants de la compagnie, et tant que les résultats n'en seront pas connus, il est difficile de nier carrément la réalité des rumeurs; 2) il a été impossible de savoir quel personnel de l'Expo "refusait" de répondre au téléphone; 3) M. Jacques Bélanger, l'un des responsables de Logexpo, et M. Philippe de Gaspé Beaubien, un haut fonctionnaire de l'Expo de qui relève entre autres ce service, sont tous deux en vacances dans le moment; des qu'ils ont appris que leur absence semblait soulever des points d'interrogation, ils ont proposé de rentrer immédiatement à Montréal mais le sous-commissaire général de l'Expo, M. Robert Shaw, les en a détournés; 4) au mois de février on a découvert qu'un employé de Logexpo était en situation de conflit d'intérêt (l'enjeu, affirme-t-on, était sans importance) et il a quitté le service. Les dirigeants de l'Expo

doutent qu'il y ait des fraudeurs d'envergure. Il se pourrait par exemple qu'un porte-parole, qu'un employé du service ait un cousin propriétaire de motel à qui il promettait de remplir toutes ses chambres pendant toute la durée de l'Expo ("ce qui n'est pas bien grave puisque de toutes façons toutes les chambres seront occupées").

À l'Expo, on estime que le malaise actuel provient en réalité de deux facteurs: les ressentiments de certaines agences de voyage, et les retards accumulés par Logexpo.

Un certain nombre d'agences américaines seraient en effet furieuses parce que les hôtels de Montréal, assurés d'une forte clientèle au cours de l'été, refusent de verser les commissions qu'elles consentent habituellement aux agences. Plus précisément, les hôtels continueraient de verser des commissions aux agences avec lesquelles ils traitent régulièrement, mais n'en feraient pas autant pour des

agences dont ils n'ont jamais entendu parler auparavant et qui ne s'intéressent à Montréal qu'à cause de l'Expo. Ces dernières agences sont donc portées à orienter leurs clients ailleurs.

Quant aux retards, il y en a eu. Le sous-commissaire général M. Robert Shaw a souligné que même si Logexpo existe depuis plus d'un an et demi et qu'une publicité considérable lui a été faite, les demandes de réservations furent plutôt rares au début. Mais elles sont maintenant passées de quelques-unes par jour à 30.000 par semaine et comme résultat, Logexpo a mis jusqu'à quatre semaines à répondre au courrier.

Un porte-parole de l'Expo a affirmé que Logexpo projetait d'étendre son service en avril, mais que l'affluence est venue plus tôt que prévue, apparemment à cause de la campagne intensive de publicité lancée récemment par l'Expo aux États-Unis.

Des mesures ont été prises pour déboucher l'embouteilla-

ge et M. Shaw a déclaré que le temps perdu devrait être repris vers le 1er avril. La centaine d'employés actuels de Logexpo seront assistés jusqu'ici à d'autres services de l'Expo de sorte que le personnel du service pourrait monter à environ 200. Mais surtout le service pourra compter sur l'équipement électronique de l'Office canadien du tourisme, que le service de relations extérieures de l'Expo utilise déjà, et qui permet de répondre à 30.000 lettres par jour.

Les dirigeants de l'Expo craignent seulement que les rumeurs de fraude provoquent une telle panique chez ceux qui ont déjà réservé des chambres par l'entremise de Logexpo, que ce service soit désormais inondé de lettres en provenance des visiteurs qui ont déjà des places. "S'il faut que nous recevions 30.000 lettres par semaine venant des 30.000 personnes par semaine auxquelles nous avons déjà répondu..."

pour toute la durée de l'Expo, il y a des logements disponibles: a) dans des motels temporaires; b) dans des appartements à service partiel d'hôtel; c) chez des particuliers; d) dans les parcs de camping et de roulotte de la périphérie.

Des logements

(Suite de la première page)

allée plus loin en instaurant à Montréal et dans les environs une régie des prix afin de soustraire les visiteurs de l'Expo 67 à des débours trop élevés en matière de logement.

Et M. Shaw expose la situation du logement telle qu'elle se présente à ses yeux à un mois de l'ouverture de l'Expo: — il y a des logements disponibles dans un rayon de 15 milles du centre de Montréal, dans les hôtels et les motels, pour toute la durée de l'Expo; — il y a des chambres disponibles dans les hôtels de la métropole avant le 15 juin et après le 15 septembre;

— pour toute la durée de l'Expo, il y a des logements disponibles: a) dans des motels temporaires; b) dans des appartements à service partiel d'hôtel; c) chez des particuliers; d) dans les parcs de camping et de roulotte de la périphérie.

CARRIÈRES et PROJECTIONS

Coordonnateur technique des ventes et contrats

requis par notre division des communications maritimes et terrestres située à Montréal.

Instruction et expérience: Il est essentiel que les candidats soient parfaitement bilingues et possèdent l'immatriculation d'école supérieure ou l'équivalent plus 5 ans d'expérience en communication radio, en qualité de technicien ou d'ingénieur. On accordera la préférence aux candidats ayant aussi l'expérience de la vente.

Fonctions: entretien préliminaire avec les clients au sujet des systèmes qu'il leur faut et soumission de prix à cet effet. Assurer la coordination parfaite de tous les contrats quant à l'installation. Surveiller et servir de liaison entre les clients, la section du service et les vendeurs.

Veuillez soumettre résumé d'expérience, expérience et salaire requis au:

Directeur de l'embauchage,
CANADIAN MARCONI COMPANY
2442 Tranton, Montréal 16.
mentionnez Dossier 5706.

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

Excellente occasion pour un professeur de français expérimenté pour enseigner dans un collège américain de garçons, préparatoire à l'internat. Le candidat choisi devra être en mesure de diriger une équipe de hockey et de prendre des responsabilités administratives dans le programme d'études canadien.

S'adresser à: Sterling School,
Craftsbury Common,
Vermont 05827
Tél.: 802-586-2571

BIBLIOTHECAIRE

La commission scolaire régionale Duvernay est à la recherche de bibliothécaires diplômés possédant plus de trois années d'expérience dans les bibliothèques scolaires.

Les salaires et les conditions de travail seront discutés lors de l'entrevue.

Le curriculum vitae devra accompagner toute demande et être envoyé avant le 17 avril à:

Commission scolaire régionale Duvernay
a/s M. L. Beaulieu,
195 Montée Masson,
Duvernay-Est, Ville de Laval, P. Q.

OFFRE D'EMPLOI

CITE DE LONGUEUIL

DIRECTEUR DU PERSONNEL

FONCTION:

- collaborer avec le gérant et le conseil à l'élaboration de la politique du personnel municipal et voir à son exécution, particulièrement;
- établir et administrer un système de classification du personnel et un système de salaire, établir un registre complet du personnel et le garder à jour, administrer les divers plans d'assurances collectives, fonds de pension;
- s'occuper de recrutement, d'entrevues, d'évaluation des candidats et d'embauchage;
- s'occuper du contrôle du personnel;
- s'occuper de coordination des projets relatifs au personnel;
- s'occuper des conditions de travail du personnel;
- voir à la préparation des projets de conventions collectives, à leur négociation et à leur administration.

RELATIONS AVEC LES AUTRES SERVICES:

- le détenteur de ce poste détient une autorité qui lui est déléguée par le gérant pour accomplir sa fonction;
- la fonction de directeur du personnel est essentiellement une fonction (conseil) auprès de la gérance.

TRAITEMENT:

L'échelle de traitement de cette fonction se situe à \$9.000,00 annuellement, en supposant que le candidat ait quelque expérience dans ce travail.

Formules de demande d'emploi:

Tout candidat doit s'inscrire au moyen de la formule "Demande d'emploi" qui s'obtient au bureau du gérant de la Cité, 100, rue St-Charles, Longueuil, et qui doit être retournée au même bureau dûment complétée et accompagnée des certificats originaux de naissance et d'études ainsi que d'une photo récente. Dans tous les cas, les candidats doivent parler et écrire le français et posséder une connaissance suffisante de l'anglais. Ils doivent également posséder les qualités personnelles appropriées et jouir d'un état physique satisfaisant.

L.-Paul CAGNON,
Gérant.

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE CHAMBLY

demande

un Européen pour occuper le poste de sous-assistant Directeur général des études. Avec ou sans qualifications reconnues.

S'adresser à:

Larsimont-Palkiewicz
1330 Curé-Poirier
V. J.-C.

BONNYVILLE SCHOOL DISTRICT

DEMANDE:

Principal — Ecole élémentaire Notre-Dame.

Principal — Ecole supérieure Notre-Dame.

(Les demandes d'emploi pour ces postes seront acceptées jusqu'au 3 avril).

Professeurs diplômés pour remplir ces postes vacants.

Professeurs bilingues ou non seront acceptés.

Ces situations au niveau administratif ont été créées par le conseil afin de compléter l'organisation administrative.

Echelle de salaire: 1967-68, sous négociation.

S'adresser à: T. A. Tétreau, surintendant,

Boîte postale 279,
Bonnyville, Alberta,
Tél.: 836-3764

LA REPUBLIQUE DE GUINEE

demande

20 professeurs de français

titulaires d'une licence en lettres ou d'un diplôme équivalent.

S'adresser au:

Service universitaire canadien outre-mer
151 rue Slater, OTTAWA 4.

VENDEUR

demandé immédiatement par une compagnie de climatisation, chauffage et ventilation.

LE CANDIDAT: devra être âgé de 24 à 30 ans, parfaitement bilingue, avec un minimum de 12 ans de scolarité. Il doit avoir une apparence soignée, posséder une auto de modèle récent, une expérience réussie dans la vente, ainsi que certaines aptitudes techniques.

Salaire et commission à partir de \$6,500.

Si les possibilités d'un avancement rapide et un salaire de l'ordre de \$12.000, à \$18.000 de la 2e année vous intéressent, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae indiquant vos qualifications, expérience, âge, état civil et salaire demandé à:

Case 544, Le Devoir, Montréal.

Discretion assurée à toute demande.

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC DEMANDE...

DES OFFRES

Acheteurs

- Traitement jusqu'à \$7.380.
- Service général des achats: Québec.

- Chargés de l'achat des marchandises requises par les ministères et certains organismes gouvernementaux.

- 11e année d'études et 10 années d'expérience dont quatre dans un travail relié à la fonction.

- Concours permanent 3-01.30 S'inscrire immédiatement.

Greffier et greffiers adjoints de la Cour du Bien-Etre social

- Ministère de la Justice.

- Greffier: Traitement initial jusqu'à \$7.380 selon la compétence. Poste à Hauteville.

- Voir à l'administration de la cour et servir d'intermédiaire au juge.

- Diplôme de 11e année et neuf années d'expérience dans un travail de bureau.

- Greffiers adjoints: Traitement initial jusqu'à \$4.920 selon la compétence. Postes à Hauteville, Montréal, Rouyn, St-Hyacinthe, St-Joseph-de-Beauce, Thetford-Mines, Trois-Rivières et Val-d'Or.

- Participer à l'administration de la Cour et remplacer le greffier lorsque les circonstances l'exigent.

- Diplôme de 11e année et trois années d'expérience dans un travail de bureau.

- Concours permanent 2-09.36 S'inscrire immédiatement.

Protonotaires adjoints

- Traitement initial jusqu'à \$6.350 selon la compétence.

- Ministère de la Justice: Québec et Montréal.

- Assister et remplacer au besoin le protonotaire qui est responsable du greffe de la Cour supérieure tant au point de vue administratif.

- Diplôme de 11e année et six années d'expérience dans un travail de bureau, de préférence dans le greffe d'une Cour de justice.

- Concours permanent 2-09.37 S'inscrire immédiatement.

Conseillers en main-d'œuvre

- Traitement de \$4.485 à \$11.285, et de \$10.350 à \$13.950, selon la compétence et le poste.

- Ministère du Travail.

- Bureaux régionaux: Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Chicoutimi, Rouyn et Hull.

- Bureaux sous-régionaux: Valleyfield, Joliette, Sorel, St-Hyacinthe, Granby, Rivière-du-Loup, New-Carlisle, Baie-Comeau, Roberval, Amos, Mont-Laurier, St-Jérôme, St-Jean, St-Georges, Ste-Anne-des-Monts, Sept-Îles et Gaspé.

- Formation universitaire en sciences de l'homme ou l'équivalent, notamment en orientation professionnelle et plusieurs

années d'expérience de préférence dans les questions concernant la main-d'œuvre ou la formation professionnelle.

Les candidats intéressés à participer à la prochaine séance d'examen sont priés de s'inscrire avant le 31 mars 1967.

— Concours permanent 1-01.95.

Agents de la gestion du personnel

- Traitement jusqu'à \$14.375 selon la compétence.

- Commission de la fonction publique du Québec et divers ministères.

- Recrutement, sélection et formation du personnel. Négociation de conventions collectives de travail.

- Diplôme universitaire, de préférence en administration publique, en relations industrielles, en psychologie ou en gestion des entreprises. Une expérience exceptionnelle peut suppléer à l'absence de diplôme.

- Concours permanent 1-01.90. S'inscrire immédiatement.

Shérif du district judiciaire de Québec

- Traitement initial jusqu'à \$12.600 selon la compétence.

- Ministère de la Justice.

- Faire respecter les règlements et les dispositions de la loi concernant les prisons et les prisonniers.

- Diplôme en droit. Dix ans d'expérience juridique et administrative.

- Concours 67-1213. S'inscrire immédiatement.

Traducteurs

- Traitement jusqu'à \$10.200 selon la compétence.

- Divers ministères. Postes à Québec.

- Traduire du français à l'anglais divers documents officiels. Postes occasionnellement disponibles pour la traduction de l'anglais au français.

- De préférence, diplôme universitaire et quelques années d'expérience de la traduction, ou expérience professionnelle valable.

- Concours permanent 0-9.9.53 S'inscrire avant le 15 avril 1967 pour la prochaine séance d'examen.

Agents de la main-d'œuvre

- Traitement de \$4.140, à \$5.540 selon la compétence.

- Ministère du Travail.

- Interviewer les chercheurs d'emploi, les sélectionner selon les exigences des postes vacants, et les présenter aux employeurs.

- 11e année d'études et six ans d'expérience pertinente. Ne pas avoir moins de 21 ans.

- Concours permanent 2-09.27. Attestation d'études requise. S'inscrire avant le 15 avril 1967 pour la prochaine séance d'examen.

Agent d'administration responsable de l'école des gardes

- Traitement initial jusqu'à \$8.200 selon la compétence.

- Ministère de la Justice: Montréal.

réel. — Diriger la nouvelle Ecole de formation des surveillants en institution pénale. — Diplôme secondaire. Plusieurs années d'expérience, notamment à un poste de direction relié à la fonction. Connaissance de milieu des institutions pénales.

— Concours 67-1212. S'inscrire avant le 31 mars 1967.

Conseillers

- (Aménagement du territoire) — Traitement initial jusqu'à \$11.000.

- Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation (ARDA).

- Analyser, concevoir et achever vers leur exécution des projets d'aménagement du territoire.

- Formation universitaire, de préférence en géographie, agronomie, sciences sociales ou autres disciplines connexes à l'aménagement du territoire.

- Quelques années d'expérience. Qualités personnelles appropriées.

- Concours permanent 0-23.80. S'inscrire immédiatement.

Responsables de bureaux inter-régionaux

- Traitement jusqu'à \$13.600.

- Ministère de la famille et du Bien-Etre Social.

- Formation universitaire en sciences de l'homme, notamment en service social, et plusieurs années d'expérience pertinente.

- Concours 67-1201. S'inscrire avant le 31 mars 1967.

Comptables-vérificateurs

- Traitement jusqu'à \$11.500 selon la compétence.

- Postes à Québec et à Montréal dans divers ministères.

- Aussi agents de budget au ministère des finances. Licence en sciences commerciales (option comptabilité) ou appartenance à une association reconnue de comptables professionnels.

- Concours permanent 0-91.10. S'inscrire immédiatement.

Agents d'évaluation technique

- Traitement de \$5.390 à \$7.890 selon la compétence.

- Ministère de la Voirie, Service des Expansions.

- Établir la valeur du déplacement ou de l'altération de toute propriété pour la construction de routes, de ponts et d'immeubles.

- 11e année d'études et dix ans d'expérience de travail dont cinq environ en évaluation des immeubles.

- Concours permanent 3-11.70. S'inscrire immédiatement.

Examinateurs au bureau des véhicules-automobiles

- Traitement de \$4.135 à \$5.235.

- Ministère des Transports et Communications.

- Postes à Montréal, Rivière-du-Loup et Sorel.

- Faire subir les examens pour l'obtention d'un permis de conduire ou de chauffeur de véhicule-automobile.

— 11e année d'études. Six ans d'expérience dans un travail dont les fonctions exigent des connaissances éprouvées du Code de la Route. Qualités personnelles appropriées. Détenir un permis de chauffeur. Être âgé d'au moins 23 ans.

— Concours permanent 6-61.25. S'inscrire immédiatement.

Gardes-chasse et gardes-pêche

- Traitement de \$3.565, à \$4.615 selon la compétence.

- Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Postes dans toutes les régions administratives du Québec.

- 9e année d'études. Bonne condition physique; taille minimum: 5 pieds et 7 pouces. Ne pas avoir moins de 21 ans ni plus de 35 ans.

- Concours permanent 4-21.50. S'inscrire immédiatement.

Péagers

- Traitement de \$4.130 à \$4.930 selon compétence.

- Office des Autoroutes du Québec. Montréal et Cantons de l'Est.

- Contrôle de la perception automobile.

- 10e année d'études. Six années d'expérience de travail dont quelques-unes au service du public. Être âgé d'au moins 23 ans.

- Concours permanent 6-91.20. S'inscrire immédiatement.

Agents de pêcheries

- Traitement de \$3.565 à \$4.625 selon la compétence.

- Ministère de l'Industrie et du Commerce. Postes en Gaspésie.

Expériences vécues cette semaine: il s'agissait — chose en principe fort simple — de dédouaner à Dorval un colis, une enveloppe plutôt, de textes et de photos en provenance de Belgique. Disons tout de suite que les immeubles des douanes ne sont pas faciles à trouver pour qui part de l'aéroport, à cause de l'absence totale d'indications. Première expérience, donc: mauvais aiguisage et l'auto s'engage sur une piste d'envol, face à face avec un bimoteur de la compagnie Comstock, en voie de décollage. Deuxième expérience: un camionneur vous lance en anglais: "Tu fais mieux de partir d'ici, et vite, avant que la RCMP te voie..." Donc, demi-tour, entre les réservoirs de la Texaco. Troisième expérience: trouver le hangar de la compagnie Sabena, puis le guichet de cette compagnie. C'est là une opération qui ne peut se compléter en moins de quinze minutes. Quatrième expérience, agréable celle-là: les préposés au guichet de la Sabena sont sympathiques et, sans le dire, reconnaissent avec vous d'un hochement de la tête que les "services de cargo" ne semblent pas faits pour accompagner les gens. Mais les expériences se poursuivent... Pour trouver un préposé au dédouanement du ministère fédéral,

il faut parcourir les entrepôts et littéralement fouiller entre les caisses, enjambrer des colis, des boîtes, des cages de petites souris blanches destinées à quelque laboratoire probable. Enfin, voici un préposé au dédouanement! Dans un Shakespearian moderne (tous jours!) il vous somme d'ouvrir votre enveloppe puis s'installe sur une table de fortune, toujours au milieu de l'entrepôt, pour signer les formalités. Soupir de soulagement... Mais survient un employé qui vous cule tout le monde et vous dit (encore en shakespearean): Tu peux pas l'oter, non? Tu vois pas que je travaille, moi!... Finalement, on veut bien vous autoriser à emporter votre colis. Le trajet se fait à rebours: cages de souris blanches, caisses, etc. Et voilà... De ces expériences, deux constatations: mercredi, entre onze heures et midi, il n'y avait personne sauf celui qui a vécu les expériences, à la recherche d'un poste de dédouanement. Pas surprenant! Puis, c'est en vain, il ne se trouve même pas un "officiel" pour recevoir vos excuses de déranger autant de monde pour un aussi petit colis!

La communauté grecque de Montréal fête aujourd'hui le 14^e anniversaire de l'indépendance de la Grèce. Le consul de Grèce à Montréal, M. Diamantopoulos, prononcera une allocution à ce sujet en la cathédrale Saint-Georges où une messe sera célébrée à 9h, comme d'habitude à l'église Saint-Trinité. Une mission d'industriels français exportateurs de biens de consommation, organisée par le Centre national du commerce extérieur et l'Union française des industries exportatrices se rendra au Canada du 8 au 22 mai prochain. Une organisation française appuie le "Mouvement du milliard pour le Vietnam" demandant de verser "une journée de salaire pour le Vietnam". L'argent sera remis à la Croix-Rouge. Boite postale 34-13, Paris.

Jim Garrison lance un autre mandat d'arrêt

LA NOUVELLE ORLEANS (Louisiane). Le procureur Jim Garrison a accéléré le rythme de son enquête sur l'existence possible d'un complot pour l'assassinat du président Kennedy. Il a lancé, jeudi, un mandat d'arrêt contre M. Gordon Novel, ancien ténancier de bar à la Nouvelle-Orléans actuellement en fuite et il a cité à comparaître devant un "grand jury" ou Chambre des mises en accusation deux autres individus, M. Layton Martens arrêté pour "activités subversives" par les agents du FBI après l'assassinat du président puis relâché, et un certain M. Donald Dooty.

M. Novel, 29 ans, a quitté précipitamment la Nouvelle-Orléans mercredi pour Columbus (Ohio), déclarant qu'il ne retournerait à la Nouvelle-Orléans que s'il avait la garantie de ne pas être "persécuté". Il avait précisé aux journalistes qu'il avait aidé le procureur Garrison au début de son enquête mais qu'il avait le sentiment d'avoir été trahi par la suite. Il avait déposé le 16 mars dernier devant la chambre des mises en accusation, mais aucune révélation n'a été faite sur la nature de sa déposition.

Avant de déposer, il avait dit que sa conviction devant le "grand jury" était sans doute liée aux activités d'un nommé Sergio Areacha Smith qui dirigeait en 1961 un mouvement anti-castellano dont le siège, aussi surprenant que cela puisse paraître, avait la même adresse que le mouvement pro-castro "Fair Play for Cuba" dont Lee Harvey Oswald était membre.

M. Novel serait actuellement à Chicago. En lançant le mandat d'arrêt contre lui, le bureau du procureur Garrison a déclaré que M. Novel devait rester à la disposition de la justice parce qu'il était un "témoin des plus importants". Le juge Matthew Braniff, qui préside la Chambre des mises en accusation a décidé de fixer une caution de \$50,000 sur M. Novel comme alternative à son arrestation. Si M. Novel revenait à la Nouvelle-Orléans de son plein gré, il pourrait ainsi rester en liberté sous caution.

M. Layton Martens, 24 ans, a été cité de se présenter devant le "grand jury" mercredi prochain. Il a déjà été interrogé à deux reprises par les enquêteurs du procureur Garrison et a été soumis à la "machine à détecter le mensonge".



Le carrousel des forces armées sera à Montréal du 19 juin au 4 juillet. Il visitera aussi Sherbrooke, les 23 et 24 avril; Trois-Rivières, les 25 et 26 avril; Québec, du 13 au 16 juillet; Rimouski, le 30 septembre; Drummondville, les 2 et 3 octobre; Chicoutimi, les 6 et 7 octobre; et Shawinigan, les 10 et 11 octobre. Sur la vignette, une scène de l'arrivée au Canada du régiment Carignan-Salières, en 1665.

Du bon cirque, soldats de bois et cornemuses: le "tattoo" s'en vient

De notre envoyé spécial, Réal PELLETIER

PICTON, Ontario — Un spectacle haut en couleur, amusant, pas militaire pour deux sous, tout à fait le genre divertissement familial: telle est l'impression que laisse la première du "tattoo" qu'offrira cette année les Forces armées canadiennes à la population en guise de cadeau du centenaire. En ce qui concerne les Québécois, il y a fort à parier toutefois que cette manifestation les intéressera comme une importation culturelle plutôt que comme ce qu'elle veut être, c'est-à-dire la représentation

fantaisiste d'une réalité nationale. Qu'est-ce qu'un "tattoo" incrusté? L'histoire nous le décrit comme un terme venu de Hollande et qui devait ensuite qualifier les défilés ou spectacles à caractère militaire dans la tradition britannique. Le terme semble bien connu en milieu anglophone. Chez les francophones, un mini-spectacle a permis de constater qu'il est à peu près inconnu. Aussi les publicitaires francophones du "tattoo" utilisent-ils également, quoique timidement, l'expression "carrousel militaire".

Le "tattoo" des Forces armées du Canada, c'est une succession de tableaux repré-

sentant tantôt une reproduction fidèle d'une époque, comme celle de l'arrivée au Canada en 1665 du régiment Carignan-Salières; tantôt l'illustration d'une manœuvre, comme celle des canonniers de l'armée canadienne lors de la guerre de 1812; tantôt le rappel dramatique d'un événement, comme la commémoration des grandes guerres; ou encore le rôle pacificateur des soldats canadiens qui ont porté le casque bleu ces dernières années pour le compte de l'ONU.

Le public goûtera particulièrement la manœuvre des canonniers. Il s'agit d'une succession de processus de canonniers qui vont faire le coup de feu en franchissant des obstacles, démontant et remontant leurs lourdes pièces d'artillerie à une allure vertigineuse. L'appréciation la bataille des soldats de bois, déclenchée après que deux généraux en seront venus aux coups devant l'impossibilité de s'entendre sur le partage d'un gâteau; très réaliste dans son amusante simplicité. Il faut voir aussi la dextérité des gymnastes et des motocyclistes des forces armées. Le spectacle passe du cirque aux rappels d'événements dramatiques, à un rythme qui laisse toujours le spectateur en haleine. Et jamais se sent-on obligé de penser que "c'est pas mal pour des amateurs".

Une fanfare moderne, très enlevante, accompagne le spectacle en arrière-plan, mais le gros de l'effort musical est donné par les régiments qui s'amusent dans l'enceinte. Le public appréciera de toute évidence la qualité musicale de l'ensemble, en particulier peut-être la haute précision des tambours, l'harmonie des cornemuses.

Pour le public québécois, tout cela fera probablement très exotique. Pour une raison évidente au départ: il n'existe à peu près pas de tradition militaire au Québec, sauf celle du Royal 22^e Régiment. Fidèle à l'histoire même des armées au Canada, l'esprit de ce "tattoo" est celui des forces armées anglo-saxonnes traditionnelles. On n'a pas oublié pour autant que les premiers militaires à se présenter au Canada étaient français. La reproduction de l'arrivée au pays du Régiment Carignan-Salières est fort instructive, en ce qu'elle représente les costumes de l'époque, ceux du militaire, du coureur de bois, de l'habitant et de sa femme, ainsi que du curé. Le tableau est assez tressé malgré tout surtout à comparer avec le tableau suivant qui présente l'arrivée au pays des Écossais en 1782, le "Black Watch 42nd Regiment of Foot". Alors que le premier reproduit le caractère paisible de la colonie française, le second exulte de la joie de vivre écossaise avec sa musique, ses danses... et ses cornemuses.

Les cornemuses occupent peut-être le tiers de la partie musicale du spectacle. Il suffit d'observer la communication qui s'établit entre le spectateur anglophone et la cornemuse pour comprendre ce qu'on a voulu faire avec ce spectacle: un événement de folklore national, avec ce que cela signifie. Mais encore une fois, sauf pour le rappel du "Vive la Canadienne" dans un pot-pourri et d'un couplet de "A la claire fontaine" à la fin du tableau sur le régiment Carignan-Salières, le Québécois se retrouvera devant un spectacle exotique plutôt que devant son folklore.

En fait, il n'existe probablement pas trois jours de cornemuse francophones au Canada. Bien plus, il en existe probablement moins que les joueurs de guitare hawaïens. Mais de la cornemuse, ça reste agréable. Plus exotique en tout cas que le "God Save the Queen" joué à la fin du spectacle.

Des travailleurs des pâtes et papiers étudieront leur statut au sein d'un syndicat américain

OTTAWA — Fidèle au souffle de renouveau qui la traverse depuis environ deux ans, la section canadienne de la Fraternité internationale des travailleurs de l'industrie des pâtes et papiers a décidé jeudi d'étudier pendant un an les problèmes de l'identité canadienne au sein de l'union internationale.

Au-delà de 200 délégués représentant les quelque 41,000 membres canadiens de la Fraternité se sont réunis à Ottawa mercredi et jeudi pour leur première conférence canadienne. Les délégués de la Colombie-Britannique y ont mené une campagne pour obtenir que les vice-présidents régionaux de la Fraternité au Canada soient élus par les membres de ces régions, plutôt que par les délégués aux congrès internationaux.

La solution de compromis, celle de faire une étude, a rallié tous les délégués. L'enquête sera menée par cinq personnes, les conclusions seront soumises à chacune des sections locales ainsi qu'à l'exécutif international, et toute recommandation qui pourrait en découler sera probablement soumise au prochain congrès international de la Fraternité, l'an prochain.

Les délégués ont également donné leur appui aux discussions qui se poursuivent au niveau international en vue de

fusionner leur Fraternité et l'Union internationale des papeteriers. La Fraternité a 181,000 membres sur le continent, tandis que l'Union en a 141,000 dont 12,000 au Canada. M. Joseph Tonelli, président international de la Fraternité, a fait savoir à la conférence qu'une rencontre entre les dirigeants des deux groupes sera tenue à Albany le 30 avril.

La prochaine conférence canadienne devrait être tenue en 1969. Le premier vice-président et directeur canadien de la Fraternité, M. Henri Lorrain, souhaite que les conférences deviennent annuelles mais l'an prochain les membres seront appelés à assister à leur congrès international qu'au congrès du CTC, et de plus les négociations bienales avec les grandes compagnies de papier seront en cours.

La conférence a approuvé les recommandations que M. Lorrain lui a faites au sujet des objectifs à poursuivre au cours de ces prochaines négociations.

Saint-Lambert met fin à la prohibition

SAINT-LAMBERT — Les citoyens de Saint-Lambert, en banlieue sud de Montréal, ont voté pour mettre fin à la prohibition des boissons alcooliques dans les restaurants. Les restaurateurs pourront maintenant demander à la Régie des alcools des permis de vente de boissons alcooliques avec les repas.

Sur 5,085 personnes éligibles au scrutin, seulement 738 se sont prévalues de ce droit: 538 ont voté pour l'abolition de la prohibition et 178 contre, 22 bulletins étant rejetés. On vend déjà de la bière dans certaines épiceries de Saint-Lambert mais on n'y trouve qu'un magasin de la Régie des alcools.

Cours de conduite

REGINA — D'ici quatre ans, tous les étudiants fréquentant les écoles secondaires de la Saskatchewan suivront obligatoirement des cours de conduite automobile. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre Ross Thatcher, avant l'adoption en troisième lecture d'un projet de loi qui frappe d'une taxe de 1 pour cent l'assurance automobile souscrite dans cette province. L'assurance automobile est obligatoire en Saskatchewan; la nouvelle taxe servira à défrayer le coût des cours de conduite aux étudiants.

Pour VENDRE "PROPRIÉTÉ" ou ACHETER

IMMOBILES GOUTIER

(Consultez)

IMMOBILES GOUTIER (REALTIES INC.)

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél.: 526-6655

L'AGEUM proteste contre la détention de son directeur aux affaires nationales

L'Association générale des étudiants de l'université de Montréal proteste contre la détention arbitraire dont a été victime son directeur aux affaires nationales, M. Claude Larivière, vendredi, le 17 mars 1967, entre midi et 17 heures 30, alors qu'il assistait à une séance de comparutions à la cour municipale de Montréal.

"Cette arrestation arbitraire, dit l'AGEUM, est imputable au sergent-détective Giroux, du bureau des enquêtes criminelles de la police de Montréal; l'AGEUM demandera à la commission royale d'enquête sur l'administration de la justice de recevoir une délégation d'étudiants désireux de témoigner sur les irrégularités commises par les policiers de la ville de Montréal. L'AGEUM tient à faire connaître publiquement les faits qui entourent la détention de M. Claude Larivière.

Voici la déclaration de l'AGEUM: "Premièrement, vendredi, le 17 mars dernier, de dix heures à midi, le directeur des affaires nationales de l'AGEUM assistait aux comparutions à la Cour municipale numéro un (à la demande du président de l'AGEUM) afin d'aider Me Michel St-Pierre qui y représentait deux étudiants soupçonnés d'avoir badigeonné des plaques d'immatriculation d'automobiles.

"Deuxièmement, profitant du fait que l'avocat était monté au bureau d'un juge à l'étage supérieur, le sergent-détective Giroux et un second policier ordonnèrent à MM. Claude Larivière et Robert Bélanger de les suivre, tout en refusant de leur révéler la raison justifiant cette arrestation.

"Troisièmement, les deux étudiants furent conduits dans une pièce insonorisée dont un mur était pourvu d'un verrouillage et où un micro enregistrait leurs conversations. Ils attendirent plus de trente minutes dans cette pièce.

"Quatrièmement, à douze heures 45, ils furent conduits au quartier de détention, au cinquième étage, ils furent alors mis en cellule. Le sergent-détective Giroux, contrairement aux dispositions légales, ordonna à l'officier en charge des cellules de ne pas

permettre aux deux étudiants de communiquer avec leurs avocats.

"Cinquièmement, au cours des interrogatoires, le sergent-détective Giroux questionna les étudiants, particulièrement M. Claude Larivière, sur leurs opinions politiques, sur leurs relations existant entre l'AGEUM et les comités d'action politique de la CSN, la SSB de Montréal, l'Action étudiante nationale, etc. Il est de plus certain que les dossiers que transportait dans sa serviette le directeur du comité des affaires nationales de l'AGEUM furent photocopiés.

"Outre les dossiers sur les projets de collaboration avec les organismes précités, la serviette de M. Claude Larivière contenait de nombreuses lettres échangées avec des permanents syndicaux (Mlle Gabrielle Hotte, directrice du Service d'éducation de la CSN; M. Phamphile Piché, du Conseil central de Mont-

réal de la CSN; M. André L'Heureux et certains professeurs de l'université de Montréal, dont MM. Marcel Rioux et Jacques Dofny. D'autres documents concernaient la Presse étudiante nationale et la Jeunesse étudiante catholique.

"Sixièmement, les deux étudiants furent relâchés à 17 heures 30, vendredi, sans qu'aucune accusation ne soit portée contre eux. On refusa même de justifier leur détention et les raisons qui motivèrent l'interdiction répétée de communiquer avec leurs avocats.

"L'Association générale des étudiants de l'université de Montréal entend déployer tous les efforts possibles afin que les forces policières cessent de violer la loi et qu'ils respectent les opinions et les actions des citoyens qui s'efforcent, quant à eux, de travailler au mieux-être de la communauté québécoise".

Chiffres officiels de la CECM: 1,750 cas d'abandon des études lors de la grève des enseignants

La Commission des écoles catholiques de Montréal vient de publier des statistiques officielles concernant le nombre d'élèves qui ont abandonné leurs études durant la récente grève des 9,000 enseignants de Montréal.

La CECM, à la suite d'une enquête menée par son bureau de la fréquentation scolaire, établit à 1,751 le nombre d'élèves qui ont abandonné leurs études pendant la grève, soit à 1,542 au secondaire et à 209 à l'élémentaire.

Ces chiffres sont beaucoup moins élevés que les chiffres non officiels qu'un quotidien avait avancés la semaine dernière, et qui fixaient à 4,600 le nombre de départs.

La CECM déclare que 1,751 élèves ont abandonné leurs études et que 684 autres élèves ont quitté les écoles de la commission pour continuer leurs études dans des institutions indépendantes ou dans d'autres localités.

Le communiqué de la CECM ajoute les précisions suivantes: — Les 1,751 élèves qui ont abandonné leurs études ont donné les motifs de départ suivants: travail à salaire (1,612), aide à la maison (71), abandon des études (31), refus de fréquenter (35) et mariage (2).

— Des 684 autres élèves qui poursuivent leurs études ailleurs, 485 fréquentent des institutions privées, 125 sont en pension en dehors du territoire de la commission, 68 suivent des cours spéciaux non reconnus par le ministère de l'éducation et 33 ont été rappelés chez leurs parents vivant en dehors de Montréal.

— Au moment où l'enquête a été faite, soit à la fin du mois de février, 136 enfants étaient absents pour cause de maladie; d'autre part, cinq élèves sont décédés au cours de la grève.

— Durant les mois de janvier et de février, les démenagements ont occasionné, comme à l'habitude, de nombreux déplacements d'élèves: 1,275 élèves sont passés ainsi d'une école de la CECM à une autre, 676 d'une école de la CECM à une autre en dehors de Montréal. Un total de 85 autres sont démenagés sans laisser d'adresse.

— Depuis le 24 février, un certain nombre d'élèves ont pu

quitter l'école, mais la CECM ne possède pas de statistiques à ce sujet.

Le communiqué de la CECM ne contient aucun renseignement relatif au pourcentage d'abandon chez les adultes inscrits aux cours du soir.

Les demandes de permis doivent être justifiées

Le président de la Régie des alcools, M. le juge Marc Laforest, a rappelé mercredi à l'ouverture d'une séance publique de l'organisme que chaque demande de permis doit être basée sur des justifications détaillées et examinée avec soin par les employés de la Régie.

Notant qu'on se plaint souvent des retards de la Régie, il a déclaré qu'à la veille de l'Expo l'organisme est inondé de demandes qui ne sont pas toujours accompagnées des dossiers nécessaires. Il a souligné qu'en étudiant les demandes, la Régie doit se préoccuper de l'intérêt public, et non pas des intérêts individuels.

Caouette mel en doute l'intégrité des journalistes

HULL — Le chef du Ralliement créditiste a mis en doute l'intégrité des journaux qu'il accuse d'être souvent soudoyés par toutes sortes d'organismes, au détriment de la vérité.

Parlant devant un groupe de partisans à Hull, mercredi soir, M. René Caouette a dénoncé le silence de certains quotidiens sur le travail accompli en Chambre par les députés créditistes.

M. Caouette estime que "la conspiration" des journaux et autres organes d'information auraient mis en veilleuse les réalisations de son parti notamment dans le domaine du respect de la langue française dans les différents travaux parlementaires et dans d'autres domaines gouvernementaux.

1967

COURS DE PERFECTIONNEMENT EN ADMINISTRATION

à la

Faculté des Sciences de l'Administration et du Commerce de l'Université Laval

du 28 mai au 3 juin ou du 4 juin au 10 juin

Pour information: M. Marcel Dionne
Poste 408
Tél.: 522-7041

Les Clubs d'Administration Industrielle du Canada
2160 rue Yonge,
Toronto 7, Ontario.

S.V.P. Faites-moi parvenir gratuitement la brochure: "Cours de perfectionnement en administration"

Nom

Compagnie

Adresse

LD

IRE

chez marabout

LE GUIDE MARABOUT DE LA JEUNE FILLE D'AUJOURD'HUI

PRIX SUGGÉRÉ: \$ 1.75

éd. Marabout Kanan: 226 est, Christophe Colomb - Québec P.Q.

A PRIX POPULAIRE - EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

TOUS aiment un homme et une femme

Le printemps s'en vient l'eau dégouttera

Faites installer les

GOUTTIERES

"PRIMEAU"

Galvanisé • Cuivre • Aluminium

Estimation gratuite

* MONTREAL — 322-4160

* QUEBEC — 872-9244

PRIMEAU METAL INC.

Mystère de Pâques et sagesse d'aujourd'hui

"A ces mots de résurrection des morts, les uns se moquaient. D'autres disaient : nous l'entendons là-dessus une autre fois".

Actes, 17, 32.

Fête par excellence de la joie chrétienne, Pâques est aussi, de tous les jours de l'année, celui qui replonge davantage le croyant au cœur de la situation contradictoire qui est la sienne dans le monde.

Dans les récits qu'on nous faisait autrefois de la diffusion de l'idée chrétienne aux premiers temps de l'Eglise, nous retenions surtout les histoires de conquêtes massives, les narrations d'actes miraculeux servant de prélude à des conversions spectaculaires. Nous étions portés à escamoter les pages plus douloureuses, celles qui relataient surtout des échecs. Par un curieux retournement, il semble que, dans notre situation présente, ce soient surtout ces dernières qui doivent nous retenir.

Rien n'est éclairant, à ce sujet, comme de relire, dans les Actes des Apôtres, le récit de la visite que s. Paul fit un jour à l'Aréopage d'Athènes. On y trouve une préfiguration des difficultés auxquelles se heurtera, jusqu'à la fin des temps, la présentation aux hommes de la "nouvelle" de Pâques.

Contrairement à d'autres auditoires plus simples qu'il eût à affronter, l'auditoire athénien de Paul était un auditoire critique, averti des choses de la raison, peu enclin à la superstition, très exigeant au chapitre de la dialectique. Une auditoire très moderne, en ce sens qu'il n'entendait rien accepter qui ne fût digne d'accueil aux yeux de la raison.

Or, ouvert jusqu'à un certain point à une religion naturelle, sympathique à l'idée d'un être suprême, le public réuni à l'Aréopage réagit très mal devant l'annonce de la résurrection de Jésus. A ces seuls mots, racontent les Actes, les uns se moquaient, les autres l'imploraient la paix.

La réaction des Athéniens nous paraît, naguère, marginale et exceptionnelle. C'était l'acceptation plus spontanée des auditeurs de Corinthe, d'Antioche, de Thessalonique et d'Ephèse, qui nous semblait naturelle. Il semble bien, toutefois, que l'homme d'Athènes ait préfiguré davantage, à bien des égards, l'homme des villes modernes que son contemporain des autres centres que visita s. Paul. Cet homme annonçait, entre autres, des premiers temps du christianisme, ce que serait, vingt siècles plus tard, la réaction d'une période de grande prospérité matérielle et intellectuelle à l'endroit des mystères de la foi chrétienne. Sa réaction permettait déjà d'entrevoir qu'il n'y aura jamais, d'ici la fin du monde, une telle chose qu'un "succès" complet et définitif de la foi; elle annonçait même que la foi sera soumise, à mesure que progressera la puissance de l'homme, à des épreuves sans cesse plus dures.

Certains seraient portés à conclure, de l'expérience de Paul à Athènes, qu'il eût été plus sage, pour l'Apôtre, de ne pas soulever devant ses audi-

teurs le problème de la résurrection. Telle n'est pas, semble-t-il, la conclusion qui se dégage d'une lecture complète du récit de l'Ecriture.

Après son échec, racontent les Actes, "Paul se retira du milieu d'eux". Cette petite phrase n'a l'air de rien. Elle est pourtant riche de sens. Le témoignage chrétien n'est pas importun. Il n'est pas envahisseur. Le témoin tient à se faire connaître pour ce qu'il est. Une fois cela communiqué, il ne tient à violer la liberté de personne. Il passe et va plus loin. Il ne s'impose pas de force.

Mais le passage de la parole, même s'il est marqué d'un échec visible, n'est jamais vain. Au dire des Actes, "quelques hommes s'attachèrent à Paul et embrassèrent la foi." Il y a, dans ces mots laconiques, toute l'économie de la diffusion de la vérité chrétienne à travers le monde.

La vérité n'est ni un assemblage de sons, ni une collection de slogans. Elle est vie. A cause de cela, elle aime, avant d'être applaudie extérieurement, à pénétrer au cœur même de l'existence humaine. Dans la vie d'un être, elle prend souvent racine dans une région qui semble n'offrir aucun point de rencontre avec elle; de là, elle pénètre progressivement tout le reste. Dans une communauté, elle élit discrètement domicile chez quelques rares êtres qui n'ont le plus souvent d'autre qualité que celle de partager la condition commune à tous; c'est par eux, par leur action quotidienne, qu'elle se communique peu à peu aux autres, qu'elle se fait progressivement connaître de tous et accepter d'un plus grand nombre. Mais pour que cela se fasse, il faut d'abord que la vérité soit communiquée, dût-elle être mal reçue sur-le-champ. "Fides ex auditu": la vérité chrétienne est reçue de Dieu et de ses témoins; elle n'est pas un don qui naît d'abord de la cogitation des sages.

Jamais peut-être le mystère de Pâques — et la foi qu'il inspire chez des millions d'êtres humains — n'aurait paru aussi peu actuels, aussi peu "rélevants", que dans le monde actuel. Les hommes de ce temps ne combattent plus guère la foi. Ils se contentent volontiers de la laisser décliner et mourir peu à peu. Ils donnent surtout l'impression de n'en avoir pas besoin.

Mais ce divorce entre la sagesse d'aujourd'hui et le mystère de Pâques est loin d'être total et irrédoublable. Dans la sagesse de l'homme d'aujourd'hui, il y a bien des éléments qui sont, comme le notait déjà s. Paul, recherche mal définie d'un Être qu'ils adorent souvent sans le connaître. Dans le mystère de Pâques, il y a, en retour, des valeurs indicibles d'amour et de joie que l'homme d'aujourd'hui recherche avidement sans pouvoir les appeler par leur nom.

Nul ne sait quand se fera la rencontre de ces divers éléments. L'incertitude d'aujourd'hui est, à cet égard, frustrante et déprimante. Mais le récit de Pâques nous rappelle que se cache souvent, derrière l'échec et la souffrance d'un jour, la promesse voilée d'un retour prochain et éclatant de la vie.

Claude RYAN

Ottawa et l'enseignement télévisé

Le gouvernement fédéral projette de créer une société de la couronne qui serait autorisée à dépenser jusqu'à \$750.000 d'ici la fin de l'exercice financier 1967-68, en vue de fournir des émissions éducatives pour le compte ou au profit des autorités provinciales et d'autres institutions ou autorités en matière d'éducation.

Cette initiative, annoncée il y a quelque temps par le secrétaire d'Etat, Mlle LaMarsh, a suscité de vives critiques à cause de la procédure qu'entend suivre le gouvernement à ce sujet; mais c'est un projet qui est contestable aussi à d'autres points de vue.

Au lieu de présenter un projet de loi pour créer cette société de la couronne, c'est par le vote d'un crédit que le gouvernement veut se faire autoriser à prendre une telle initiative. Mlle LaMarsh a expliqué que la raison de cette procédure c'est qu'il faudrait beaucoup de temps pour assurer l'adoption d'une loi dans ce but.

Or mercredi dernier, juste avant l'ajournement pour le congé de Pâques, ce crédit a été soumis à la Chambre. Les partis d'opposition ont protesté en disant que le gouvernement avait pris l'engagement de ne pas présenter cette demande à ce moment-là. La proposition a été immédiatement retirée, car autrement l'ajournement aurait pu être retardé.

La lenteur des travaux parlementaires explique mais ne justifie pas un tel raccourci. Lorsqu'une mesure est proposée dans le cadre d'une loi, les députés peuvent l'étudier et la discuter à loisir, et disposent alors des modes d'intervention prévus par les règlements. L'adoption d'un crédit ne leur laisse pas autant de latitude; d'importantes questions de principe peuvent alors être dé-

cidées de façon trop expéditive. Le vote d'un crédit doit accompagner ou compléter une législation adoptée en bonne et due forme; c'est une méthode plutôt dangereuse pour nos institutions parlementaires, que de créer de la législation par l'adoption d'un crédit.

L'ampleur et la complexité des tâches de l'Etat moderne expliquent dans une large mesure les difficultés et le déclin du parlementarisme; à Ottawa, la faiblesse d'un gouvernement minoritaire, qui ne dure que par la faiblesse encore plus grande des oppositions, accentue ce phénomène; notre parlement est menacé, semble-t-il, d'un débat prolongé sur l'unification des forces armées, et le moindre incident peut prendre des proportions excessives. Mais ce n'est pas une raison pour escamoter les débats et laisser le gouvernement légiférer en faisant voter des crédits.

Juridiction provinciale

En plus de la question de procédure, qui est importante à cause des principes en jeu, cette intervention d'Ottawa dans l'éducation paraît inquiétante. Le gouvernement central a autorité sur les aspects techniques de la radiodiffusion et de la télévision. Toutefois, même si ces moyens privilégiés de communication sociale peuvent et doivent servir à l'éducation, cette dernière relève exclusivement des provinces.

BLOCS NOTES

Le gouvernement a bien précisé que la société de la couronne qu'il propose devra agir au nom des provinces et pour leur compte, ce qui implique des négociations. Mais on parle aussi d'autres institutions et autorités éducatives canadiennes, ce qui laisse entendre qu'on pourrait passer par-dessus la tête des provinces en certains cas.

Une fois de plus, Ottawa intervient et prend une initiative dans un domaine qui ne lui appartient pas. Puisque l'éducation est une compétence provinciale, le gouvernement central devrait d'abord étudier avec les gouvernements provinciaux les modalités des concours qu'il peut apporter pour l'enseignement diffusé par radio ou par télévision. Si le projet annoncé par le secrétaire d'Etat est le fruit de telles négociations, il faudrait le dire. Autrement, même si les provinces gardent en principe leur liberté et ont théoriquement le dernier mot, elles risquent de se trouver devant le fait accompli, ou devant des offres qui limitent pratiquement leur choix. Les négociations préalables avec les provinces deviennent d'autant plus nécessaires que les besoins du recyclage et de l'éducation permanente donnent une nouvelle dimension au problème.

Caisse de dépôt et placement du Québec

Le président et directeur général de la Caisse de dépôt et placement du Québec M.

Si la durée d'une réunion du conseil des ministres est un signe certain de la perplexité d'un gouvernement, alors, le gouvernement POMPIDOU est bien ennuyé et soucieux.

En effet, la première réunion qu'il ait tenue après les élections législatives a duré plus de trois heures, ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps. Encore ne s'agissait-il que de l'une des multiples rencontres, entrevues, délibérations, qui se sont tenues depuis ce que l'on appelle désormais la "folle nuit", celle où la France a attendu pendant des heures le résultat des élections aux Antilles (et celui d'une circonscription corse où des électeurs excités avaient jeté des urnes à la mer) pour savoir s'il y aurait à l'Assemblée une quelconque majorité.

Qu'il y en ait une, comme on le sait, n'empêche pas que le scrutin du 12 mars a changé bien des données de la politique française, et peut-être même le style du régime actuel. Quelques-uns de ces changements doivent être des

L'heure du Parlement

à présent recensés, car ce sont eux qui posent des problèmes difficiles, au gouvernement POMPIDOU.

Au sein de la majorité, le centre de gravité s'est déplacé. Le groupe U.N.R. — U.D.T. — représentait naguère la force principale. Il l'est toujours. Mais sa masse est singulièrement réduite. Il n'en est pas de même du groupe des républicains indépendants de M. GISCARD d'ESTAING, l'ancien ministre des finances. Il s'est fort bien tiré de l'aventure électorale. Et son concours est plus nécessaire que jamais aux gaullistes orthodoxes, qui n'auraient pas la majorité sans lui. Il va donc jouer un rôle déterminant. Et voici la première difficulté: le sens général des élections pousse le gouvernement à pratiquer une politique plus sociale (ce qui correspond d'ailleurs au désir exprimé, lors de la campagne, par la plupart des leaders gaullistes) mais une telle politique risque de se heurter aux réticences des amis de M. GISCARD d'ESTAING. Il faudra donc beaucoup d'habileté à M.

GISCARD d'ESTAING, pour naviguer entre les périls.

M. GISCARD d'ESTAING, qui a tenu à marquer ses distances en constituant avec ses amis, malgré toutes les pressions gaullistes, un groupe parlementaire indépendant, entend bien conserver sa liberté de manœuvre. C'est ainsi qu'il a annoncé que ses amis et lui souhaitaient disposer, au sein de l'Assemblée, du droit d'amendement le plus étendu. Ils attendent du nouveau ministère que celui-ci utilise le moins possible la procédure du vote bloqué (qui permet au gouvernement de repousser tous les amendements qu'il refuse et de demander aux députés de voter, d'un bloc, sur l'ensemble d'un projet de loi). Si les républicains indépendants, comme il est probable, étant donné leur nouvelle importance, obtiennent satisfaction, on assistera à la renaissance d'une certaine vie parlementaire.

Tout concourt à modifier sur ce point la physionomie du régime. Tant qu'ils étaient certains de disposer à l'Assemblée nationale d'une majorité large et disciplinée, le gouvernement, et le président de la République, n'avaient guère à se soucier du Parlement, et le montraient bien. Il n'en va plus de même: c'est assez évident. Les ministres devront accorder bien plus de soin à la préparation des réunions de commissions parlementaires, au sein desquelles ils ne seront plus jamais à l'abri d'une mauvaise surprise. S'ils entendent disposer pour le vote d'une loi d'une majorité suffisante, même en cas d'indisponibilité de députés gaullistes, ils devront tenir compte des positions et propositions des députés du Centre démocratique.

L'ardeur de la compétition électorale elle-même a contribué à donner au Parlement un prestige nouveau. Après l'élection présidentielle, les gaullistes avaient beaucoup insisté sur l'intérêt qu'elle avait suscité dans le corps électoral pour en tirer la conclusion que les Français donnaient un rôle prééminent au président de la République. Toutes choses égales, étant donné la passion qui a marqué les derniers jours de la campagne électorale, on peut aujourd'hui tenir le même raisonnement à propos de l'Assemblée nationale. En faisant du scrutin un test décisif de l'attachement des Français au régime, en lui accordant une importance capitale, le général de GAULLE et les leaders de la majorité eux-mêmes ont contribué à ce que ce raisonnement soit tenu.

Enfin, un certain nombre de "lénors" de l'opposition reviennent à l'Assemblée après un long exil — comme M. MENDES-FRANCE — ou avec une autorité renforcée comme M. MITTERRAND. Celui-ci a remporté un double succès. Les efforts qu'il déployait depuis deux ans pour unifier la gauche et la revivifier se sont avérés payants. En outre, M. MITTERRAND n'a pas seulement réussi à ramener à l'Assemblée des socialistes et des radicaux en plus grand nombre; il a fait élire une quinzaine de ses fidèles, ceux que l'on appelle maintenant les "jeunes lous" (épithète que l'on décernait auparavant à un certain nombre de jeunes candidats gaullistes, dont beaucoup ont été battus); et ces jeunes lous ne sont ni socialistes ni radicaux d'origine; dans la Fédération de la gauche, ils représentent le seul élément qui ne viennent pas des anciens partis. Se sentant "portés par la vague", M. MITTERRAND et ses "jeunes lous" n'entendent pas se limiter à être les membres d'une chambre d'émigration. Ils veulent prendre le gouvernement à partie, lui mener la vie dure. M. MENDES-FRANCE, à n'en pas douter, est animé des mêmes sentiments. Les communistes participent volontiers à tous les assauts.

Certes, la majorité espère que ces oppositions, unies pour un scrutin, se dissocieront rapidement, que des rivalités de personnes surgiront à nouveau entre MM. MENDES-FRANCE, MITTERRAND et Guy MOLLET, pour ne parler que de ceux-ci. On ne peut pas exclure tout à fait une telle hypothèse. Mais dans l'immédiat, de rudes batailles parlementaires sont prévisibles.

Ainsi, c'est l'heure du Parlement qui paraît sonner. Pour la Ve République, c'est évidemment un phénomène nouveau.

Jacques DUQUESNE

L'Europe des "Six" à 10 ans

Voici exactement dix ans, les chefs de gouvernement de six pays européens signaient à Rome le traité instituant la Communauté économique européenne, plus souvent appelée "marché commun". Une organisation d'un type inédit dans l'histoire contemporaine naissait dans l'enthousiasme parfois excessif des uns, le scepticisme des autres, la crainte d'autres encore. Il avait fallu deux années de négociations complexes pour en arriver à ce résultat après la conférence de Messine de l'été 1955, où les "Six" avaient admis le principe du marché commun.

Dix ans plus tard, où en est-on? Malgré des tensions inévitables et deux ou trois crises — dont l'une particulièrement grave, sur la politique agricole commune — la Communauté économique européenne est aujourd'hui une réalité solide, qui dans le commerce international d'un poids égal à celui des Etats-Unis et qui est solidement en avance sur le calendrier initialement prévu par le traité de Rome. Les chefs d'Etat et de gouvernement ont l'occasion de faire le point lors d'une réunion qui s'ouvre à Rome dans quelques semaines. D'ores et déjà, il est incontestable que dans le bilan, l'acte l'emporte nettement sur le passif.

Que recherchaient essentiellement les signataires du traité de Rome? 1) l'établissement d'un marché commun pour tous les biens et services, accompagné de la libre circulation des travailleurs et du libre mouvement des capitaux et des biens; 2) le rapprochement progressif des politiques économiques des Etats membres, l'harmonisation de leurs législations sociale et fiscale et une étroite association avec l'Afrique. Le premier objectif devait être atteint au terme d'une période transitoire de 15 ans, prenant fin le 31 décembre 1972; or, c'est trois ans plus tôt que, par suite de l'accélération intervenue, prendra fin cette période, soit le 31 décembre 1969, alors que le marché commun sera devenu réalité.

C'est dire que dans deux ans et demi, les "Six" formeront un espace économique unique, dans lequel tous les produits circuleront librement et opposeront aux tiers un tarif douanier uniforme. A l'heure actuelle, le désarmement douanier entre les pays membres a déjà atteint 80% des droits de douane sur la base des tarifs de 1957; l'abolition totale de ces droits sera réalisée avant la fin de la présente année. La détermination du tarif extérieur commun dépendra en bonne partie des résultats de la grande négociation en cours à Genève (le Kennedy round) entre les grandes puissances commerciales du monde et la C.E.E. y participe d'ailleurs comme une entité, avec une voix unique.

La C.E.E. a pu bénéficier de l'expérience d'une autre communauté, le pool européen du charbon et de l'acier, et du climat créé par celle-ci. Il existe aujourd'hui trois "communautés européennes" dont chacune rassemble d'ailleurs les mêmes membres que les autres: France, Allemagne fédé-

Le monde dans le monde

rale, Italie, Belgique, Hollande, Luxembourg. Il est d'ailleurs entendu qu'à terme ces communautés (la C.E.E., l'Euratom (énergie atomique) et la Communauté charbon-acier) ne formeront qu'une seule et déjà la fusion des exécutifs doit intervenir dans les mois prochains. C'est donc un ensemble économique d'environ 180 millions d'hommes qui se trouve constitué, dans lequel les producteurs, les travailleurs et les consommateurs charbonniers ne forment qu'un seul pays dans lequel, progressivement, il y aura une seule et même politique agricole, une seule et même politique sociale, fiscale, politique des transports, etc., d'aucuns prédisent déjà: une monnaie commune.

Cette communauté (qui est internationale mais pas supranationale contrairement à ce qu'on croit parfois) a des institutions multiples: une Assemblée, un Conseil des ministres, une Commission (qui en est l'organe central et permanent d'exécution), une Cour de justice pour arbitrer les conflits, un Fonds social européen, un Fonds de développement, une Banque européenne d'investissements.

L'action de la communauté débordait d'ailleurs largement les frontières de l'Europe: il existe une association qui se traduit par une abondante assistance financière et technique et des avantages réciproques en matière de tarifs douaniers. L'association a aussi ses institutions (dont une Assemblée africaine qui se réunit alternativement en Europe et en Afrique).

La C.E.E. a, de plus, conclu des accords d'association directs avec quelques Etats (Turquie, Grèce) et d'autres dossiers sont en instance (Afrique du Nord notamment); elle a également conclu de nombreux accords commerciaux. En d'autres mots, elle devient un partenaire direct nant des prérogatives et compétences d'un Etat souverain, et après d'elle sont accrédités de nombreux ambassadeurs.

Au moment où l'Europe des "Six" célèbre son 10^e anniversaire, la grande question — déjà soulevée en 1964 — est de savoir si le Royaume-Uni adhèrera ou non au marché commun; dans l'affirmative, l'entraînera à sa suite la plupart des petits pays qui forment avec lui l'Association européenne de libre-échange. Cette adhésion massive en donnant à la C.E.E. pratiquement les dimensions de l'Europe occidentale n'en transformerait-elle cependant pas la nature profonde?

On s'interroge à ce sujet à Bruxelles, capitale "provisoire" de la C.E.E. comme dans les capitales des "Six"; on s'interroge aussi sur la possibilité à long terme d'une association économique toujours plus étroite en l'absence d'une politique étrangère commune et d'une politique commune de défense. Peut-être, le "sommet" du 10^e anniversaire à Rome verra-t-il la relance du projet d'Europe politique qui de toute façon serait, au début et pour longtemps, confiné dans le cadre sera par l'Europe des patries.

J.M.L.

Claude Prieur, a soumis récemment au ministre des finances le rapport annuel de cet organisme pour 1966. Les premiers dépôts ont été reçus vers la mi-février, les opérations de la première année ont donc porté sur un peu plus de dix mois; le total des dépôts à la fin de l'année était de \$178.5 millions.

Comme le rendement des obligations était à la hausse dès le mois de juin, les administrateurs ont pu durant l'automne investir les fonds à des taux très avantageux. Sur les \$159.9 millions placés sur obligations à la fin de l'exercice, le rendement moyen est de 6.44%. Les obligations du Québec et de l'Hydro-Québec que détenait la caisse au 31 dé-

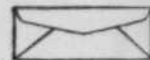
cembre dernier atteignaient la somme de \$119.3 millions.

Une forte proportion des contributions au régime de rentes a donc été investie dans les obligations de la province et de l'Hydro. C'est une contribution importante au financement de la province en même temps qu'un excellent placement pour la Caisse à cause des taux élevés qui ont prévalu durant les derniers mois.

En plus de \$125 millions d'obligations du Canada, qui donnent à la Caisse un supplément de liquidité et de souplesse, le portefeuille comporte \$16.6 millions d'obligations municipales et scolaires. La part des "compagnies" dans ces placements ne représente que \$345.000, mais le directeur

prévoit que cette catégorie d'investissements prendra plus d'ampleur. Le rapport indique aussi que la Caisse s'engagera dans le domaine des hypothèques durant l'année courante. Si l'augmentation du loyer de l'argent a rendu plus difficiles les emprunts des gouvernements, notamment ceux de notre province, cela aura eu du moins le bon effet que la Caisse de dépôt et placement a pu commencer ses opérations dans des conditions très favorables. Ces circonstances ont aussi permis de constater de façon évidente le rôle efficace que peut jouer cet organisme, et qui augmentera avec le volume des fonds qui lui seront confiés.

P. S.



Plaisanteries sur les ondes

M. Andrew Stewart, Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion, Ottawa, Ont.

Monsieur le Président,

Vous me permettez de porter à votre attention deux incidents du même genre qui ont eu des répercussions assez désagréables par suite d'une émission radiophonique du poste CJMS, de Montréal, le mardi 28 février dernier et le mercredi 8 mars dernier. Ces deux incidents eux-mêmes ont été des plus préjudiciables à ma réputation personnelle comme à celle d'un membre du Parlement canadien et de la façon cavalière avec laquelle le directeur des programmes de ce poste a reçu mes protestations nous laisse soupçonner l'usage que font certains individus de la liberté des ondes.

Lors de l'émission du 28 février, il semble qu'un individu s'est servi du nom de M. Gérard Loisel, député de Montréal-St-Anne, auprès de l'animatrice (Mme LePêcheur) d'une émission à participation téléphonique avec l'auditoire pour inviter les familles nécessiteuses de ce district à se prévaloir d'une offre gratuite de marchandises à mon épicier. La seconde fois, c'est une dame qui a dit à l'animatrice qu'il y avait dans Pointe-St-Charles deux magasins particulièrement "énervés" Loisel, rue Charlevoix, qui avaient les finances et les vieilles familles venant en aide aux familles nécessiteuses mais que les propriétaires

étaient trop sans cœur pour subvenir aux besoins de ces gens.

Tout ceci a été découvert lorsque, précisément, une foule de personnes se sont présentées (à de très reprises) au mon établissement, 01239 rue Charlevoix, pour réclamer gratuitement des provisions, se réclamant de ces offres absolument fausses. Ces personnes, devant un refus légitime, nous ont évidemment accusés, à tort, d'avoir voulu les attirer au magasin, supposant un true publicitaire.

La plaisanterie était pour le moins d'un goût douteux.

J'ai alors téléphoné au directeur des programmes, un certain Jacques Matti qui m'a répondu fort cavalièrement que les ondes étaient un service public au même titre que le téléphone et que le poste n'avait pas à contrôler la provenance des appels avant de les diffuser.

J'ignore s'il y a un règlement fédéral à ce sujet, mais il me semble étrange qu'un poste se prétendant au service du public manque à ce point d'éthique professionnelle et même de simple sens commun.

Bien à vous,

Jean-Paul LOISELLE

N.B. — Ce que j'ai voulu expliquer à M. Matti, c'est que peut-être le programme a été conçu avec de bonnes intentions mais que ne demandant pas aux auditeurs de s'identifier, ces derniers peuvent nuire à la bonne réputation d'un individu.

La minute de vérité dans l'enseignement religieux

Le mouvement de "déconfessionnalisation" de l'école, comme beaucoup l'appellent, semble émouvoir bien des parents et plus d'un professeur de religion. Parmi ceux-ci il s'en trouve qui songent à s'orienter vers l'enseignement d'autres "matières" et parmi eux, il y en a qui ne savent plus où donner de la tête; c'est presque une atmosphère "apocalyptique".

Trois questions s'imposent: qu'est-ce que la "déconfessionnalisation"? qu'est-ce qu'un professeur de religion? quel rôle jouent les parents dans ce mouvement?

En réponse à cette dernière question, on ne peut dire qu'il est très sérieux de la part de certains parents de crier au secours en se sentant "asphyxiés" par les cadres nouveaux de l'organisation scolaire, ou bien de crucifier les "méchants agnostiques ou athées" comme des Barabbas encore au large. Oh! je sais bien que certains incroyants souffrent de ce mal si bien connu dans nos milieux: l'intolérance! Mais alors? que notre respect soit contagieux!

Et les professeurs de religion? Pourquoi songeraient-ils à abandonner cet enseignement? Y croiraient-ils bien et plus aujourd'hui ou bien se voient-ils obligés de sauver leurs vies au lieu de se battre pour des principes qui ne s'avèrent plus rentables dans une société qui vise à l'efficacité et l'immédiat? A moins que l'enseignement religieux n'ait été pour eux qu'un produit parmi tant d'autres à offrir aux clients pour gagner son pain, mais qui, maintenant, n'attire plus d'acheteur. Qui faut-il blâmer? Qui fabrique et empaquette le produit?

Dernière question: la "déconfessionnalisation" Mais au juste, l'école a-t-elle déjà été déconfessionnalisée? Qu'est-ce qu'une école confessionnelle? une école "déconfessionnalisée" jeunes à aller à la messe ou à se confesser; ou l'on rencontre l'aumônier ou le pasteur; ou l'on offre des cours de religion?

Pour être honnête, ne faudrait-il pas se demander si l'école a déjà été chrétienne ou plutôt teintée de cléricisme, laïc ou sacerdotale. Et alors, l'école chrétienne authentique?

"On n'a pas tué Jos Hill"

Je suis allé voir "On n'a pas tué Jos Hill" et j'ai été bien impressionné par le jeu des comédiens, mais surtout par le sujet qui est double: l'organisation syndicale et l'administration de la justice.

C'est du grand drame et du théâtre de qualité servi par des comédiens de qualité en contact avec les réalités de la vie; par exemple, le patron du John Moody, personnifié par Yvon DuFour, déclare que ses problèmes pourraient être réglés par des gens compétents mais, dit-il avec un geste d'impuissance, le monde est rempli d'incompétents.

Le premier avocat chargé de défendre Jos Hill, personnifié par Albert Millaire, confirme la déclaration de Moody: le deuxième avocat, personnifié par le

comédien Léo Hail, tente désespérément de sauver l'accusé mais le juge lui refuse un délai qui lui donnerait le temps d'étudier le dossier. Même l'intervention du président Wilson échoue: Jos Hill est perdu.

La conclusion de la pièce atteint une très haute intensité dramatique par la récitation d'un poème, écrit par Jos Hill avant de mourir, sur le caractère sacré du travail et du travailleur. Cette partie de la pièce sert de parodie à l'intensité dramatique. Sans arrière-pensée, je pense que cette pièce devrait être jouée dans tous les centres industriels du Québec. Je crois que cela aiderait énormément la justice.

Ernest BASQUE

MONTREAL, SAMEDI, 25 MARS 1967

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 16 JANVIER 1910

Claude RYAN, Directeur
André LAURENDEAU, Rédacteur en chef
Rédacteur en chef adjoint: PAUL SAURIO
Directeur de l'information: Mario CARDINAL
Trésorier: Arthur LEBEVRE

"Le Devoir" est imprimé au no 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur. Selon la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois \$13.00, 6 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$32.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi: 12 mois \$8.00.

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2^e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

DES IDEES DES EVENEMENTS ET DES HOMMES

Lettre de Grande-Bretagne

Wilson fait-il le lit d'un régime corporatiste?

LONDRES — M. Enoch Powell, Ministre de la Santé dans l'ancien gouvernement MacMillan (il démissionna plutôt que de servir sous Sir Alec Home), est l'enfant terrible du parti conservateur: homme à l'intelligence supérieure, habile politicien et esprit caustique, il est redouté de ses amis comme de ses adversaires.

M. Michael Foot est l'enfant terrible du parti travailliste: habile tribun et successeur d'Aneurin Bevan, il veut rester pur — pour cette raison, M. Wilson s'est bien gardé de lui offrir un portefeuille, même un petit.

Or, M. Powell vient de faire un discours de choc dont le sujet est indiqué dès la première phrase: "Quand M. Michael Foot déclare que la politique des salaires du gouvernement est du pur fascisme, il a raison." Ensuite, il démontre que l'idée de laisser les syndicats patronaux négocier avec les syndicats ouvriers, à l'échelle nationale et sous la direction d'un Ministre est la fondation même de l'Etat corporatiste tel qu'il fut défini par Mussolini et repris par Pétain. Dans un tel Etat, les "représentants des corps constitués" décident de la vie de tous les jours en demandant à leurs membres de respecter les vœux du gouvernement: ceci est contraire au fondement de la démocratie où le citoyen est libre à l'intérieur de lois décidées par un Parlement élu... toute autre entrave à la liberté est illégale. Or, le Premier Ministre, au sujet de sa politique des salaires, a dit qu'il appartenait aux syndicats eux-mêmes de mettre au pas les récalcitrants. On sait ce que cela signifie: si un ouvrier est privé de sa carte syndicale, il ne peut trouver de travail dans sa profession, le plupart des patrons ayant accepté le système de "closed-shop", de gré ou de force, c'est-à-dire ayant promis de ne pas employer de personnel non-syndiqué. Par là, selon M. Po-

well, s'exerce une autorité qui, ne découlant pas d'un texte voté par le Parlement, est inconstitutionnelle; et c'est le gouvernement lui-même qui invite les citoyens à violer les principes législatifs de leur propre pays! Ce qui inquiète encore plus l'orateur, c'est que le mal est si profond que même les Conservateurs ont de la peine à le voir: ils devraient faire un tollé, et ce ne sont que molles et rares protestations.

Cette semaine un correspondant de l'Observer apporte de l'eau au moulin de M. Powell et Foot en citant les pages 39 et 54 du Mein Kampf du Führer des fascistes anglais, Sir Oswald Mosley: y sont expliquées les modalités de l'Etat corporatif, et elles correspondent à ce que M. Wilson propose!

Aux Communes, M. Maurice Macmillan rejoint l'inspiration de M. Powell et fait un violent discours contre M. Aubrey Jones, conservateur que M. Wilson a eu l'astuce de choisir comme Président de la Commission des Salaires et des Prix. L'ironie de la situation est profonde: c'est Harold Macmillan, le père de l'orateur qui,

lorsqu'il était Premier Ministre, lança avec M. Selwyn Lloyd et Maudling cette politique de contrôle que M. Wilson poursuit dans ses derniers retraits.

Il est curieux de voir comment certaines choses peuvent se détériorer simplement parce qu'elles sont poursuivies jusqu'à leur extrême logique. En voici un autre exemple.

LA CRISE DE B.O.A.C.

Il y a trois ans, les Conservateurs, affolés du déficit de British Overseas Airways Corporation, qui avait des dettes s'élevant à 100 millions (soit \$300 millions) et était sur la voie de la banqueroute, nommèrent Sir Giles Gunthrie Directeur général avec mission de faire des bénéfices... mission accomplie, cette année le profit sera de 25 millions de livres sterling (\$125 millions).

Mais cela est loin de satisfaire les députés...

Ceux qui représentent des circonscriptions où se trouvent les lignes Vickers poursuivent Sir Giles avec l'insupportable ardeur des Erinnyes: en effet, une des premières décisions du directeur de B.O.A.C fut d'annuler les commandes des quadri-

reacteurs VC 10. Ce n'est que sur ordre direct du gouvernement qu'il finit par consentir à en garder 17 (sur les 30 prévus). A cause de cela, plusieurs grands compagnies étrangères annulèrent à leur tour les commandes de VC 10 pour revenir à Boeing, et cela porta un coup sérieux à l'industrie aéronautique anglaise avec du chômage et des marches sur Londres, un certain nombre de techniciens partirent pour les Etats-Unis et le Canada... La vengeance est un plat qui se mange froid: les ennemis de Sir Giles ont étudié les comptes et constaté que le coefficient de remplissage des VC 10 était fort supérieur à celui des Boeing. Plus rapides et plus silencieux (avec les 4 réacteurs à l'arrière), les VC 10 traversent très souvent l'Atlantique au complet et on ne peut pas satisfaire à toutes les demandes. Comme un malheur ne vient jamais seul, on a découvert dans les 19 Boeing de B.O.A.C des signes de fatigue du métal qui ont nécessité le renforcement des supports de moteur et des ailes arrière, d'où des appareils hors service si bien que, depuis le début de l'année financière, 150

vois ont déjà été supprimés. Conséquence: B.O.A.C, contrairement à toutes les autres lignes, n'a pratiquement pas augmenté son trafic transatlantique. Or, là plus qu'ailleurs, ne pas progresser est le signe d'une maladie mortelle.

LES RACINES DU MAL

Pour M. Lewis, directeur d'une usine d'équipement ménager, la cause du mal était facile à diagnostiquer: chaque jour, en moyenne, 25 de ses 300 ouvriers et employés étaient en retard. Les salaires étaient élevés, les amendes étaient sans effet. En conséquence, la livraison des commandes prenait du retard... et les clients étrangers n'étaient pas contents. M. Frank Lewis a donc informé tout le personnel, du sous-directeur à l'équipe de femmes de ménage, que toute personne ayant plus de trois minutes de retard plus de trois fois en une semaine serait congédiée; les horaires sont les mêmes pour tout le monde. M. Frank Lewis se met à part, étant donné le fait qu'il ne fut pas en retard une seule fois en 18 ans!

Interviewés par des journalistes, les ouvriers approuvent:

ils diront comme un prêtre réconciliant devant ses pénitents: "Il ne faut pas se surprendre de ces attaques contre l'autorité: Notre-Seigneur lui-même a été persécuté et n'a pas été compris." Quelle belle, facile, et candide spiritualité! Au lieu de chercher à entrer en dialogue, comme un adulte, de peser l'objectivité de vos arguments, il condamne son auteur. C'est la vieille réaction. Quant à moi, je préfère considérer vos arguments, y voir de la bonne volonté, du courage, de la franchise, un désir sincère de voir l'Eglise d'ici" avancer dans la mise à jour".

Votre texte est si vrai qu'un confrère me disait l'autre jour: "C'est presque la description de ce qui se passe dans notre diocèse." Je pourrais moi-même fournir bien des preuves, mais la discrétion m'oblige à les taire pour le moment. Jeune prêtre, je n'aurais jamais pensé cela; mais la vie m'a appris bien des choses. Je reste confiant dans le Christ, même si la confiance en certaines autorités est fortement ébranlée. Je n'ai aucunement l'intention de quitter l'Eglise. Je crois que Jésus peut toujours la purifier de ses faiblesses. Il reste encore assez de marge pour faire le bien. Jésus est toujours là pour consoler et fortifier les siens. Il y a beaucoup d'espoir. Ce que la jeunesse ne craigne pas! L'Eglise devient de plus en plus adulte. Le Christ d'ailleurs n'a pas eu peur de parler aux évêques de son temps.

OPINION DU LECTEUR

Le pouvoir dans l'Eglise

Le texte de M. Jean-Claude Leclerc sur "l'exercice du pouvoir dans l'Eglise d'ici" a suscité diverses réactions, généralement favorables. Toutefois, nous publions ci-après l'essentiel d'une longue lettre adressée à l'auteur par un ecclésiastique appartenant à un diocèse reculé. La situation même de ce prêtre et la nature de cette intervention nous incitent à nous rendre à son vœu de conserver l'anonymat, encore que ce soit là une pratique exceptionnelle.

Cher Monsieur,

J'ai lu et je relis vos deux articles sur l'exercice du pouvoir dans l'Eglise du Canada, dans LE DEVOIR des 4 et 6 mars derniers.

Je me permets de vous livrer quelques réflexions. Je connais le milieu de l'Action catholique dont vous parlez. J'ai assisté pendant quelques années aux réunions de l'Action catholique nationale. Je me souviens encore des doléances d'un grand nombre de présidents et d'aumôniers diocésains en face des incompréhensions de la Commission épiscopale et de leurs évêques respectifs. On acceptait difficilement ces considérations bienveillantes venant d'en bas et l'on imposait parfois des ordres irréalistes d'en haut. Les décisions de l'Action catholique nationale étaient parfois mal accueillies et parfois même refusées par l'évêque du diocèse. On paralysait ainsi souvent l'action des présidents diocésains et de l'Action catholique nationale. Et la plupart des évêques, au dire de bien des présidents et des aumôniers, ne connaissent même pas l'Action catholique, sa nature, ses structures, ses méthodes de pensée et d'action.

Il n'en était guère question au temps de leur formation. Ce qu'ils en avaient acquis par la suite demeurait bien théorique et bien léger. On a vu des évêques refuser l'Action catholique spécialisée, la J.E.C., par exemple, sous prétexte qu'elle formait des révoltés. On a vu des évêques refuser totalement l'Action catholique, telle que prônée par Rome, pour instaurer un système à part dans leur diocèse... pour obéir à l'Esprit dont ils pensaient avoir le

monopole... et pour préserver leurs diocèses de tous les poisons. La confiance, on la donnait donc au compte-gouttes. Si un aumônier, un président, manifestait trop de personnalité, voulait instaurer une véritable action catholique, un apostolat adulte dans son diocèse, on ne le voyait bientôt plus autour de la table aux réunions subséquentes. On ne cessait ainsi de recommander, de changer de chefs, d'aumôniers, de briser l'esprit de suite, de suspendre le temps nécessaire à une véritable ecclésiologie. On ne laissait pas le temps aux branches de porter des fruits. Ces départs, pour la plupart non motivés, demeuraient des énigmes, des mystères. Aucun recours possible. Oui, le pouvoir est trop fort. Il écrase, il opprime, il empêche l'Eglise de s'épanouir. Il annihile des hommes, des initiatives.

De tout cela, j'ai été témoin. Je pourrais donner des noms, des précisions. Je passe du problème épiscopal de l'Action catholique qui n'a pas donné tous ses fruits dans notre pays à cause de ces manœuvres conscientes ou non, à celui plus général du clergé, en particulier du clergé séculier ou diocésain, plus immédiatement soumis à l'autorité épiscopale. Notre salut viendra de nos frères laïcs et de quelques évêques selon l'esprit de Vatican II. C'est à peine, si l'on avait pensé à nous au Concile de Vatican II quand on a constaté que tout de même nous existions en grand nombre. Le Concile était déjà très avancé. On lui avait écrit: "Il est temps que l'on parle de nos prêtres et que l'on rédige un schéma digne de ce nom." Quelques évêques ont parlé. Un seul prêtre a pu parler. L'Après-Concile nous donne-t-il quelque espérance? L'affaire dont vous parlez, l'affaire "Berrigan" aux Etats-Unis, et tant d'autres affaires, nous laissent songeurs.

On nous traite comme des mineurs et de simples exécutants. Vous n'avez même pas le droit d'écrire un article et de le publier sans censure. Si vous y préférez des idées trop personnelles, on ne vous y autorise pas. — Un article, comme le votre, bien documenté, ça n'aurait pas vu le jour, vous le savez bien, dans une de nos saintes revues. — Si vous voulez parler à la télévision, à la radio, vous devez être autorisés. Un réseau, aux mailles serrées, vous empêche d'être et d'agir. Ajoutez aux règles générales de l'Eglise, les règlements des Eglises particulières. Une série de Lettres circulaires, nommées parfois en plusieurs volumes, vous dicte ce que vous devez faire et ne pas faire. Dans un diocèse, il faut même une permission pour changer d'automobile.

En plus de ce code sacerdotal, il nous arrive des lettres de l'Eglise pour nous dire ce que nous devons exécuter. Il s'agit toujours, en somme, de faire accepter le point de vue de l'Eglise auprès des âmes qui nous sont confiées. Souvent, ces directives sont inapplicables. Nos Evêques n'ont jamais fait de ministère ou l'ont abandonné depuis longtemps. C'est d'eux que nous recevons des ordres. Quand donc les Evêques vont-ils vraiment paitre leurs troupeaux? se remettre à confesser, à prêcher, à baptiser, etc.? Tout redeviendra pastoral. Les lettres porteront alors un ton véritablement évangélique. L'écart entre l'autorité, le clergé, le peuple chrétien va diminuer. Nos évêques pourront alors vraiment écrire: "Chers collaborateurs." Nous pensions, avec Jean XXIII, que l'administration et que les structures des Eglises diocésaines s'allégèrent au profit du ministère. Depuis le Concile, dans certains évêchés, le personnel a augmenté; les Offices se sont multipliés, etc. Une armée de "technocrates", parfois bien jeunes, enfantent des problè-

mes et multiplient de la littérature religieuse. Rome ou la Délégation doivent être bien impressionnées par cette activité fébrile; mais où vont les âmes pendant ce temps? Les Apôtres, mon Dieu, traînaient-ils des dossiers si pesants pour aller à la conquête des âmes? Tenaient-ils des archives si strictes et si minutieuses qui dorment sous terre dans la poussière? Non, nous pouvons porter leurs écrits dans nos poches et nous en avons assez pour apporter la lumière et la vie à nos frères. Que la machinerie administrative est encore lourde et contraignante!

Votre article, cher monsieur, décrit un problème réel. Il faudrait peut-être une autre génération d'Evêques pour obtenir un changement. Et comme l'humain tend toujours à se renfermer dans ses habitudes, il faudra toujours être en alerte. Vous suggérez un mode communautaire de désignation des Evêques, la possibilité de remplacer un évêque. Je le souhaite avec vous et avec bien des prêtres. Remplacer un Evêque! Il faudrait peut-être pour y arriver rejeter un principe: "aux" que l'autorité ne peut se tromper, se dédire, avouer qu'elle s'est trompée. Tel semble être le principe qui a prévalu jusqu'ici pour maintenir au pouvoir, envers et contre tous, des évêques arbitraires, dictateurs, etc., dont les dossiers s'accumulent à la Délégation, sans suite. Des prêtres ont demandé des enquêtes. Elles n'ont jamais eu lieu ou elles ont été faites par des amis de celui dont on se plaignait. L'autorité ne peut pas se tromper. Ces Evêques ont montré leur incompétence dans l'administration de leurs diocèses et dans le maniement des hommes. Les documents sérieux en font foi. On ne bouge pas. On donne raison à l'autorité. Pendant ce temps, des diocèses se vidant, des œuvres périssent; des initiatives sont étouffées; des prêtres souffrent, en sont anéantis; d'autres se demandent avec étonnement comment des supérieurs, qui doivent prêcher la vérité et l'évangile, être l'exemple et le modèle du troupeau, peuvent agir ainsi en toute tranquillité de conscience? D'autres abandonnent. On ne peut s'attendre à d'autres issues. L'héroïsme n'est pas le fait de tout le monde. Pour avancer, il faut penser comme l'autorité. L'autorité a presque toujours raison. Non seulement on devrait pouvoir changer l'évêque, mais on devrait, à mon avis, comme on l'a déjà suggéré, le changer de siège au bout d'un certain temps, pour le bien des diocèses, le repos des sujets, le bien même de l'évêque qui pourrait peut-être se reprendre ailleurs. Des règles précises, dans les communautés, déterminent la durée des "régimes". Pourquoi serait-il impossible dans les diocèses? Parce que les évêques décident-ils tout eux-mêmes et que l'Eglise n'est vraiment pas toute représentée aux décisions? Et comme on a l'habitude de laisser trainer les choses en longueur dans un conflit, de nous renvoyer de Calphe à Pilate, de voir se défilier les juges qui ne veulent pas compromettre leur carrière, il serait fort utile d'avoir, dans l'Eglise d'ici, un comité vraiment indépendant, (pas naïvement) pour la défense des droits de l'homme dans l'Eglise, je dirais même, pour la défense du simple bon sens. Comment ce simple bon sens peut-il percevoir une telle armature?

Vous plaidez, cher Monsieur, sans en être entendu par bon nombre d'Evêques. Il en fera réfléchir d'autres, à la recherche sincère de la vérité. D'autres Evêques croiront à la persécution. Au lieu de chercher à comprendre, à saisir la part de vérité, au lieu de faire un examen de conscience,

De notre correspondant
Paul Ginestier

la sévérité est acceptée quand elle s'applique à tout le monde.

Trois minutes, c'est peu, mais les petits ruisseaux font les grandes rivières... Mais pas forcément dans le bon sens: chaque année en cette saison la Cour des Comptes publie ses remarques, et souvent on relève une moisson de faits amusants et scandaleux. Cette année — comme souvent hélas! — c'est l'armée qui remporte la palme: soucieuse des dépenses du contribuable, elle exige que les emballages vides soient rendus. Un principe excellent, mais l'application va fort loin: trois caisses vides de moteur d'avion (prix \$90) sont renvoyées de Singapour à Gloucester (prix du transport: \$1800).

Les sanctions contre la Rhodésie doivent être impitoyables, a dit M. Wilson: le personnel de London Airport obéit et vient de confisquer deux caisses de tréfiles à quatre feuilles, expédiées d'Irlande à Salisbury.

Comme tous les Irlandais de par le vaste monde, ceux de Rhodésie fêtent le Saint Patrick en se rendant à l'église; et traditionnellement ils portent un tréfile à quatre feuilles qui est la plante symbolique de leur île natale.

Gageons que les noirs opprimés par M. Ian Smith seront profondément réconfortés par ce geste énergique du gouvernement de Londres, car qu'est-ce qu'un Irlandais sans son tréfile?

POUR PAQUES

DISQUES FRANÇAIS

RCA VICTOR

MONO

12 po.

LONG JEU

Rég. \$3.00 pour

\$2.39

GINETTE RAVEL
PC-1001—Avec l'amour — Plus je te regarde — Je suis à toi, etc.
PC-1002—La marmite — Plus je t'embrasse — Quand le soleil était là — Les enfants du Pirée, etc.
PC-1016—Y avait toi — L'Homme à la moto — L'Hymne à l'amour — Tu te souviendras de moi, etc.
PC-1025—Le temps du muguet — L'amour — Fallait-il — Parce que
PC-6006—(Album 2 disques) — A la Comédie-Canadienne — Le hri age — Le champagne est froid — Fais attention — Demain tu te maries — L'Olivier — Heuleux — Plus je t'embrasse, etc.
JEN ROGER
PC-1106—Etrangers dans la nuit — Pardonne — Le sourire de mon amour, etc.
PC-1113—Bonne fortune — C'est toi — Il faut que tu reviennes, etc.
THÉRÈSE DEROY
PC-1113—J'ai peur l'amour — Il faut oublier — Toi qui es mon amour, etc.
LES JEROLAS
PC-1126—En-tu content? — Les journalistes — Je m'fous d'ta vie — Montréal, etc.
PC-1033—Les Jérolas à la Comédie-Canadienne.
PC-1068—Les Jérolas sont là.
PAOLO NOEL
PC-1114—A "Toast et Café" — Romantique — Sur le chemin de la maison — Ma bonne étoile, etc.
PC-1075—Chante ma guitare — Prière Peruvienne — Tango d'un soir, etc.
ALAIN BARRIERE
PC-1037—A l'Olympia — Ma vie — Attends — J'aurais voulu, etc.
PC-1073—Alain Barrière, Vol. 2
PC-1106—Daniel Guérard chante
PC-1107—Monique Brunet chante
PC-1108—La Belle Époque, avec Margot Campbell et Aimé Major.
PC-1084—Les Feux-Follets
PC-1084—Guy Godin chante.

CENTRE DU DISQUE

MONTROSE

3162 est. Belanger

RA. 9-2833

OUVERT JEUDI ET VENDREDI JUSQU'À 9.30 P.M.

BACCALAUREAT ÈS ARTS
POUR ADULTES

ETE 1967 — COURS DU JOUR OU DU SOIR

ANNEE 1967-1968 — Cours d'après-midi, du soir, du samedi

B.A. avec sujet majeur en

- | | | |
|----------------------|-------------------------|------------------------|
| ● Administration | ● Littérature française | ● Psychologie |
| ● Biologie | ● Mathématiques | ● Science politique |
| ● Economie | ● Philosophie | ● Sciences religieuses |
| ● Histoire | ● Physique - Chimie | ● Sociologie |
| ● Lettres classiques | | |

La demande d'admission doit se faire le plus tôt possible

Demander l'annuaire au SECRETARIAT du

COLLEGE SAINTE-MARIE

1180 rue Bleury, Montréal 2 — 866-3611

LES ETATS GENERAUX DU CANADA FRANÇAIS
Election de 1620 délégués le 16 avril

Inscription —

Tout citoyen québécois francophone peut poser sa candidature en complétant la formule requise. Il doit la retourner au secrétariat général avant le 31 mars 1967.

Diversité —

Dans chaque comté, 15 délégués seront élus pour représenter divers secteurs d'activités: femmes, jeunesse, étudiants, ouvriers, agriculteurs, professionnels, instituteurs, hommes d'affaires, municipalités et commissions scolaires.

Déboursés —

Dans la réalisation des assises nationales, le prix du billet de chemin de fer, aller et retour, est payé à chaque délégué. L'organisation des assises assume les frais des repas et des chambres d'hôtel.

FORMULE-REPONSE

LES ETATS GENERAUX DU CANADA FRANÇAIS
Case postale 148 — Succursale N — Montréal 18 — 729-5296

MISE EN CANDIDATURE
aux élections du 16 avril 1967

Je, soussigné(e), accepte d'être candidat aux élections du 16 avril 1967 pour remplir la tâche de délégué du comté de _____ aux états généraux du Canada français.

En foi de quoi, j'ai signé à _____ le _____ 1967.

Candidat (Lettres majuscules)

Nom

Adresse

Occupation

Téléphone



(Photo par Lucien Bonnet)

REMETTRE A L'AN PROCHAIN?

Pourquoi? L'hiver vous ferait-il perdre la notion du temps? Oubliez le froid un instant: pensez aux grandes chaleurs d'été... de celui qui ne tardera guère à revenir. C'est alors que vous vous félicitez d'avoir pris un logement à Havre des Îles. En vacances pour tout l'été? C'est l'impression que vous aurez.

Emménagez demain, ou encore, réservez dès maintenant l'appartement de votre choix: dans un cas comme dans l'autre, vous ne risquez pas de perdre un seul rayon de soleil! Vous arriverez à temps pour savourer les douceurs de l'été, à Havre des Îles: piscines en plein-air et intérieure, port de plaisance pour votre yacht, courts de tennis, jolis sentiers ombragés, une rivière qui brille... et la nature verdoyante, tout autour.

Si vous croyez que le charme de vivre à Havre des Îles n'est réservé qu'à la saison estivale, détrompez-vous: L'hiver, c'est aussi remarquable!

Appartements 1-2 et 3 chambres à louer. Maisonnées spacieuses. Appartements modèles offerts au public tous les jours de la semaine, à compter de 10 heures a.m. jusqu'à 9 heures p.m.

Renseignements: 688-9711



HAVRE DES ÎLES

avec ou sans bagages ?

Sous la rubrique AVEC OU SANS BAGAGES ? nous répondrons chaque semaine aux questions-voyage d'ordre très pratique que voudront bien nous adresser les lecteurs. Pour des raisons d'espace, nous ne pouvons toutefois répondre à plus de deux questions par semaine. Adressez vos demandes de renseignements directement à Renée Rowan, AVEC OU SANS BAGAGES ? Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Q. — A 40 ans, il nous est enfin donné de voyager mon mari et moi, mais nous sommes très peu renseignés. À part l'Expo 67, cette année, nous aimerions, en août, aller à Banff et au lac Louise. S'il vous plaît, des renseignements sur la température à cette date, la route à suivre, devrions-nous y aller en train, en avion ou en automobile, etc.

Pas de voyage pour cinq sous.

R. — La saison touristique à Banff va de la deuxième semaine de juin au 1er septembre. La température est à peu près celle de Montréal, mais comme vous irez en août, il faut prévoir des vêtements suffisamment chauds, les nuits étant déjà plus fraîches.

Le trajet, en automobile, représente environ 5,000 milles, ce qui est très long, particulièrement si vous ne disposez que de trois semaines.

Je suggère de vous rendre jusqu'à Calgary soit par train, soit par avion, et de là, louer une automobile ou prendre un des nombreux tours organisés offerts aux touristes.

Les points d'intérêt sont, bien sûr, Banff, le lac Louise, le glacier des Tours avec ou sans réservations d'hôtels. Les réservations en pleine saison touristique sont difficiles à obtenir, surtout en cette année du centenaire et de l'Expo. Le meilleur conseil que je puisse vous donner est de vous adresser à un agent de voyage qui s'occupera d'organiser tout le voyage pour vous, vous faisant voir les différentes possibilités, l'en profitant pour répéter qu'ils sont toujours avantageux de passer par une bonne agence qui peut vous renseigner, vous guider et prendre en charge tous les détails d'organisation (réservation de train, avion, hôtel, tour organisé, etc.) sans frais additionnels. Cela fait partie du service à la clientèle.

VOYAGES — 1967

- I — EUROPE: 60 jours, 12 pays, \$1298, 10ème TOUR, 28 juin/5 juil. (bateau ou avion)
 - II — MOYEN-ORIENT: 24 juil., 21 jours, \$998 (abbé Lamarche)
 - III — EUROPE et MOYEN-ORIENT combinés, 60 jrs, \$1596 avec guides français partout
- RENSEIGNEMENTS:
Voyages Bel-Air: 2155 de la Montagne, Mtl, 844-8817
Voyages Bel-Air: 34, Côte de la Fabrique, Qué., 529-3749
M. G. Bellefleur: 3973 Montana, Mtl, 523-2583

Pour ceux qui pourront se décider très vite...

4 PLACES DISPONIBLES
PAR SUITE D'ANNULATIONS,
sur notre tour
FRANCE - ITALIE - SUISSE
1er — 22 mai

PARIS — BOURGOGNE — CÔTE D'AZUR;
ROME — FLORENCE — VENISE;
ALPES SUISSES.
Hôtels de première classe et luxe;
Idéal pour un premier voyage.

Direction F. Nicase — à Paris, André Malavoy.

\$795. pour inscription enregistrée avant le 30 mars.
\$843. après le 30 mars, règlement IATA.
(c'est absurde, mais nous n'y pouvons rien).

Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TEL. : UN. 1-2485

La maison aux milliers de références

RIEN DE PLUS BEAU qu'un voyage en France. Toutes les beautés du monde semblent réunies sur cette terre bénie. Les paysages les plus grandioses ou les plus intimes; les trésors artistiques étalés sur 40,000 ans, du Paléolithique à l'époque moderne; variété (nouveau) plaisirs raffinés, gastronomie, vins, etc. et un "climat" de souveraine liberté.

MAIS RIEN DE PLUS DIFFICILE qu'un voyage en France, où les principales beautés sont cachées, où il faut plus qu'ailleurs savoir choisir son itinéraire et ses hôtels, où l'accueil peut réserver le meilleur, mais aussi le pire.

Comme tant d'autres l'ont fait avec les VOYAGES MALAVOY, **DECOUVREZ LA FRANCE VÉRITABLE**

sans fatigue, sans souci, dans le plus grand confort et d'une façon originale.

TOUR DES PROVINCES DE FRANCE — 23 mai — 12 juin.
Sous la direction d'André Malavoy. \$790

TOUR DE LA MOITIE EST DU PAYS — 13 juillet — 3 août. Sous la direction d'André Malavoy. \$792

Ce sera de vraies vacances, toute une série de découvertes et de plaisirs que vous n'oublierez plus.

Réalistes à la tentation de ces tours bâties et superflues, qui vous font courir de pays en pays, sans profiter de rien.

DEPLIANTS SUR DEMANDE

Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TEL. UN. 1-2485

Les "guides" 1967 en France

• LE KLEBER-COLOMBES;
soixante-dix-sept
coqs noirs couronnés

En dix ans, après s'être cherché, le Kleber-Colombes (15 F) devient un sérieux rival pour le Michelin. Refusant les facilités du statu quo, mais refusant les emportements de l'enthousiasme, il se veut une évolution perpétuelle du "fait" gastronomique et touristique.

Avec ses 1,240 pages, sa carte de France routière dépliant en hors texte, les 3,697 localités contrôlées (sans compter 490 hôtels des 39 grandes villes européennes), ce guide, animé par M. Jean Didier, propose cette année 3,500 hôtels et 4,720 restaurants, dont 372 supprimés sur l'an dernier et 456 ajoutés.

Les signes n'ont point changé, mais l'accent a été mis sur le coq noir couronné qui implique une grande tradition culinaire et qui, ainsi suit immédiatement le coq rouge couronné "très grande table". Ces très grandes tables se sont enrichies du Petit Brouant de Nice, ou M. Puget nous en grand cuisinier. Mais on remarquera (et cela fera bien du bruit dans le Landerneau gastronomique) la rétrogradation de la Petite Auberge de Noyes, de la Bonne Auberge d'Antibes et du Coq Hardi de Bougival.

Ces coqs noirs couronnés, au nombre de soixante-dix-sept, accusent maintenant l'Hôtel de France à Auch, le Cerf-Volant d'Auxerre, Dubern de Bordeaux, l'Auberge Saint-Jacques à Orléans, le Mas des Serres à Saint-Paul-de-Vence, la Crémillère à Avenches-Helpe, à Paris, Pauline rue Villard, Jamin, rue de Longchamp, le Relais de la Butte, rue de Ravignan, mais nous nous avons au cours de l'année, dans le Monde, évoqué les splendeurs.

Les marmites couronnées signalent les "petites boîtes à grandes plats". Dans ce sympathique palmarès, on trouve notamment quelques nouveaux, dont le Grand Hôtel d'Aubrac, le Caveau à Euzet, le Terminus de Dijon, etc.

A Paris, soulignons l'entrée de l'hôtel Bristol, bien méritée (coq rouge), l'élimination de quelques maisons comme le Bistrot ou la Méditerranée, et, surtout, la découverte de nombreuses autres. Beaucoup ne seront pas des inconnus pour les lecteurs du Kleber-Colombes, depuis le Vieux Paris jusqu'au Port Saint-Bernard, en passant par Tannhäuser, le Petit Zinc, la Pétaque, la Flagnard, etc.

Deux maisons n'ont point de signe: l'une, Chez Denis (rue Gustave-Flaubert), parce que ce chef maître d'hôtel, "irréductible" aux connaissances d'un début, orientateur et l'atrocité d'un décor antiquaire. Ne pas mettre de signe à ces deux-là c'est peut-être la promesse de la consécration suprême: wait and see!

L'initiative, la nouveauté la plus heureuse du Kleber-Colombes 1967 c'est la création d'un vingt et unième arrondissement, où se retrouvent, sans signe, des maisons différentes, mais qui échappent aux règles traditionnelles.

(Suite à la page 13)

Voyage culturel

ETE - 1967 EUROPE

Plus de six semaines à travers l'histoire et l'art des pays d'Europe. 41 jours en Europe: départ le 25 juin, "le" Borealis, retour le 11 août. Londres-Dorval, Hollande, Belgique, Allemagne, Autriche, Italie, France, Angleterre.

Tout \$1,227. (can.)
Profitez de l'expérience: treizième année consécutive. Excellents services d'une grande agence.

Pour informations:

P.-Julien Déziel, O.F.M.
2010 ouest, boul. Dorchester
Montréal

LA GRÈCE

BERCEAU DE LA CIVILISATION

Le voyage en Grèce, c'est le pèlerinage aux sources mêmes de la beauté de l'âme et du corps, aux lieux immortels où souffle l'Esprit. Il faut l'avoir fait au moins une fois dans sa vie.

EXCURSION DE 21 JOURS EN AVION JET — DÉPART: 17 MAI
BRUXELLES — ATHÈNES — CORINTHE
MYCÈNES — EPIDAURE — DELPHES

Croisière d'une semaine à bord du "Stella Oceanis" aux îles de la mer Égée et en Turquie.

Retour par VIENNE et PARIS

\$1,146 (canadiens) tout compris

Possibilité de partir par la S.S. FRANCE le 13 mai, de Québec

Dépliants et inscriptions:

VOYAGES HONE
1460, avenue UNION — Montréal 2 — Tél. 845-8221
Le Métro à notre porte... station McGill-Union

VOYAGES ET TOURISME

Vacances d'hiver sous un soleil de printemps

Le problème des vacances d'hiver, pour ma femme et moi, se posait ainsi: il y a plus de 10 ans que nous n'avions pas fait de ski; or, d'année en année, nous prenions de plus en plus de plaisir à la résolution de nous y remettre, mais d'innombrables raisons nous en détournaient; c'est le travail, ce sont les enfants, c'est la prétendue impossibilité où l'on se trouve de quitter la ville... Mais, en réalité, la véritable cause tient dans cette attitude de renoncement d'un grand nombre de Canadiens devant l'hiver, cette saison qui subitue et paralyse, cette saison que l'on subit. Il suffit un jour de réagir.

Réagir signifie, en l'occurrence, que l'on arrête un programme précis et concret. Achat ou location de skis et des accessoires indispensables. Etablissement d'une date et d'un lieu où, durant quelques jours, il faudra s'astreindre rigoureusement à une discipline librement consentie. Celle-ci, considérée rétrospectivement, mérite à peine son nom; elle évoque plutôt l'indéfinissable bien-être que l'on ressent une fois surmontés les obstacles dérisoires qui, vus de la ville, paraissent gigantesques.

Nous avions choisi, sans beaucoup consulter, un hôtel de Val David, à moins de 50 milles de Montréal. LA SAPINIÈRE offre chambre et repas, pentes de ski et monte-pente pour \$18 par jour. Ce n'est pas, bien entendu, la proposition la moins coûteuse. Ceux qui fréquentent les Laurentides à longueur d'hiver savent qu'ils peuvent aisément trouver à meilleur compte un régime de vie qui leur conviendra davantage. Mais, répons-le, il s'agit pour nous de réunir les conditions les plus propices à une reprise de contact avec le sport d'hiver.

L'ARRIVÉE

Pour les profanes, qui viennent de quitter l'asphalte, le calcium et les soucis, l'arrivée au royaume de la neige est souvent déconcertante. Tout autour de vous s'agitent joyeusement des sportifs qui valent les pentes avec facilité, qui pratiquent avec aisance les freinages et les virages, qui mangent avec un appétit de bûcherons, qui ont des mines saines et réjouies et qui, ensemble, dévalent joyeusement sur leurs poussoirs respectifs. Plus encore, du haut de leur tranquille certitude de skieurs accomplis, ils consentent à jeter sur vous un regard amusé. Le défi, alors, vous semblera impossible à relever.

Une fois installés dans une vaste chambre, dotée de la radio et de la télévision, après une saute de bain, moquette épaisse, décoration sobre et agréable, puzette et téléphone, laissez-vous aller à l'agacement qui permet de contempler les pentes (avant d'aller s'y abîmer) et dispositif destiné à régler la température de la pièce. Il faut ensuite accomplir la démarche décisive qui consiste à prendre rendez-vous avec le moniteur ou monitrice de ski afin d'acquiescer, en un ou deux, trois ou dix leçons, la technique indispensable, celle technique que l'on est sûr d'avoir oubliée mais qui, du fond des jeunes années, réapparaît prodigieusement à la surface des muscles. A raison de \$3.50 l'heure, les professeurs de l'école de ski Raymond Lancelot vous "prennent en main" et offrent naturellement un tarif spécial (\$15 du lundi au vendredi) à ceux qui en sont à leur première expérience.

ON ARRIVE VITE À SE DÉBOUILLER

La monitrice qui s'est penchée sur notre cas a su manifester des qualités pédagogiques dont nous lui sommes infiniment reconnaissants. Elle s'exprime avec clarté, dans une langue parfaite, et savait nous inculquer le sens de l'autocritique en conservant le sourire. Pour rassurer les indécis, elle nous a fait trois leçons, un élève normalement doué, pour peu qu'il témoigne d'une certaine bonne volonté, aura maîtrisé le freinage et le virage... qui sont l'essentiel.

Les pentes sur lesquelles vous apprenez ou réapprenez à glisser ne présentent aucun danger. Elles sont aux grands skieurs ce qu'est la baignoire aux nageurs olympiques. Mais il faut apprendre à se mouil-

ler. Une fois dépassées les premières étapes, d'autres pentes sont accessibles dans le voisinage, notamment celles du Mont Plante, à moins d'un mille de LA SAPINIÈRE.

BIEN MANGER, BIEN BOIRE

Les repas qui vous paraissent démesurément abondants à l'arrivée répondront à la fin de la semaine aux exigences d'un appétit, rapidement aiguisé par quatre ou cinq heures de ski par jour. LA SAPINIÈRE, du reste, se flatte avec raison d'offrir des repas gastronomiques et de posséder une cave richement pourvue. Exemple: le repas du soir coûterait dans un restaurant mont-réalais de \$8 à \$15 par personne, mais vous n'avez pas à vous soucier de l'addition puisque le prix de la chambre le prévoit déjà. Un sommelier (qui ressemble à s'y méprendre à Johnny Halliday) vous propose ses bouteilles mais sans excès. La courtoisie du service, du maître d'hôtel au garçon de table, est exemplaire. On vous entoure de sollicitude; on ne cesse plus de vous souhaiter "bon séjour" et "bon appétit"; on multiplie les sourires et les petits soins.

Les salons sont vastes, nombreux et confortables et un programme de divertissements nocturnes est prévu pour ceux qu'intéressent les promeneurs en traîneaux ou les dans-

A L'ESTEREL

Les géographes ont étudié à fond les problèmes du tourisme

C'est un précédent que l'Association des géographes de l'Amérique française a créé en fin de semaine dernière, à l'Estérel, alors que s'est déroulée sous son égide le premier colloque scientifique sur le tourisme dans l'histoire du Québec.

Dans une entrevue avec M. Pierre-Yves Pepin, nous établissons les liens fonctionnels entre l'Université et les organismes gouvernementaux de planification.

Il est suggéré de prévoir l'utilisation de l'équipement touristique au sens large du mot pour fins éducatives: classe de neige, étude sur le terrain des sciences naturelles.

Il est suggéré qu'un comité se consacre à l'étude théorique, pratique et normative de la terminologie touristique. Il est vivement recommandé que ce colloque soit suivi de rencontres plus spécialisées portant sur des questions concrètes d'aménagement touristique et groupant des chercheurs des nombreuses disciplines concernées: géographie, urbanisme, architecture, économie, techniques de l'ingénieur, administrations gouvernementales et locales, etc.

Considérant que l'Association des géographes de l'Amérique française a placé le colloque 1967 sous l'égide de l'Année internationale du tourisme, il est suggéré au rapporteur du colloque d'adresser un compte-rendu de ses activités au Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche et à l'Union internationale des organismes officiels du tourisme.

R. R.

Votre voiture vous attend en Europe



La Renault 10

Louez ou achetez une Renault: des deux façons vous économiserez

A la descente du bateau ou de l'avion, prenez le volant d'une Renault et parcourez l'Europe à l'européenne. Les prix de location commencent à partir de \$23.50* par semaine, quel que soit le mileage accompli. Allez où bon vous semble. Visitez ce qui vous tente. Profitez de l'occasion pour acheter une Renault flambant neuve (équipée selon les spécifications canadiennes) à partir de \$1,167. Renault vous la ramènera sans autre formalité et le tout vous reviendra moins cher qu'une voiture neuve achetée au Canada. L'Europe est à votre portée... et à celle de votre bourse.

*Renault-10 louée pour 6 mois

RENAULT SERVICE OUTRE-MER

1203 boul. Marie-Victorin, St-Bruno, P.Q.
Veuillez m'adresser gratis les renseignements complets concernant les plans de location et de vente.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____
TÉL. _____



...le ski que l'on retrouve avec ravissement sous un soleil de printemps et qui li-

bère d'un mal chronique qu'on appelle l'hiver.

Michel ROY

Tél. 866-8856

VOYAGES Panorama

Confiez-nous l'organisation de n'importe quel voyage de plaisir ou d'affaires

ARCADES DU MÉTRO — PLACE VICTORIA, MONTRÉAL

expo67

RÉSERVEZ MAINTENANT

Camping situé Chemin des Vingt, St-Bruno 10 m. de Mtl

- 200 terrains pour roulottes et tentes
- Roulottes stationnées à louer comme Motel (service de Motel)

Pour renseignements et réservations s'adresser:

Alma, Lac St-Jean: J. Malais, 231 Collard Tél.: 662-7212
Chicoutimi: L. Beaulieu, 54a Bossé Tél.: 543-2257
Baie Comeau, Cte Nord: J. Labrie, 54 Ramezay Tél.: 296-3311
Jonquière: R. Turbide, 170 Mgr Bégin Tél.: 542-4654
Rivière-du-Loup: J. Martin, 48 Cte St-Jacques Tél.: 862-6855
Rimouski: G. Beaulieu, 57 St-Joseph Tél.: 723-6234
Sept-Îles: Sept-Îles Sportif, 392 Arnaud Tél.: 692-2230

L'HABITATION ROULOTTE & CAMPING Ltée
Siège social: 943 ave Painchaud, Québec 6, Tél.: 681-6024

Votre traversée française à l'heure du Québec

Canada-Europe en direct par La Transat

La Transat salue l'Expo 67 avec service direct sur Southampton et Le Havre.

Voyage à bord du **FRANCE**
Le paquebot le plus long du monde.
Départ Southampton et Le Havre: 4 mai, 13 juillet et 21 octobre. Départ Québec: 13 mai.

Tarifs minimums: 1ère classe à partir de U.S. \$443; classe touriste à partir de U.S. \$240 (hors saison).

Voyage à bord du **FLANDRE**
Le paquebot où il fait bon vivre.
Départ Southampton et Le Havre: 4 août, 22 août. Départ Montréal/Québec: 13 août, 31 août.

Tarifs minimums: 1ère classe à partir de U.S. \$341; classe touriste à partir de U.S. \$204 seulement (hors saison).

Consultez votre agence de voyages. Renseignez-vous sur les traversées de "France" au départ ou à destination de New York et sur les réductions de tarif.

A l'aller comme au retour, vivez dans l'ambiance unique d'un paquebot français.

TRANSAT
Compagnie Générale Transatlantique, 1255, Phillips Square, Montréal

TOUTES LES PLUS BELLES DESTINATIONS AU MONDE

LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

Prenez rendez-vous pour rencontrer la personne la plus renseignée sur le voyage que vous projetez

VOYAGES TRAVELAIDE

LTEE

1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2 UN. 1-7272

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. LE SAMEDI JUSQU'À 4 H. Un seul bureau à Montréal



Dès que j'ai commencé à dîner, à bord du Boeing de la SABENA qui m'emmenait à tire d'aile vers Bruxelles, j'ai retrouvé, avec une gourmande émotion, toute la réalité de la bonne cuisine belge.

Il y avait au menu un suprême de volaille et me méfiant, comme d'habitude, de nos poullets aux hormones littéralement "fabriqués" en série et qui ne sont guère mangeables qu'en B-B-Q, je demandai à l'hôtesse (charmante, cette hôtesse blonde!) quel restaurant de chez nous alimente la SABENA au départ de Montréal.

"Aucun", m'a-t-elle dit avec son délicieux petit accent qui fleurait déjà bon le houblon, "tous nos vivres viennent de Bruxelles. Ils sont surgelés." Du coup, je pouvais y aller: c'était un coucou de Malines qu'on m'allait servir. Que c'est bon, chère amie, cette succulente volaille qui a pris le temps de grandir, qui a couru un peu pour "faire" sa viande, qui est nourrie avec ce que les poullets aiment manger pour que nous aimions les manger. C'est horrible de vous expliquer tout cela. Si je continue, je vais faire vœu de ne plus manger de volaille. C'est vrai, on s'y attache, à ces oiseaux, à force de parler de leur alimentation!

Parlons plutôt de la nôtre, de la mienne depuis quelques jours que je suis en Belgique et prend d'autant plus de livres qu'il en compte en kilos.

Du reste, c'est un peu le reproche qu'on pourrait faire aux Belges: leur cuisine est peut-être un peu trop riche et il faut beaucoup de force de caractère (ce que j'ai moins que de gourmandise) pour ne pas succomber à la tentation prélué à l'embonpoint. Mais riche, elle est fine, et cela est important.



Une nouvelle diplômée des cours de préposés aux cabines des lignes aériennes Canadien Pacifique, Josseline Bigue qui poursuit maintenant son entraînement pratique comme hôtesse.

Vous avez parlé déjà, le me souviens, de ce que sera le restaurant belge à l'Expo, dirigé par Georges Niels qui a vraiment grande réputation ici, d'où je vous écris. Je ne veux pas vous faire perdre d'envie, mais moi j'ai pu jurer sur pièces.

Le restaurateur qui régale les visiteurs du pavillon belge, cette année à Montréal, possède deux établissements dans Bruxelles: l'un sur la merveilleuse Grand-Place "La Couronne" (que je préfère), l'autre à l'avenue Louise, où il est surmonté d'un magnifique hôtel résidentiel nommé "Le Brussels". Comme bien vous pensez, ce dernier s'adresse surtout à la clientèle américaine qui se sent à l'aise dans un décor qui vous plaira moins que celui de "La Couronne". Dans l'un comme l'autre de ces établissements, néanmoins, la cuisine est à la hauteur de la réputation de M. Niels (qui ne le fait pas lui-même d'ailleurs). Au milieu d'une carte résolument internationale, on trouve les grandes spécialités belges dont vous avez parlé comme le "waterzooi", les "fondus au fromage" et autres "œufs pochés aux jets de houblon".

C'est pourtant au "Cygne", sur la Grand-Place également, que j'ai mangé cette délicieuse entrée. "Le Cygne" est un cercle privé, malheureusement, on n'y peut être amené par un membre de la Société royale de l'Ommegeant.

Mais on mange bien partout à Bruxelles et en Belgique, des Flandres aux Ardennes. Et c'est un particularisme de la restauration belge que dans toutes les catégories de prix, on trouve des restaurants de qualité et, ce qui est important, toujours d'une propreté méticuleuse.

Il existe à Bruxelles une rue qui devrait bien être débaptisée. La rue des Bouchers, en effet, devrait être celle de la Bonne Table. C'est, je crois, la rue au monde où l'on mange le mieux au mètre carré. J'y ai mangé des moules, l'autre jour. Comme entrée, des moules à l'escargot; comme plat de résistance, des moules casseroles au vin blanc pour le dessert... non, il n'y avait pas de moules, mais une bonne mousse au chocolat comme on ne les fait qu'à Bruxelles.

Et les prix de tout cela, me direz-vous, vous toujours raisonnablement réaliste?

Vous mangiez à Bruxelles, selon la catégorie d'établissement, à raison de \$2,00 par tête (parfois moins) jusqu'à \$10,00 minimum dans les maisons de luxe; vin compris au-dessus de \$5,00 dans les établissements moyens, bière comprise dans les maisons plus modestes.

"Le Brussels" de Montréal, lui, ne sera pas modeste. Ce sera, comme vous l'avez écrit, résolument un restaurant de luxe. Savez-vous, notamment, ce que vient de me dire M. Niels? "Chaque convive aura devant lui des assiettes, de l'argenterie, du linge de table, de la verrerie pour \$40,00." Et il explique ce souci de luxe dans la présentation, en rappelant, et c'est bien vrai, allez, que l'on mange souvent aussi avec ses yeux.

A bientôt, ma chère Renée, au restaurant du pavillon belge.

Gastronomiquement vôtre, Yves MARGRAFF

Une "œuvre de chère" à pratiquer 3 fois par jour

Le Tout-Montréal gastronomique a assisté, cette semaine, au mariage du steur de l'Amuse-bouche et de mademoiselle de la Vigne, au cours d'une réception fort élégante au salon "La Loire" de l'hôtel Windsor, à l'occasion du lancement du livre "L'œuvre de chère" (1) de Roger Champoux.

"S'il est un homme de lettres, doublé d'un gourmet, qui a favorisé l'éclat de cette nouvelle vague de gastronomie, c'est bien Roger Champoux", écrit dans la préface Gérard Delage.

Commandeur de l'Ordre de Saint-Fortunat, secrétaire perpétuel du club gastronomique Prosper Montagné, M. Champoux, journaliste à la Presse aura eu de multiples occasions de participer à l'étonnante évolution de l'art du bien-manger et du bien-boire en notre milieu.

— Ce qui est neuf, souligne l'éditeur Jacques Hébert, c'est que l'on puisse publier au Canada français des livres aussi raffinés sur la gastronomie, une chose impossible il y a dix ans à peine.

Au cours de la dernière décennie, la haute gastronomie a repris ses droits au Canada français. La fondation à Montréal d'un chapitre du club Prosper-Montagné, de Paris, a incité huit autres groupes professionnels à s'attacher ponctuellement pour pratiquer, dans tous ses raffinements, l'art de la haute gastronomie.

Observateur par métier, Roger Champoux a su noter les faits amusants, les anecdotes heureuses, les trouvailles pittoresques qui accordent tant de charme à un repas dégusté entre gens de bonne compagnie.

Dans le cœur de tout homme, il y a un gourmet qui se réveille lorsque le gigot paraît et ainsi débute pour l'honorable houstifailleur cette "œuvre de chère" à laquelle il n'a point honte de consacrer une attention dévouée.

Dans le présent recueil, Roger Champoux conduit le lecteur dans les cénacles gastronomiques de notre ville qui s'inscrivent parmi les capitales mondiales de la grande cuisine. Les notations du journaliste-gourmet, bon vivant, faut-il le dire, n'ont d'autre but que de faire mentir le proverbe voulant qu'il y ait loin de la coupe aux lèvres.

"Le regard embué d'envie, la lèvre déjà gourmande, la langue toute prête à savourer le mystère culinaire, nombreuses sont les personnes qui désirent connaître la quintessence des mets dont nous nous régalaons lors de nos dîners gastronomiques", écrit l'auteur. "Disons tout de suite que nous sommes liés — tout comme les sauces — par la déference que nous devons aux chefs et s'il est un secret professionnel rigoureusement respecté... c'est bien celui-là."

"L'œuvre de chère" n'est donc pas un recueil de recettes: c'est beaucoup plus. "C'est un menu où l'esprit s'harmonise si bien avec la gastronomie", comme l'a écrit Gérard Delage. "C'est un petit livre intéressant, de bonne présentation, que l'on lit l'eau à la bouche... ce sont les chroniques hebdomadaires du journaliste réunies pour le bon plaisir des lecteurs."

RENEE

(1) L'œuvre de chère — Roger Champoux
Les Éditions du Jour.

Épargnez en allant à Hawaï grâce aux tarifs-groupes de CPA



Le nouveau service direct par jet de CPA vous rapproche encore de vacances mémorables à Hawaï.

Les bas tarifs-groupes pour dix personnes ou plus sont extraordinaires. (Chaque Épargne \$70.30)

sur le prix régulier de \$477.90, par jet en classe économique).

Pour plus amples détails consultez votre agent de voyages ou les Lignes aériennes Canadien Pacifique.

Voyagez par jet de CPA!



Voyez votre agent de voyages ou téléphonez

LES LIGNES AÉRIENNES CANADIEN PACIFIQUE

CANADIEN PACIFIQUE/TRAIS/CAI/NADE/BATEAUX/AVIONS/HÔTELS/TELECOMMUNICATIONS/LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

un paquebot Russe pour l'Europe!

Que diront les voisins?

Ils en seront renversés. Imaginez un peu... VOUS en Russie. Vous le serez d'ailleurs dès le moment où vous monterez à bord du M.S. Alexandr Pushkin. L'hospitalité russe vous ravira. Prenez des leçons de ballet. Apprenez le russe. Détendez-vous dans la piscine vitrée pendant que les enfants s'en donnent à cœur joie dans la garderie d'enfants et la salle de jeux. Goûtez tout le confort d'un paquebot moderne... régalez-vous des superbes mets, d'une variété infinie, qu'offre la cuisine russe. Six départs cette année de Montréal vers Londres, Bremerhaven, Helsinki, Leningrad. Hâtez-vous! Les beaux voyages sont revenus.

voyez expo! Le M.S. Alexandr Pushkin sera votre hôtel à Montréal. Vivez à bord avant de partir, et visitez EXPO 67.

T/X. АЛЕКСАНДР ПУШКИН, enregistré en U.R.S.S. 1955



Calendrier des voyages transatlantiques de l'Alexandr Pushkin, vers l'est depuis Montréal:

28 AVRIL	4 JUIN	19 SEPTEMBRE
1er JUIN	18 AOÛT	23 OCTOBRE

Pour renseignements et réservations, consultez votre agence de voyages. Agents généraux pour l'Amérique du Nord.

MARCH SHIPPING AGENCY LTD., 400 rue Craig Ouest, Montréal, Québec, Canada.

Itinéraire TRAVELAIDE spécial et inédit très intéressant pour la RUSSIE en ÉTÉ

LA GRANDE AGENCE DU CANADA VOYAGES TRAVELAIDE
FRANCAIS VOYAGES DE NOCES VACANCES SERVICE GRATUIT
1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANCAIS VOYAGES
26 personnes de langue française pour mieux vous servir

VISITEZ LE MONDE SANS PROBLÈME

TRAVELAIDE LTEE
1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2 — UN. 1-7272

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 HRES
OUVERT LE SAMEDI JUSQU'À 4 HRES
Services gratuits
UN SEUL BUREAU A MONTREAL

LES ESCALES D'ULYSSE

L'Organisation de l'aviation civile internationale tiendra, à partir du 29 mars, au siège de l'organisation à Montréal, une conférence sur les redevances d'aéroports et d'installations et services de navigation aérienne de route.

A l'heure actuelle, une partie des dépenses publiques des aéroports et des installations et services de navigation aérienne est recouvrée au moyen de "redevances d'usage" imputées aux compagnies aériennes et autres exploitants d'aéronefs ainsi que, dans certains cas, au moyen de redevances payées par chaque passager. Les redevances varient beaucoup d'un pays à l'autre sur les territoires des 112 États membres de l'OACI. Ainsi, la redevance d'atterrissage pour un Boeing 707 peut aller du simple au quintuple selon le pays et la redevance perçue directement des passagers varie dans les mêmes proportions.

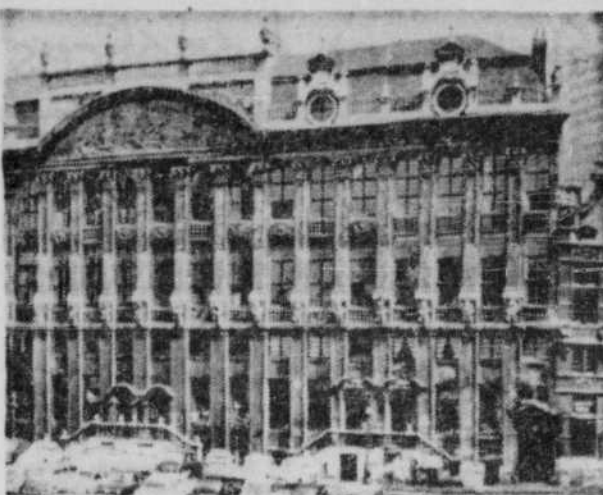
La conférence de l'OACI étudiera les principes applicables à l'établissement des redevances, la question du pourcentage des dépenses totales qui devrait être recouvrée au moyen de ces redevances et la normalisation des méthodes en matière de redevances. Pour la première fois à une réunion de l'OACI, la question des redevances pour les aéronefs de l'aviation générale (aviation privée) sera examinée.

Air Canada vient de publier une brochure en couleurs, intitulée "Votre guide européen 1967". Des textes abondamment illustrés fournissent une intéressante documentation sur les pays d'Europe parmi lesquels: l'Union soviétique, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne,

l'Autriche, la Grèce, la France, l'Ecosse, l'Irlande, l'Angleterre et la Belgique. Le voyageur y trouvera tous les renseignements concernant les moyens de communication, les sites et monuments à visiter, le prix des hôtels et les articles particulièrement intéressants à acheter. Les versions française et anglaise de cette brochure ainsi que l'édition spécialement destinée aux touristes américains sont mises gracieusement à la disposition des intéressés aux guichets d'Air Canada.

Au cours de sa récente visite d'information en Afrique, M. Knut Hammarskjöld, directeur général de l'Association du transport aérien international, a conseillé la prudence aux compagnies d'importance moyenne. Parlant en Zambie, il a déclaré: "Une entreprise de transport aérien ne peut réussir de nos jours que si sa direction — et plus encore son gouvernement — impose certaines restrictions à son programme d'expansion. Par exemple, le fait d'inaugurer des lignes, simplement par souci de prestige, est le plus sûr moyen d'aller au devant du désastre et d'affaiblir rapidement toute la structure de la compagnie."

"Une compagnie d'importance moyenne, ayant un réseau national et régional bien conçu, peut, en général, mieux servir les intérêts de son pays en se montrant extrêmement prudente quant à la mise en exploitation de services intercontinentaux. Si elle veut développer son réseau, elle a toute chance de s'acquiescer que le meilleur moyen est de coopérer avec de grandes compagnies, ayant déjà l'expérience de ce service intercontinental."



C'est dans le cadre merveilleux de la Grande Place de Bruxelles (ci-dessus: la maison des ducs de Brabant) que vous accueillera "La Couronne" où l'on a appris à faire la merveilleuse cuisine qui sera servie au restaurant du pavillon belge à l'Expo.

LA BULGARIE...

Que vous offre-t-elle?

Tout un monde! Prenez la capitale, Sofia, plus vieille qu'Athènes et tout aussi fascinante. Quant à la campagne, elle vous révèle des cimes alpiques, des sites enchanteurs où camper et des stations balnéaires de réputation mondiale. La Bulgarie, située au carrefour de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, s'inscrit aisément à tout itinéraire de voyage outremer; vous n'avez même pas besoin d'un visa. Et on pourrait en dire tellement plus! Renseignez-vous donc pleinement sur la Bulgarie en postant dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.

Attaché commercial de la Bulgarie (Balkantourist)

1745, avenue Cedar, Montréal (25), Québec.

J'aimerais me renseigner sur la Bulgarie — lieu de vacances en été.

NOM _____
ADRESSE _____ APT. _____
VILLE _____ ZONE _____ PROVINCE _____

Ventes et bénéfices de Consolidated Paper et les Papeteries Bathurst, accrus

potins financiers

Sur la Bourse de Toronto, les pétroles étaient populaires à la nouvelle que le Canada pourrait bien devenir un important fournisseur d'huile aux E.-U., vu que la production et les approvisionnements outre-frontière ne peuvent satisfaire à la demande, selon le président de Fargo Oils Ltd.

L'économie allemande de l'Ouest ne se relèverait pas cet été, au dire de la Commerzbank.

La nouvelle que les taux de l'intérêt avaient baissé le mois dernier pour le 2e mois consécutif, en ce qui concerne les prêts à la construction fut bien vue sur la Bourse de N.Y. jeudi, d'où un affermissement des cours au point que l'indice des industriels de DJ clôturait à 61,2 points plus haut à 376,67. La baisse des taux d'intérêt par Morgan Guaranty Trust Co. et autres banques américaines influença aussi heureusement, sur le sentiment spéculatif.

Sur la Bourse de Montréal, les stocks étaient peu achalandés jeudi et sur la Bourse de Londres, l'indice des industriels compilé par le Financial Times, n'accroît que de 0,1 point pendant la dernière séance.

Le dollar des E.-U. sur le marché local du change a baissé jeudi de 1-32 à \$1,08 3-32. La livre sterling était inchangée à \$3,02 3-8. Texaco Canada Ltd. a déclaré jeudi un dividende de 15 cts l'action ordinaire payable le 31 mai aux actionnaires inscrits le 30 avril.

Nous rapporterons lundi ce qui s'est passé à la réunion des actionnaires de Canadian Marconi, tenue le jeudi saint.

Le groupe Sullivan Consolidated Mines vendrait de s'in-

téresser dans Mount Pleasant Mines au N.B. si serait engagé à y dépenser sur cette propriété près de \$200,000 d'ici une couple d'années.

M. Peter White, avocat, vient d'être élu président de O'Brien Gold Mines.

La Banque Royale du Canada se lancera dans le domaine des hypothèques, lorsque la nouvelle loi des banques entrera en vigueur. Ces dernières seront selon la Loi nationale du logement concernant les hypothèques. Le maximum sera de \$40,000, et pas plus de 75% de la valeur de la propriété hypothéquée.

La C.S. de Le Royer, celle de Laval des Rapides, celle de Magog, celle de Val d'Or, celle de Rawdon, celle Jean-Talon, et celle de St-Hyacinthe emprunteront sous peu.

Le village de l'Épiphanie, comté de l'Assomption, a adjugé à un syndicat formé de la Banque Provinciale du Canada, Bélanger Inc., Crédit hypothécaire Inc., à un prix de \$9,75, \$110,000 de titres à 6% remboursables en séries en 10 ans. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 6,8345%. L'emprunt comporte un solde de \$71,500 à renouveler en 1977 pour un terme additionnel de 10 ans.

The Toronto-Dominion Bank commencera à prêter sur hypothèque dès le 1er avril, alors que la nouvelle loi des banques devrait avoir été sanctionnée par le Sénat. Cette banque vient de hausser son taux du dividende trimestriel de 55 cts à 60 cts pour 3 mois qui se termineront le 30 avril. Il est payable le 1er mai aux actionnaires immatriculés le 31 mars 1967.



Monsieur Léo Guilbeault, président de Chauffage DeLuxe Heating Inc. Longueuil, annonce la nomination de Monsieur René Théoret au poste d'administrateur. Ce dernier demeure aussi gérant du crédit.

Preslon Mines maintient son gain

Le profit net pour l'année 1966 s'est élevé à \$1,925,087, représentant 29c par action, à comparer à \$2,023,488 ou 30c par action pour 1965. Ce profit, comme pour les années précédentes, provient presque entièrement des dividendes reçus de Rio Algom Mines Limited, société dans laquelle Preslon détient 43,95 p. 100 des actions ordinaires.

Le profit net ressortant des opérations d'extraction d'or se situe à \$27,286 contre \$50,849 pour l'année 1965.

La société a distribué au cours de l'exercice deux dividendes de 14c chacun, représentant la totalité des dividendes qu'elle avait elle-même reçus de Rio Algom Mines Limited.

Au cours de 1966

Consolidated Paper Corporation Limited dans une année marquée par la décision de se fusionner avec les Papeteries Bathurst Limited, déclare des profits nets de \$17,758,032, soit \$3,00 l'action. Les ventes ont été de \$165,944,641.

Ces résultats sont à rapprocher de \$16,940,189, soit \$2,86 par action et un montant de ventes de \$151,726,955 en 1965.

Le rapport annuel de Consolidated émis jeudi après-midi montre des dépenses de capital pour 1966 de \$51,063,561, à rapprocher de \$24,082,436 pour l'année précédente.

Le rapport annuel de Bathurst pour 1966 qui est envoyé aux actionnaires de Consolidated, montre un revenu net de \$3,035,009, soit \$1,70 par action ordinaire, comparativement à \$2,154,226 ou \$0,85 par action ordinaire durant l'exercice précédent.

Les ventes nettes de 1966 ont atteint \$68,540,062 comparativement à \$51,136,450 en 1965.

Bathurst rapporte des dépenses nettes en capital de \$5,859,404 en 1966 comparativement à \$19,864,997 en 1965, alors qu'elle complétait la nouvelle cartonnerie à New Richmond.

En ce qui concerne le papier-journal, Consolidated dit que les ventes pour l'année 1966 ont augmenté pour la troisième année consécutive, pour atteindre un volume sans précédent de 853,430 tonnes, soit 69,658 de plus qu'en 1965.

La demande pour le papier-journal est demeurée ferme surtout en Amérique du Nord où la compagnie vend la majeure partie de sa production.

L'événement le plus important de l'année, dit le rapport, fut la fusion avec la Société Bathurst. La fusion ainsi que les autres mesures prises pour fin de diversification dans le domaine de l'emballage de produits de construction, des papiers fins et des tissus de papier, ont rendu la compagnie plus puissante en matière de ressources forestières, de capacité de production et de diversification des produits.

Le plus précieux avantage résultant de cette expansion réside cependant dans les ressources et les talents du capital humain, vaste certain de la prospérité future, dit le rapport.

Le rapport dit que, au 31 décembre 1966, des placements de \$33,137,850 dans les Papeteries Bathurst Limited, correspondent à l'émission de 1,325,514 nouvelles actions privilégiées d'une valeur nominale de \$25, en échange contre 244,177 Classe A et 837,160 actions ordinaires de Bathurst.

Au 5 janvier 1967, 99,03% des 2,080 porteurs de nouvelles actions privilégiées, étaient domiciliés au Canada, ceci représentant une proportion de 99,87% des actions privilégiées émises. Des 20,871 détenteurs d'actions communes, 94,5% étaient résidents au Canada et tenaient une participation de 92,4% au capital-actions ordinaires émis.

Le rapport rend hommage à deux anciens administrateurs L. J. Beirnap et le regretté Wilbert H. Howard, qui ont pris leur retraite en 1966, après 34 ans de service.

En ce qui concerne les dépenses de capital d'au-delà de \$1,000,000, le rapport dit que cette somme comprend le coût d'achèvement de la nouvelle machine à papier-journal à Grand-Mère, ainsi que de la scierie sur la rivière Péribonka. Cette somme comprend aussi \$29,864,000 pour la construction de l'usine à pâte dans le comté de Pontiac et \$3,024,000 à l'amélioration et à l'outillage mécanique du service forestier.

Le rapport dit qu'il est impensable d'ajouter une note d'avertissement en ce qui concerne les perspectives à long terme. L'expansion et la prospérité futures de notre industrie dépendent étroitement de notre force de concurrence sur les marchés mondiaux en face des autres pays producteurs de fibres. La pression exercée sur les prix unitaires par la hausse du coût de la main-d'œuvre et des matières premières doit être maintenue dans des limites raisonnables. En même temps, notre industrie doit s'efforcer d'accroître sa production par l'utilisation maximale de ses ressources technologiques dans tous les secteurs de l'exploitation forestière de la fabrication et de la vente.



La direction de Chauffage Québec Inc. annonce la nomination de Monsieur Donia Cloutier au poste de secrétaire. Il continuera en plus sa fonction actuelle de gérant du personnel.

Cours des changes

Afrique du Sud Rand	1.52
Allemagne Deut. M.	2722
Angleterre Livre	3.0248
Argentine Peso	.0031
Australie Dollar	1.21
Autriche Schilling	.0420
Belgique Franc	.0218
Bresil Cruzeiro Novo	.4022
Chili Escudo	.1566
Danemark Couronne	.1181
Espagne Peseta	.02185
France Franc	.2093
Hollande Florin	.001732
Italie Lire	.002990
Japan Yen	.0866
Mexique Peso	1.0818
Etats-Unis Dollar	.1513
Nouveau Zéland. N.Z.	3.0140
Perou Sol	.0405
Suède Couronne	.2496
Tchécoslovaquie Cour.	1.506
Venezuela Bolivar	.2411

Titres au comptoir

Administr. & Trust	Offre Dem.
Allied Paper	28 31
Allied Towers	22 24
Bk. of West Can.	12 1/2
Bk. of Montreal	12 1/2
Chartered Credit	24 3/4
Comp. d'Esp. 1970 Wts	100
Crown	2 1/2
Consolidated Theatres	7 8
Crefco	6 1/2
Eastern Canada Svcs	1 1/2
Halper-Fabrics	1 1/2
NS LP	2 1/2
Int. Systems	200 320
La Prevoyance	18 20
Les Presses	4 1/2
London Life	58
Industrial Life	73 25
Northern Telephone	25 1/2
Pac. Gas Transmission	18 1/2
Paco	18 1/2
Quebec Savings Bk.	5 1/2
St. Lawrence	12 1/2
Unif. Factors	5 1/2
Stedman Ind.	54 55
Valcor	100 200
Zodiac	100 200

Hudson's Bay Oil and Gas Company

A vu son chiffre d'affaires augmenter en 1966

Dans l'exercice terminé le 31 décembre dernier, le chiffre d'affaires de la Hudson's Bay Oil and Gas Company Limited s'est accru de 11,2 pour 100, passant de \$47,217,000 en 1965 à \$52,482,000 en 1966. Quant au revenu net par action il est passé de \$0,84 à \$0,95, soit une hausse de 13,1 pour 100, pour un total de \$17,371,000.

Un peu plus de la moitié du profit réalisé est attribuable aux ventes de gaz naturel qui ont augmenté de 22,7 pour 100 par rapport à l'année précédente. Un programme actif de forage de nouveaux puits en 1967 devrait encore accroître la capacité de production de la compagnie, tant en gaz naturel qu'en pétrole brut.

PROMOTION CHEZ PRODUITS DIAMANT LITEE



M. Paul Vachon, président, annonce la promotion de M. Laurent Leclerc, M.S.C., R.I.A., au poste de gérant général. Jusqu'à sa récente nomination, M. Leclerc était contrôleur et occupait aussi le poste de directeur du personnel.

DIVIDENDES

Canada Mailing Co. Ltd., 25 mars, inscription le 15 février. Goodyear Tire and Rubber Co. of Canada, \$1 l'action ordinaire, 31 mars, inscription le 10 mars. Cinquante cents l'action privilégiée, à quatre pour cent, 28 avril, inscription le 10 avril. Interprovincial Steel and Pipe Co. Ltd., 60 cents l'action privilégiée, 1er avril, inscription le 15 mars. Timken Roller Bearing Co., 45 cents l'action ordinaire, 10 mars, inscription le 20 février. Calgary Power Ltd., 17 1/2 cents l'action ordinaire; \$1,25 l'action privilégiée à 5 pour cent; \$1,54 l'action privilégiée à 5,40, 1er avril, inscription le 2 mars.

Gratford's Ltd., 10 cents l'action ordinaire, 25 cents l'action de la série A, 30 cents l'action de premier privilège, 15 mars, inscription le 1er mars. Imperial Tobacco Co. Ltd., 17 1/2 cents l'action ordinaire, et 10 cents supplémentaires; 10 cents l'action privilégiée à 6 pour cent, 31 mars, inscription le 28 février. Penman's Ltd., \$1,50 l'action privilégiée, 1er mai, inscription le 3 avril. Shoppers City Ltd., 5 cents l'action ordinaire, 12 mai, inscription le 28 avril.

The Granby Mining Co. Ltd., 25 cents en fonds américains, 15 mars, inscription le 1er mars. Bowaters Mersey Paper Co., Ltd., 5 1/2 pour cent l'action privilégiée de 68-3-4, 1er avril, inscription le 10 mars. Dominion Boundaries and Steel Ltd., 15 cents l'action ordinaire, 1er avril, inscription 9 mars; 4-3-4 pour cent l'action privilégiée de \$1,19, 1er mai, inscription 13 avril. Hahn Brass Ltd., 22 1/2 cents l'action privilégiée, 1er avril, inscription 8 mars.

Lakeland Natural Gas, 5,4 pour cent l'action privilégiée de 27 cents, 15 mars, inscription 1er mars. New Brunswick Telephone Co. Ltd., 20 cents l'action, 15 avril, inscription 20 mars. All Canadian Dividend Fund, 7 cents l'action, 15 mars, inscription le 28 février. Crown Sellerbach Corp., U.S., 55 cents l'action, 3 avril, inscription le 10 mars. Montreal Locomotive Works, 15 cents l'action ordinaire, 1er avril, inscription le 13 mars.

Rapports financiers

Crawford-Ontario Sand and Gravel Ltd., pour les six mois terminés le 30 septembre 1966, \$167,643 à 38,5 cents l'action au regard de \$145,522 à 33,4 cents l'action en 1965. Preston Mines Ltd., pour l'exercice ayant pris fin le 31 décembre 1966, \$1,925,087 à 29 cents l'action au regard de \$2,023,488 à 30 cents l'action en 1965.

Royalite Oil Co. Ltd., pour l'exercice ayant pris fin le 31 décembre 1966, \$3,966,158 à \$1,03 l'action au regard de \$2,743,824 à 84,3 cents l'action en 1965.

Clairtone Sound Corp. estime son revenu net consolidé à \$1,02 l'action ordinaire pour l'exercice clos le 6 janvier 1967 vs 44 cts précédemment. Ses ventes atteignent \$15,440,768 vs \$11,263,800 antérieurement.

SIMARD-BEAUDRY INC. AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné que le conseil d'administration de SIMARD-BEAUDRY INC., lors d'une assemblée tenue le 20 mars 1967, a déclaré:

Actions privilégiées

1) un dividende de 15c par action privilégiée payable le 31 mars 1967 aux détenteurs d'actions privilégiées enregistrées dans les livres de la compagnie le 20 mars 1967.

Actions ordinaires

1) un dividende de 07 1/2 c par action ordinaire payable le 31 mars 1967 aux détenteurs d'actions ordinaires enregistrées dans les livres de la compagnie le 20 mars 1967.

DONNE A MONTREAL, ce 21e jour de mars 1967.

Le secrétaire-trésorier, Jacques A. Forest

À noter...

Le défaut d'espace nous oblige à remettre à un autre jour le rapport annuel de Simpsons Limited, rendu public jeudi et montrant un chiffre de ventes de \$248,021,913 en 1966.

La Northern and Central Gas Co. rapporta jeudi que les détenteurs d'actions de la Corporation du Gaz Naturel de Québec avaient livré plus d'actions qu'en exigeait l'offre de 2,150,000 actions. Cette offre de \$14 l'action expira à 5 heures jeudi le 23 mars. La première entreprise fera une déclaration la semaine prochaine concernant le solde des actions non livrées.

Des soumissions seront reçues aujourd'hui 22 mars 1967 pour \$145,000,000 de bons du Trésor du gouvernement canadien, jouissance et livraison le 23 mars 1967, dont \$115,000,000 en bons à 92 jours et \$30,000,000 à 183 jours. \$135,000,000 de bons en circulation arriveront à l'échéance le 23 mars 1967.

Wood, Gundy Valeurs Limitée et A.E. Ames & Co. Limited viennent de vendre respectivement \$20,000,000 d'obligations, 6 1/2%, de detentes de la Dominion Textile Co. C'est le Trust Royal qui agit comme fiduciaire dans cette finance.

Moss, Lawson and Co. Ltd. laisse entendre qu'une hausse du prix du métal argent semble inévitable. Qu'il en soit ainsi et maintes mines canadiennes en bénéficieront.

Baker, Weeks & Co. rapporte dans un récent bulletin que les actions de l'Industrial Acceptance semblent attrayantes, tant pour le revenu que pour leur plus-value dans un avenir pas trop éloigné, car, les conditions récentes défavorables se corrigeront comme le laissent entendre récemment M. J. B. Pennefather, son président.

General Petroleum Drilling Co. vient de déclarer un dividende initial de 15 cts l'action ordinaire et de la classe A, payable aux actionnaires inscrits le 27 mars.

Clairtone Sound Corp. estime son revenu net consolidé à \$1,02 l'action ordinaire pour l'exercice clos le 6 janvier 1967 vs 44 cts précédemment. Ses ventes atteignent \$15,440,768 vs \$11,263,800 antérieurement.

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

DIVIDENDE NO 315

Un dividende de douze cents par action du Capital versé de cette Banque a été déclaré pour le trimestre courant, payable le ou après lundi le 1er mai 1967, aux actionnaires inscrits, vendredi le 31 mars 1967, à trois heures, p.m.

Par ordre du Conseil d'Administration

Le Directeur général, F. X. GUERARD

Montréal, le 7 mars 1967.

INGÉNIEURS-CONSEILS

BEAUCHEMIN - BEATON - LAPOINTE

INGÉNIEURS CONSEILS

ETUDES • ESTIMATIONS • PLANS • SURVEILLANCE

pour travaux publics, municipaux et industriels

4655 CHEMIN DE LA COTES-DES-NEIGES MONTREAL 24, CANADA

721-8521

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Gingras, Reid, Gaudreau Inc. et la Banque Provinciale ont obtenu l'émission de \$300,000 de Ste-Croix

Le village de Ste-Croix, comté de Lotbinière, a vendu, ces jours-ci à un syndicat formé de Gingras, Reid, Gaudreau Inc., et de la Banque Provinciale du Canada, à un prix de \$5,965, \$300,000 d'obligations à 6 1/2 p.c. remboursables en séries en 10 ans. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 7,0678 p.c. L'emprunt comporte un solde de \$275,000, à renouveler en 1977 pour un terme additionnel de 30 ans. Datées du 1er mars 1967, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er mars 1968 au 1er mars 1977 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'évaluation imposable du village, pour 1966, s'élevait à \$1,575,895. Le 31 décembre 1966, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait à \$2,500.

Cliche & Associés Ltée a obtenu l'émission de \$585,000 de Chomedey

La Commission des écoles catholiques de Chomedey, comté de Laval, a vendu, récemment, à Cliche & Associés Ltée, à un prix de \$7,64, \$585,000 de titres remboursables en séries en 10 ans. L'émission comprend \$326,000, de titres à 6 1/2 p.c. 1968-72 et \$259,000 à 6 1/2 p.c. 1973-77. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 7,1323 p.c. L'emprunt comporte un solde de \$84,500, à renouveler en 1977 pour un terme additionnel de 10 ans. Le gouvernement provincial a accordé, pour cette émission, un octroi de \$240,000. Datées du 1er mars 1967, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er mars 1968 au 1er mars 1977 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour l'agrandissement de 8 classes à l'école St-Edmond, pour l'achat de terrain, l'amélioration d'écoles, etc. L'évaluation imposable de la corporation scolaire, pour 1966-68, s'élevait à \$93,970,000. Le 30 juin 1966, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$7,650,500, et un octroi total de \$3,186,996,74 s'y ajoutait.

Chemalloy Minerals Ltd estime qu'il faudra \$3,500,000 pour mettre en production sa propriété du lac Bernic

Chemalloy Minerals Limited a soumis à la Bourse Canadienne un état pour ses dossiers, daté du 16 mars 1967. Il y est divulgué, entre autres choses, qu'elle a conclu, le 10 mars 1967, un accord avec Kilchherr, A. G. de Bâle, en Suisse. En vertu de cet accord, Kilchherr, A. G. est requise d'effectuer, sur les gisements de minerai, l'étude et le développement des gisements métalliques (autres que le césium) sur sa propriété du lac Bernic et de dépenser au moins \$100,000, en fonds américains, sur cette dernière. Elle devra fournir des échantillons de minerai, provenant des dix gisements pour déterminer la présence de la quantité des minéraux, autres que le césium, aux fins de justifier des dépenses estimées à \$3,500,000 en fonds américains, afin de mettre la propriété en production à un rendement d'au moins 500 tonnes de minerai par jour. Lorsque ladite somme de \$100,000 aura été dépensée, le ou avant le 31 décembre 1967, Kilchherr, A. G. devra livrer à Chemalloy son engagement par écrit de fournir les montants nécessaires pour que la propriété devienne productive au rendement précité et alors, tous les droits consentis à Kilchherr A.G. expireront et prendront fin.

Après livraison dudit engagement par écrit, les autres travaux de développement, d'exploration et d'exploitation des dix gisements de minerai seront exécutés conjointement par Chemalloy et Kilchherr A. G. — cette dernière agit comme gérant. Kilchherr A. G. sera requise de fournir les finances pour mettre la mine en production. Lorsque les dépenses auront été effectuées par Kilchherr A. G. aux fins de mettre la propriété en production, auront été remboursées à cette dernière à même le produit net provenant de l'usage et après qu'il aura été établie une réserve de \$250,000, fonds américains, comme fonds de roulement, Chemalloy aura le droit aux produits nets, provenant de la production jusqu'à ce qu'elle ait été remboursée de la somme de \$1,250,000, fonds américains. Dans la suite, les produits nets seront partagés ainsi qu'il suit: 60 p. à Kilchherr A. G. et 40 p. à Chemalloy. En outre, conformément au dit accord, Chemalloy a consenti à Kilchherr A. G. le droit et l'option lui donnant le privilège de souscrire à et d'acquiescer 1,000,000 d'actions du capital de Chemalloy au prix de \$1,25 chacune, en fonds américains, susceptible d'être exercée, en tout ou en partie, et de temps à autre, au cours de l'année qui suivra l'engagement par écrit, visant à la livraison des fonds requis pour que les gisements de minerai de la région du lac Bernic, au Manitoba, (autres que le césium) deviennent productifs à un rendement de 500 tonnes par jour, extraites des dix gisements métalliques. Les droits consentis à Kilchherr A. G. se termineront et expireront à moins que l'engagement écrit précité ne soit livré à Chemalloy le ou avant le 31 décembre 1967. Les dépôts de césium sont réservés exclusivement en faveur de Chemalloy, mais il est stipulé dans l'accord mentionné ci-haut qu'à la suite des travaux d'exploitation et d'usage, il y aura certaines conditions pourvoyant au coût, plus une base de 15%, pour l'avenir conjointe. Si l'engagement écrit mentionné antérieurement est livré à Chemalloy et si les actions sont prises et payées au cours de l'exercice des options décrites ci-dessus, Chemalloy entendrait poursuivre d'autres recherches en vue de trouver des dépôts commerciaux de césium, au moyen d'une usine pilote que la compagnie érigera et si les résultats le justifient, il sera procédé à l'exploitation des dépôts de césium.

Marcel CLEMENT

INDICES à NEW YORK

Vend.	1501	1502	1503	1504	1505
461.7	183.4	154.9	324.3	461.7	183.4
457.1	188.2	154.1	323.1	457.1	188.2
451.1	194.1	154.1	322.8	451.1	194.1
443.1	179.1	154.1	314.8	443.1	179.1
437.1	185.1	154.1	314.2	437.1	185.1
427.1	195.1	154.1	314.2	427.1	195.1
417.1	185.1	154.1	314.2	417.1	185.1
411.1	194.1	154.1	314.2	411.1	194.1
407.1	191.1	154.1	314.2	407.1	191.1
406.1	187.1	154.1	314.2	406.1	187.1
404.1	183.1	154.1	314.2	404.1	183.1
403.1	183.1	154.1	314.2	403.1	183.1

INDICES à MONTREAL

	65in	13ut	7ba	85co	8u
Vend.	160.27	143.66	130.99	124.00	160.27
Alcic	159.69	143.64	131.41	123.66	159.69
Mardi	159.97	143.69	132.15	124.12	159.97
S. pas.	159.97	143.69	132.15	124.12	159.97
S. pas.	158.87	142.91	129.11	123.98	158.87
M. pas.	161.23	138.62	124.10	123.38	161.23
1967 h.	162.59	144.07	129.98	123.38	162.59
1967 b.	148.99	128.83	109.72	141.48	148.99
1966 h.	171.39	158.41	132.91	124.07	171.39
1966 b.	136.26	124.15	103.47	130.89	136.26

Les Lettres québécoises

Rue Sherbrooke ouest

par Jean ETHIER-BLAIS

Alice Parizeau est une femme excessivement brillante. Sa prose, au dos de "Rue Sherbrooke ouest" (1) nous la montre avec ses grands yeux un peu orientaux, ses sourcils bien arqués, son nez fin et sa bouche au sourire à la fois plein et ironique; elle nous regarde droit dans les yeux et ne pose aucune question. Elle juge, sans infirmité, avec son cœur et son intelligence, mais aussi avec ce sourire qui ne permet pas de mentir. Elle est la simplicité et la bonté même avec ses amis; le me flatte d'avoir l'honneur d'être l'un d'eux. Ce qui ne m'empêche pas de lui trouver du talent. On avouera que c'est là un phénomène rare, puisqu'on a toujours tendance à admirer ses ennemis beaucoup plus que ses amis; c'est qu'on retrouve en eux ce que l'on cherche vainement en soi. Dans ses romans, Alice Parizeau analyse le tragique des petits faits de la vie. Dans "Fuir", c'était le bovarisme, dans un cadre provincial français; le Nord, la conurbation Lille-Tourcoing-Roubaix et l'atmosphère de Paris et de ses innombrables plaisirs, celui d'aimer surtout, qui rend tous les autres incolores. L'héroïne mourait, faute d'avoir appris à vivre et dans le désordre de son âme, où s'accumulaient les détails d'une vie ratée. Dans "Survivre", Alice Parizeau retracait en quelque sorte son enfance polonaise, dans un grand déploiement d'images de guerre et de mort. Il n'était pas question de la petite bourgeoisie française, mais des sentiments exaltés de la noblesse polonaise, du patriotisme de la classe dirigeante, de la montée ardente du communisme. Cette tranche d'histoire était saisie dans sa déformation naturelle; Alice Parizeau inventait tout autant qu'elle recréait et c'est cette

double épaisseur qui donnait à son livre son dynamisme. On ne pouvait pas ne pas aimer le personnage principal de "Survivre", ce jeune Yves, que nous retrouvons dans "Rue Sherbrooke ouest". Au moment de le quitter, il s'appropriait à partir pour le Canada, à fuir l'Europe et ses problèmes insolubles. Il est aujourd'hui à Montréal, sous forme d'immigrant. Son destin est terrible. Et lui, comme il a changé! Le petit Yves de "Survivre" était dur et, dans la mesure de ses forces, sûr de lui. Il avait traversé les pires épreuves de la guerre, tout perdu, famille, amour, son natal. Il regardait quand même le ciel avec fierté et un noble courage. Mais les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons agissent en profondeur sur nous. Nous nous croyons les maîtres quand, en réalité, ce sont les autres, qui nous entourent, dont la pensée et la vie rejaillissent sur nous. Nous sommes, non gré malgré, des pantins. Yves s'en rend compte rapidement, à Montréal, dans le restaurant où il travaille. Tout ce qui, jusqu'à ce jour, lui avait paru représenter la belle réalité est avili. Il n'est pas permis aux garçons de café d'avoir des idées élevées et Yves fait l'apprentissage du sordide. Lui-même est un autre; il me semble qu'il y a là une coupure dans son tempérament. Est-il possible que ce jeune héros soit si rapidement devenu un être veule, qui, à la suite de déboires assez plats, devient une sorte de gigolo? Ces transmutations sont-elles logiques? On me dira que la psychologie n'est pas nécessairement tributaire de la logique cartésienne; mais ce brusque départ d'Yves le Polonais vers la misère de l'Amérique prend outre-mesure. Au restaurant, il s'amourache d'une

serveuse, Rita, qui symbolise non seulement la beauté, mais aussi l'innocence, aux yeux du jeune Polonais. Mais elle est fille-mère et maîtresse du Grec, propriétaire du restaurant, un être répugnant, comme il se doit. Alice Parizeau a le don de camper ses personnages tout d'une pièce; ils ne changent pas. Ils sont bons ou mauvais; on les aime ou on les hait. Il n'est pas question de se situer entre les deux extrêmes. Yves et un garçon bien, même s'il est gigolo; le Grec est affreux, parce qu'il est le propriétaire et qu'il est gras (adieu), et qu'il fume des cigares. Yves a une liaison avec Rita; mais une femme ardente et mûre le guette. C'est une femme "intellectuelle", qui écrit à la radio des romans pour les midinettes. Elle a cinquante ans, mais Venus hâle à quitter son cœur en flammes. Elle veut qu'Yves lui aussi brûle sur ce bûcher. Il brûlera, il brûle, comme un Sphinx nordique qui a besoin du feu pour renaître. Autour de cette femme célèbre, Thérèse Delatour, des hommes et des femmes, des personnages folats, gravitent, qui servent à exprimer des propos utiles. Grâce à ces deux femmes, Rita et Thérèse, Yves fera l'apprentissage du Canada français. L'une est une étudiante et bas, malgré son sourire tendre; l'autre est une horrible pouffiasse. On le plaint de n'avoir rencontré qu'elles. Mais il a la merci de la vie et c'est ce qu'elle lui a offert. Ce pauvre Yves est dévoré par le remords, l'ennui et le dégoût. Il cherche à se divertir, à sa façon; il fréquente tous les milieux, depuis les syndicalistes jusqu'aux séparatistes. Il entend tous ses sons de cloche. Il en a assez. Il ne veut plus être gigolo; il refuse de se greffer à ce surgen

bième que nous sommes. Que lui reste-t-il, sinon le besoin profond de retrouver la pureté perdue? Il la retrouvera dans les bras frais (malgré les atouchements héliens) de Rita. Il partira tout trois, Yves, Rita et la petite Ghislaine (l'enfant du premier amour) que martyrise dans le Nord une horrible mégère. Ils s'aimeront. Ils seront heureux, le gigolo, l'épave et la bâtarde. "Ou du moins je l'espère", comme dit la veuve du colonel dans "Gaieté parisienne". Alice Parizeau s'est laissée emporter par son cœur, par la générosité de sa nature d'écrivain. Elle a créé un monde noir et qui n'est que cela. Que des ombres. C'est le machisme romanesque à l'état pur. Des hommes et des femmes vont et viennent, sans autre mobile, semble-t-il que de broyer du noir, que de nous donner de la vie l'image la plus sordide et partant, la moins vraie. Ainsi Thérèse Delatour, voilà une femme qui est carrément malade. Dans un restaurant, elle se jette à la tête de notre charmant Polonais; elle l'écrase immédiatement de sa personnalité. Plus tard, dans une cabine de bateau de plaisir, elle fait en sorte qu'il soit de nouveau l'objet de ses feux. Elle n'a aucune pitié. Et des qu'il a cédé, qu'il a accepté, il y en a une que pour elle. Elle tremble, elle tressaille, cette femme vieillissante ne vit que pour se gorger d'amour. Et rien ne la rend heureuse. Elle n'obtient qu'un chantage; elle a peur de perdre sa bête de somme. Elle traite donc Yves presque comme un être humain. C'est un être ignoble, qui fait peur à la fois par les proportions monstrueuses de son égoïsme et par sa faiblesse fondamentale. On veut lui

montrer le poing et pleurer avec elle. Il faut bien dire que ce personnage cruel et bas, Alice Parizeau l'a bien campé. Thérèse Delatour vit, on ne l'oublie pas. Elle est voluptueuse; elle se roule dans ses desirs. Mais il y a parfois, dans ses gestes, l'éclair de ce qu'elle aurait pu être, si la vie (et ses origines) avaient été autres.

Il en va de même pour Yves. Je regrette qu'il soit devenu ce qu'Alice Parizeau a fait de lui, et je ne crois pas à sa conversion. Il est impossible de descendre si bas pour ensuite jouer les vertueux. Sa compagne ne vaut guère mieux que lui. Ils sont tristes tous deux, et minables, et les vrais produits de notre société veule et anarchique sans le vouloir, sans le savoir. La petite Ghislaine elle-même est pathétique, mais elle ne fait pas pitié; elle fait horreur. Est-ce ainsi que nous voyons les étrangers? Je comprends qu'ils apprennent l'anglais. C'est trop affreux? Je pense en lisant Alice Parizeau au poème de Po Ku-Chin sur les vendanges; le poète regarde travailler les pauvres paysans chinois. Il pleure leur sort avec eux et termine en disant: "Et moi? N'est-ce pas que la vie m'a protégée? Pourquoi ai-je mérité de ne pas mourir au travail? Pourquoi ces mains blanches, pendant que ces pauvres femmes peinent et meurent?" Je pense cela, moi aussi, dans mon petit mandarin. Et peut-être Alice Parizeau, à sa façon naïve, a-t-elle raison de nous montrer ce que c'est que l'abîme du dégoût qui nous entoure. Nous vivons dans un monde à part, bien clos, où tout, l'un dans l'autre, est ordonné, et jusqu'à nos crimes. Ce que je lui reproche essentiellement, à cette femme de bonne volonté et qui a le talent de VOIR, c'est de me décrire sans ambages ce qu'elle a vu. Et parce qu'elle le fait, je pousse les hauts-cris. Mais ai-je raison? Et Alice Parizeau a-t-elle tort? Ce que j'appelle machisme, peut-être est-ce tout simplement une réalité qui m'est inconnue, et qui me demeurera inconnue à jamais. Peut-être est-ce la vraie vie?

Le Huron et la gauche

par André Major

Les Québécois ont un jour découvert le talent de l'un des leurs grâce à l'écrivain américain Henry Miller qui en faisait l'éloge dans Big Sun. Il s'agit de Gérard Robitaille, né à Ottawa, et qui s'est exilé à Paris comme beaucoup de nos intellectuels l'ont fait après la dernière grande guerre. C'est la revue Liberté qui a publié ses premiers écrits. Par la suite, Robitaille publiait "The Book of Knowledge", à Paris. Et maintenant, il publie un ouvrage, en français cette fois, et intitulé "Un Huron à la recherche de l'art" (1). Ce livre est préfacé par lui-même qu'Henry Miller qui écrit: "Ce fut mon grand bonheur de pouvoir lire son livre exceptionnel et extraordinaire. Un Huron à la recherche de l'art, tandis que j'étais à Paris il y a quelques mois". C'est ce qu'on appelle partir du bon pied.

Au lieu de nous présenter une histoire de l'art purement chronologique, Gérard Robitaille nous raconte son itinéraire à travers le vaste monde de la création artistique. Avant de s'attacher aux dates, il se préoccupe des formes elles-mêmes, car pour lui c'est la forme qui est la révélation. Il lui a débordé fallu se débiter de tout ce lourd héritage artistique

qui l'accablait pour renouveler sa vision des œuvres. Notre connaissance de l'art, jusqu'à maintenant, a reposé sur l'histoire. A telle époque et à tel peuple correspond telle forme d'expression; et tout commençait chez les Grecs. Avant eux, c'était le chaos. Ils ont tout ordonné en fonction de la raison, et les peuples n'ont réussi qu'à les imiter. Il montre "que cette fausse science moderne telle qu'on la pratique dans des milliers de laboratoires aujourd'hui n'est que l'enfantillage de l'intuition artistique, qui menace maintenant ceux-la même qui l'ont conçue. Mais il me faut dire aussi comment j'ai découvert que l'art est en même temps la seule véritable source de la science authentique — réduite à peu de chose, on s'en doute — que nous possédons encore au XXe siècle. Il est évident pour moi que l'art, dans toutes les époques précédentes, fut une vraie science, une méthode, et la seule, pour connaître et asservir une réalité qui autrement, serait à jamais demeurée hostile à l'homme". Il soutient que l'art grec est l'aboutissement du préhistorique, du noir et de l'oriental; et il affirme cela en tenant compte de la seule évolution

des formes qui lui semble plus probante que l'évolution historique, laquelle ne rend pas toujours compte de la réalité: "Des formes khmers spirituelles (les seules maintenant dans la série à mériter ce titre), en passant par les formes sensuelles indiennes, les formes moulées des Grecs, charnelles des Italiens, jusqu'aux formes réalistes françaises, la route était sans déviation. Le corps prenait vie. Le corps humain lui-même, conçu, formé, avivé, doté de souffle, et ramené sur la terre!" Ainsi greffé sur un tronc culturel, ayant ses racines en Afrique et en Orient et se prolongeant en Europe, l'appariement de la géométrie grecque ne constituait plus un miracle". Ce que Robitaille essaie tout d'abord, c'est que l'art précède la science en lui débarrassant ses propres perspectives. L'architecture, selon lui, et pourquoi pas? naquit dans l'approfondissement de toutes les lois secrètes de la perspective en art. L'art devine donc dans les formes ce que la science réalisera dans la matière. Evidemment, s'il s'agit là d'une notion élémentaire, on l'oublie trop souvent et il se passe que l'art est considéré comme une activité marginale et pour tout dire inutile. On se dit que l'art

est une fantaisie de l'esprit, tandis que la science a conquis les prestiges de la rigueur et de la nécessité. Et "la science moderne n'est rien de plus que le Frankenstein de l'art". Robitaille termine sa recherche en espérant que son livre favorisera une "appréciation plus visuelle qu'intellectuelle des arts". La seule chose que nous lui reprocherions, c'est de s'être permis quelques anglicismes, d'autant plus agaçants qu'il prétend que son livre a été traduit du québécois. Sa traduction ne nous fait pas oublier qu'il connaît si bien l'anglais qu'il y perd son français. Mais l'essentiel n'est pas là. Un Huron a réussi ce tour de force de reprendre à son compte l'histoire de l'art pour en dégager le sens et en proposer une vision plus directe et plus profonde.

Soulignons aussi la parution d'un pamphlet de MM. Jean Plumeyne et Raymond Lasier, "Le complexe de gauche" (2). Il ne s'agit pas ici de savoir si le lecteur est réactionnaire ou progressiste et ce que sont aussi les auteurs. Ce qui importe, c'est que leur portrait de gauche, s'il est parfois ridicule, n'en demeure pas moins juste. C'est une chose triste, mais que voulez-vous? Il est vrai, comme

le montrait M. Yerril Kempf dans Cîte libre, que la gauche a ses mythes auxquels elle semble s'accrocher comme à une bouée. Selon les auteurs de ce pamphlet, tout a commencé avec un régime, L. e roi-père mort, les enfants se divisèrent en deux camps, les légitimistes et les bâtards. Les premiers y continuèrent de vivre comme si le Père n'avait pas été tué, les autres s'enivrèrent de leur liberté nouvelle. De temps à autre, la gauche accepte que l'image du père revienne la hanter, et c'est Marx qui triomphe. L'homme de gauche proclame néanmoins sa bâtardise, son impuissance et même sa trahison. Ce complexe, toute une littérature le nourrit, tout un cinéma, toute une presse. Le bâtard se reconnaît dans tout ce qui est faible, obscur, opprimé. Il refuse avec acharnement tout ce qui est lumière et réussite. C'est le parfait adage de l'échec. Sartre en est le prototype. Faute de fascisme, on invente le fascisme pour souffrir, car on sent le besoin de se punir. Les auteurs s'amuse — il faut dire que la chose est facile — à dessiner une caricature qui ne manque pas de vérité mais où on devine quand même un refus des principes sur lesquels la gauche s'appuie. Cela, on peut ou l'accepter ou s'y opposer, mais il reste que le portrait est là, et qu'il ne ment pas.

(1) Chez Eric Losfeld, Paris, 216 pages, 1966.
(2) Collection "Le meilleur des mondes", Flammarion, 205 pages, 1967.

Les lettres étrangères

Les snobs et les sophistiqués

par Naim KATTAN

New York, comme toute grande métropole, possède ses groupes d'écrivains et d'artistes qui vivent, souvent dans une solitude peuplée de bruit et de foule, leur quête individuelle. Autour d'eux gravitent des artistes amateurs et des amateurs de l'art qui organisent les réceptions, qui font et qui défont les modes. Ce sont les jeunes "sophistiqués" qui nourrissent en argent et en mondanités les arts et les artistes mais qui, en contre-partie, en sucent la substance, en altèrent la nature. En d'autres termes, sous des allures de snobisme, ces personnes qui connaissent et qui comprennent tout, finissent par baisser le niveau de ce qu'elles touchent et rendent vulgaire ce qui ne l'est pas. Elles donnent naissance à une littérature à la mode qui satisfait aux exigences des modes et des faux affranchis.

Pendant longtemps, le magazine New Yorker a satisfait les besoins de cette société qui affiche le raffinement (depuis quelques années, le raffinement de cette prétendue haute société cède le pas à un affranchissement plus os-

tentatoire et Playboy attire davantage les nouvelles classes montantes que le New Yorker). Le New Yorker a donné naissance à une forme de littérature. On trouve à son sommaire certains des grands noms de la littérature actuelle: les Salinger, les Updike. Mais on trouve aussi les imitateurs ou ceux qui cèdent à la mode du jour.

Gore Vidal n'est pas, à proprement parler, l'un de ceux-ci. Cet écrivain, aux talents multiples, est l'auteur d'un roman remarquable: "Julien". Comme dramaturge, il eut de nombreux succès sur le Broadway. "La mauvaise pente", un recueil de nouvelles qui vient de paraître en traduction française, met en lumière une autre facette de sa personnalité d'écrivain. Les personnages qu'il décrit sont ambigus. Ils vivent à la lisière de ce que la société considère comme la normalité. Ce sont des gens raffinés. On les retrouve en Floride, à Key West. A New York, c'est Greenwich Village qui est leur lieu de rencontre, et à Paris ils s'agglomèrent à Saint-Germain-des-Près. Ce sont des artistes sou-

vent marginaux. Leurs conversations sont brillantes. Ils côtoient le désespoir mais ne trahissent leur angoisse dans la drogue ou l'alcool. Ils se tiennent en équilibre sur la mauvaise pente et ne tombent jamais dans le précipice. Ils ne vivent pas suffisamment pour connaître les abîmes.

Ces nouvelles sont brillantes, attachantes. Mais Vidal cherche trop à plaire pour émouvoir véritablement. Il n'arrive pas à échapper à la mode du New Yorker. Il y cède de lui en l'exploiter comme fait, par exemple, Salinger.

X X X

Rosalyn Drexler a assisté au succès remporté par L'Attaque-Coeurs, de Salinger. Elle a vu se hisser au niveau du mythe les jeunes filles nouveau genre: les Lolita, les Candy. Elle a voulu cheminer dans le même sillage et voilà que son héroïne, Selma, proclame: "Je suis la belle étrangère". Elle nous raconte sa vie d'adolescente de treize ans. Avant d'atteindre son dix-septième printemps, elle connaît bien la vie et les hommes — un peu trop pour son

Une réalisation unique

576 diapositives sur

le Canada moderne

CANADA

24.24.

COLLECTION CASANOVA-RIVARD

La première et la seule collection de diapositives en couleurs sur le Canada moderne.

- Une véritable anthologie de la géographie physique, humaine et économique du Canada, composée de 24 séries de 24 diapositives chacune, entièrement réalisées en 1965.
- La collection complète comprend: 10 séries sur le Québec, 6 séries sur les autres provinces, 8 séries sur le Canada général. Elle est présentée dans un coffret de matière plastique.
- Chaque série comprend: un diapo-schéma de repérage, 23 diapositives et un livret de commentaires. Chaque série est présentée dans un portefeuille en matière plastique souple.
- Documentaires rédigés à partir de documents recueillis sur place et soumis à l'avis de M. Louis-Edmond Hamelin, Directeur du Centre d'Etudes Nordiques, Université Laval avec la collaboration de M. J.-P. Cohadon.
- Canada 24-24, une collection indispensable aux professeurs de géographie du cours secondaire et collégial et des écoles normales.

La collection complète (avec le coffret) ... \$160 net
Les 10 séries sur le Québec ... \$ 80 net
Les 6 séries sur les autres provinces ... \$ 50 net
Les 8 séries sur le Canada général ... \$ 65 net
Le coffret (en supplément) ... \$ 5 net

DISTRIBUTEUR

LA Centrale audio-visuelle, inc.

260, rue Faillon ouest, Montréal 10 — Tél.: 273-1761

NOUVEAU

NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU NOUVEAU

COLLECTION DU CEP

ou Collection économique populaire

sous la direction générale de Jacques-A. Lamarche

- 1 — L'ABC de la finance par Jacques-A. Lamarche \$1.00
- 2 — Les Caisses populaires par Jacques-A. Lamarche \$1.00
- 3 — Le dessin par Roger Cardinal \$1.00
- 4 — Les artisans créateurs par Claude Jasmin \$1.00

Cette collection d'information se destine à:

- a) au public en général
- b) aux écoles supérieures
- c) aux collèges en particulier

En vente chez tous les libraires et chez

LIDEC Inc.
1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

NOUVEAU

NOUVEAU

agence du livre français

NOUVEAUTES:

Un héritage amer: Le Vietnam
par A. M. Schlesinger \$3.85

Les étapes de la pensée sociologique
— portraits de 7 grands sociologues —
par Raymond Aron \$7.50

Essais de morale prospective
par Jean Fourastié \$4.00

La femme cette énigme
par le Dr Pierre Vachet \$4.70

Adolescence et sexualité
— comportement des jeunes gens avant le mariage —
par le Dr Georges Valensin \$5.60

LUMUMBA Patrice (avec disques)
— les 50 derniers jours de sa vie —
par Heinz et Donnay \$6.25

Essais de sociologie religieuse
par Herve Carrier et Emile Pin \$9.60

"Dieu, connais pas"
— enquête menée auprès des jeunes —
par Christiane Fournier \$4.25

Les grands textes de la psychologie moderne
présentés par Louis Millet \$3.55

Contre la plèbe
par Robert Poulet \$4.80

NOUVEAU

8180 rue Saint-Hubert, Montréal — 271-6888

Tous pour un marabout pour tous

THEATRE

Ballade pour un révolutionnaire

Déjà présentée au cours d'un festival d'art dramatique, la pièce de Robert Gauthier qui présente actuellement l'Égrotte ne laisse personne indifférent. Cette "Ballade pour un révolutionnaire" a, en effet, le mérite de coller à l'actualité, à l'agitation terroriste qui a marqué les dernières années. L'auteur prétend n'avoir pas pris parti dans cette histoire, et cela se sent, nous semble-t-il, car on a l'impression qu'il a vécu ce drame de l'extérieur, et que s'il s'en est inspiré, c'est à la manière d'un photographe. Ceci dit, il s'est quand même permis d'opérer une salutaire transposition.

On est un peu embarrassé tout d'abord, et par la conversation qui n'est que discussion et par le ton des personnages. Évidemment, on ne peut se défendre d'être touché: il s'agit, bien entendu, d'un problème qui éveille en soi des échos et pas des moindres. Tout Québécois a vécu à sa façon ce drame dont plusieurs jeunes gens ont fait les frais. Robert Gauthier, lui, en tire une ballade. A l'intrigue politique s'ajoute des conflits affectifs qui finissent par tout expliquer. On ne parle plus de révolution, mais de dévouement collectif, et cela me paraît un peu outré. S'il est vrai qu'on voit des jeunes gens, et que ceux-ci ont des problèmes comme on dit, il reste que la signification profonde de leur action, de leur volonté d'agir nous échappe.

La mort d'un homme, l'importance de leur arrestation, les conflits sentimentaux font que tout à coup rien ne va plus, le chef perd le nord, les autres avouent l'un après l'autre (sauf Pierre, le pur) qu'ils n'ont agi que pour eux, du moins est-ce cela qu'on en conclut. J'oserais dire que sur le plan dramatique tout ne tient qu'à la tension entre les personnages et que la pièce en souffre un peu. On sait ce qui se passe, car l'action nous est racontée peu après avoir été vécue par les héros. Ce qui, finalement, nous plaît le plus, ce sont les chansons qui, cependant, donnent l'impression d'être des hors-d'œuvre. C'est par elles que chacun s'exprime le mieux. L'effet est bon. On est pris. On écoute, et on est ému. La musique

de François Dompière y joue un grand rôle. Les meilleurs moments de la pièce furent incontestablement ceux où l'on chantait.

Gauthier investit Monique (Elizabeth Chouvalitz) de sa propre voix. Celle-ci, qui est une amie des terroristes, ne les approuve pas, elle parle la voix de la majorité, elle dit que cette aventure est insensée, mais elle éprouve une grande sympathie pour Pierre Hubert Loiseleur qui, malgré les événements, malgré le danger, continue d'imaginer une autre vie où les Québécois seraient fiers et libres. Quant à Réjean Lefrançois, qui incarne Yvon, le faux dur, il force un peu sa voix. Jean Brousseau nous fait croire à

son personnage d'universitaire déçu par les faits. Les autres membres de l'équipe ont joué leur rôle avec ferveur: Marthe Mercure et Paul Gauthier ont sûrement "sentit" le texte. Quant à la mise en scène de Richard Martin, on ne peut que la trouver réussie, car il s'agit d'un travail impeccable. En faisant, comme toujours, la part des choses, on découvre que si tout ne nous plaît pas, si nous ne sommes pas convaincus de la perfection dramatique de la pièce, nous l'avons regardée, écoutée, sans jamais nous lasser, sans jamais douter de la réalité des mots, des gestes, qui nous rappellent que cette ballade est la triste histoire d'un échec.

André Major

Fondation d'un syndicat des écrivains du Québec

Vingt écrivains canadiens ont décidé de lier leur destin à celui du Canada. Ils ont obtenu la reconnaissance légale du Syndicat professionnel des Écrivains du Québec comme l'atteste l'avis de constitution paru dans la Gazette officielle du Québec, le 4 mars 1967.

La requête remise au Secrétaire du Québec, le 13 février dernier, précise que les fondateurs désirent se grouper afin d'étudier, de défendre et de développer leurs intérêts économiques, sociaux et moraux. Les vingt signataires déclarent avoir écrit, en langue française, un livre publié au Québec au cours des trois dernières années.

Ces requérants ont voulu, selon la formule du poète Paul Chamberland (Les Lettres nouvelles, janvier 1967, page 213) lier leur destin à l'œuvre de salut et d'achèvement de l'homme québécois. Sans juger les écrivains dont les aspirations sont différentes, ils ont décidé d'identifier à la communauté québécoise. Ils n'entendent pas limiter leur création et leurs activités au Québec mais ils ambitionnent de participer à l'universalisme en apportant

le témoignage d'écrivains québécois.

Un syndicat professionnel

On a souvent dit que la profession d'écrivain n'existe pas au Québec, en ce sens que peu d'écrivains peuvent y vivre de cette profession. Il devenait alors d'autant plus nécessaire que des écrivains du Québec se groupent en syndicat professionnel pour prendre eux-mêmes les moyens d'en arriver à un statut professionnel.

En plus de ses intérêts économiques, l'écrivain se soucie, et souvent davantage, de ses intérêts sociaux et moraux. Témoignage de la société dans laquelle il vit, l'écrivain en décrit souvent les rouages, les vicissitudes ou les lignes de force. Il existe des écrivains, partout au monde, dont non seulement l'œuvre est un témoin de la société, mais la vie est un engagement dans cette même société. Réunis en syndicat professionnel, de tels écrivains, au Québec, veulent s'exprimer par un dialogue social afin de pouvoir ensuite dialoguer avec la société et former un corps intermédiaire représentatif et valable.

Les conditions

Le conseil du SEQ est formé de cinq écrivains élus par leurs confrères à la réunion de fondation du 28 janvier: Gérard Bessette, Yolande Chéné (présidente), Gerald Godin, Jacques A. Lamarche (vice-président) et Suzanne Paradis (secrétaire-trésorier). Toute personne domiciliée au Québec, ayant, en langue française, écrit un livre publié au Québec ou ailleurs au cours des trois années précédant la demande d'adhésion; toute autre personne ayant, en langue française, écrit un livre publié au Québec au cours des trois années précédant la demande d'adhésion peut être membre du Syndicat des Écrivains du Québec.

L'existence du SEQ a été annoncée publiquement le 14 mars dernier lorsque le doyen de la Faculté des Lettres de l'Université Laval, M. Léopold Lamontagne, a accueilli le Conseil d'administration au Pavillon des sciences humaines de la cité universitaire de Québec et présidé à la conférence de presse.

Le Conseil d'administration du SEQ a autorisé son exécutif à entreprendre des démarches d'affiliation de la CSN qui était représentée par son vice-président M. Raymond Parent lors de la conférence de presse. Un rapport sera présenté à l'Assemblée générale des Écrivains du Québec à la fin des pourparlers et avant la décision finale.

Vient de paraître

Chez Plon, vient de paraître un recueil de nouvelles de Maurice Druon, de l'Académie française. "Le bonheur des uns", suivi du "Malheur des autres". Notons également la parution de "La Guesse", de J.-C. Chabrol, qui fait suite aux "Rebelles". Henri Massis publie, toujours chez Plon, un recueil de souvenirs, "Au long d'une vie", où il nous entretient de ses contemporains: Maurras, Montherlant, etc. Préface de Thierry Maulnier.

La semaine littéraire

LE THEATRE A NEW YORK

"Le parc aux cerfs"

Par NAIM KATTAN

Quand le roman de Norman Mailer "Le Parc aux Cerfs" (Deer Park) parut en 1955, il fut diversement accueilli par la critique. Pendant dix ans, Mailer a travaillé à l'adaptation théâtrale de ce roman. La pièce telle qu'elle est présentée au Théâtre de Lys, à New York, fait ressortir et les défauts et les qualités du roman.

L'action se déroule dans un endroit de villégiature en Californie appelé Désert d'Or. Mais la véritable scène, c'est Hollywood. Ce parc aux cerfs est un enfer doré, climatisé. Les personnages sont dépassés par les rêves qu'ils fabriquent et traversent la réalité comme des ombres. Mailer les enferme dans une sorte de cage aux fauves et il dévoile leur vrai visage. Ils sont féroces et viciés, assoiffés de vie et fascinés par la mort.

La principale figure est celle de Charles Eitel, un réalisateur qui a eu maille à partir avec McCarthy et qui, pour revenir à la surface, est obligé de rentrer dans les rangs, de donner des gages de sa loyauté envers l'ordre établi. Il s'empare d'une danseuse névrosée qu'un producteur lui jette dans les bras pour s'en débarrasser. Elena a tout tenté pour se libérer de ses traumatismes d'enfant: la drogue, la prostitution. Pour ces deux person-

nes dont la vie est saccagée par les circonstances, l'amour apparaît comme un ultime sursis, la dernière bouée de sauvetage. Mais le rêve abîme cette réalité-là aussi.

Les personnages de Mailer sont stéréotypés: un maquereau bi-sexuel, une call girl, une star, une journaliste potinière, un producteur de films cupide et simpliste... on a l'impression d'assister à du déjà vu et c'est là où la faiblesse de l'œuvre ressort. Cependant, la pièce, comme les personnages, prend son point de départ dans l'ambiguïté. Ces hommes et ces femmes fabriquent des rêves pour des millions de spectateurs. Ce ne sont pourtant pas des acteurs, ils n'interprètent pas des rôles, ils se jouent eux-mêmes, se donnent en spectacle et ils sont les premières victimes du monde de fantaisie qu'ils créent. La réalité perd ses contours. Comment dès lors en discerner les frontières? Aussi ces personnages tentent-ils d'exciter leurs sens ou de les endormir. Ils ont recours aux orgies et aux drogues. Impuissants devant les rêves qui prennent le pas sur la réalité, ils essaient d'intégrer le rêve pour en faire une réalité de remplacement. Ils ne réussissent qu'à s'abîmer, qu'à atteindre les frontières de la folie.

Mailer nous fait deviner l'œuvre puissante qu'il aurait pu écrire s'il avait poussé plus loin, jusqu'à l'extrême limite, cet aspect de la pièce.

EH I
PIECE DE HENRY LIVINGS

Cette pièce fut présentée pour la première fois par le Royal Shakespeare Company, à Londres. Elle aurait pu aussi bien être l'œuvre d'un Américain. Henry Livings peint avec humour les rapports de l'homme et de la machine. Son héros, Valentine Brose, est un poète qui s'ignore. Il trouve un emploi peu exigeant: surveillant d'une chaudière. Sa fonction se résume à presser un bouton au début de la nuit et à vérifier la marche de la machine automatique à quatre heures du matin. Ainsi la machine toute puissante réduit l'homme à l'état d'un esclave fainéant. Mais Brose résiste. Il se marie et installe sa femme dans la salle de la chaudière. De plus, il fait pousser la des champignons grâce à un engrais chimique. Autrement dit, il oppose à la machine son univers personnel et c'est lui qui triomphe finalement.

La pièce est extrêmement drôle. Il n'en demeure pas moins que Livings exprime l'angoisse de l'homme dans un monde automatisé.

Prix littéraires du Gouverneur général

OTTAWA, le 23 mars — L'année 1966 fut une année faste pour les lettres canadiennes. Telle est, du moins, l'impression qui se dégage de la liste des nouveaux lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général, liste que vient de publier le Conseil des Arts du Canada à la demande du comité autonome de qui relève l'attribution des prix.

Dans la catégorie "romans, contes et nouvelles en langue française", c'est la romancière bien connue Claire Martin qui remporte la palme avec *La joue droite* (Cerise du Livre de France), une œuvre autobiographique qui fait suite à *Dans un gant de fer*.

Dans la catégorie correspondante en langue anglaise, le prix est attribué à Margaret Laurence, auteure de *Jest of God* (McClelland and Stewart). Originnaire de Winnipeg, Mme Laurence a situé ce roman dans une petite ville de l'Ouest canadien.

Le prix ordinairement réservé à la catégorie "poésie et théâtre en langue française" est décerné par exception à Réjean Ducharme pour son roman *L'Ange des années* (Gallimard), dont le jury a souligné les qualités poétiques.

Le prix de poésie en langue anglaise échoit à Margaret Atwood, jeune écrivain de 26 ans, pour un recueil de poèmes intitulé *The Circle Game* (Contact Press).

Marcel Trudel, historien bien connu et directeur du Département d'Histoire de l'Université d'Ottawa, se voit attribuer le prix de la catégorie "essais et autres genres littéraires en langue française" pour

le second volume de son *Histoire de la Nouvelle-France*, intitulé *Le Comptoir, 1604-1627* (Fides).

Dans la catégorie "essais et autres genres littéraires en langue anglaise", le prix est décerné à George Woodcock, professeur de littérature anglaise à l'Université de la Colombie-Britannique, pour une étude sur George Orwell intitulée *The Crystal Spirit* (Little Brown).

La remise des prix aura lieu à une date ultérieure, qui sera annoncée à l'avance. Chacun des lauréats recevra une somme de \$2.500, offerte par le Conseil des Arts du Canada.

Des livres québécois à la Foire de Jérusalem

M. Jean-Noël Tremblay annonce que le ministère des Affaires culturelles participera, cette année, à la Foire internationale du livre, à Jérusalem, du 28 mars au 5 avril. Deux cents ouvrages, choisis dans la littérature canadienne française, seront présentés lors de cette manifestation, l'une des plus importantes après la Foire du livre de Francfort.

Les volumes québécois seront expédiés dans une partie du stand que la France possèdera à Jérusalem: c'est d'ailleurs grâce à la collaboration d'un organisme français, le Comité permanent des expositions de livres, que le ministère a été amené à participer à cette foire.

François-Xavier Garneau

Aspects littéraires de son œuvre
208 pages, prix: \$3.75

Aux sources du romantisme français

par Roger Duhamel, m.s.r.c.,
de l'Académie canadienne-française
232 pages, prix: \$3.75

Lecture de Montaigne

par Roger Duhamel
182 pages, prix: \$2.75

Dialogue entre Rome et Moscou

par Antoine Paplauskas-Ramunas
256 pages, prix: \$4.80

En vente aux

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

550, rue Cumberland
Ottawa 2e, Ont.

à prix populaire marabout en vente partout

Le Salon du Livre du Québec à l'Expo

LE SALON DU LIVRE DU QUÉBEC dans le Pavillon du Québec à l'EXPO présentera aux visiteurs 140 titres d'ouvrages québécois publiés au cours des dernières années.

Cette exposition organisée sous les auspices du Conseil Supérieur du Livre et de l'Association des Éditeurs canadiens avec le concours du Ministère des Affaires culturelles du Québec et du Commissariat du Pavillon du Québec groupera 28 Maisons d'édition du Québec, 104 auteurs canadiens-français et des ouvrages publiés par les organismes suivants: le Gouvernement du Québec, représenté par l'imprimeur de la Reine à Québec, le Ministère des Affaires culturelles du Québec, le Ministère de l'Industrie et du Commerce, le Bureau d'Administration de l'Est du Québec, l'Académie canadienne-française, la Société Royale du Canada et le Conseil Supérieur du Livre. 17 livres publiés en collaboration seront également exposés.

Le choix des livres exposés et vendus dans LE SALON DU LIVRE DU QUÉBEC a été fait par l'Association des Éditeurs canadiens, la Société des Écrivains canadiens et l'Académie canadienne-française.

De plus, 10 périodiques québécois seront offerts en vente au public durant l'EXPO. Ce sont: la revue "Vient de Paraître", bulletin du livre au Canada français, Culture Vivante, publiée par le Ministère des Affaires culturelles du Québec, Vie des Arts, publiée par la Société La Vie des Arts, Livres et auteurs canadiens 1966, publication des Éditions Jomenville, Etudes françaises, revue des Lettres françaises et canadiennes-françaises publiée par la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, Liberté pu-

bliée par les Éditions Liberté, Sept-Jours, publiée par les Publications Sept-Jours, Objectif, revue de cinéma, Recherches Sociographiques, publiée par le Département de Sociologie et d'Anthropologie de l'Université Laval de Québec, la Revue d'Histoire de l'Amérique française, publiée par l'Institut d'Histoire d'Amérique française. — La liste des périodiques a été établie par un comité consultatif du Ministère des Affaires culturelles du Québec en accord avec le Commissariat du Pavillon.

Au cours de l'EXPO, le Catalogue de l'Édition au Canada français sera distribué aux visiteurs ainsi qu'un numéro spécial de la revue "Vient de Paraître" comprenant une section spéciale consacrée aux livres et périodiques exposés dans LE SALON DU LIVRE DU QUÉBEC. Le tirage du numéro de mars 1967 sera de 10,000 exemplaires, distribués à titre gracieux.

Toutes les disciplines sont représentées dans le choix des 140 titres permis par l'EXPO: histoire, géographie, romans, essais, nouvelles, poésie, albums d'art, sciences sociales, littérature juvénile.

Six titres en langue anglaise apparaissent sur la liste, dont quatre publiés par le Ministère des Affaires culturelles du Québec à offrir aux visiteurs de langue anglaise.

L'administration et la gérance ont été confiées à Monsieur J.-Léon Patenaude, secrétaire général du Conseil Supérieur du Livre.

Un personnel permanent de trois vendeuses sera à la disposition du public durant les 190 jours de l'EXPO dans LE SALON DU LIVRE DU QUÉBEC.

AVANT-PREMIÈRE

Quand?

Le jeudi, 30 mars 1967.

VOYAGE GRATUIT EN EUROPE

VACANCES 1967

PARTICIPEZ A CE CONCOURS ET

SOYEZ L'HEUREUX GAGNANT

CONDITION: Être membre du Club Rencontre



TOUT JULES VERNE

PRIX SPÉCIAL

\$2.50

le volume

DEV. 25-347-J.V.

BON POUR UN EXAMEN GRATUIT de 8 jours, sans engagement ni frais d'envoi, le premier volume, et le bulletin de présentation. Après 8 jours de réflexion, le gagnant devra accepter les conditions de souscriptions spécifiées dans ce bulletin.

Prénom
Profession
Adresse
Age
Signature
LES ÉDITIONS EUROPEENNES
7541, ST-JOSEPH — QUÉBEC
P. Q.



Une prestigieuse première série 16 volumes en souscription aujourd'hui, comprend les célèbres romans "Cinq Semaines en Ballon", "20.000 Lieues sous les Mers", "Les Enfants du Capitaine Grant", "L'Île mystérieuse", "Le Tour du Monde en 80 jours", "Michel Strogoff", etc.

VIENT DE PARAÎTRE...

L'OEUVRE DE CHÈRE

PROPOS D'UN GASTRONOME — PAR ROGER CHAMPOUX

● "S'il est un homme de lettres, doublé d'un gourmet, qui a favorisé l'éclosion de cette nouvelle vague de la gastronomie, c'est bien Roger Champoux." (Extrait de la préface de Gérard Delage)

En vente partout à \$2.00 — Distributeur: La Cie de Distribution de la Patrie, 397, Place de Louvain, Montréal 11 — Tél.: 874-7394

...AUX ÉDITIONS DU JOUR



VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU
JOUR...
Dirigées par Jacques Hébert
2415, ST-JOSEPH — MONTRÉAL
V. Q.

Les arts

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉALCONCERTS D'ABONNEMENT
MARDI et MERCREDI
28 et 29 MARSChef invité
Roberto BENZI
SolistePianiste
Andre WATTS

Programme

HAYDN
Symphonie no 85 "La Reine"
MacDOWELL
Concerto no 2 opus 23
RAVEL
Ma Mère l'Oye
STRAVINSKY
L'Oiseau de Feu
BONS FAUTEUILS DISPONIBLESSpécial - 100 billets de
dernière heure à \$1.50
les soirs de concertsPLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER


**CE SOIR
À 8H.15**
Blue Bonnets
Le dimanche 2h.15 - Pas de courses le jeudi

PHILO-MUSICA

Chef d'orchestre:
DENIS BROTTCONCERT
MOZARTSoliste:
Nadine MacdonaldOeuvres au programme:
La Clemenza di Tito (Ouverture)
Concerto pour Piano K. 468 en
ré mineur
Symphonie No. 40 en sol mineur

Salle "Le Plateau"

1370 Calixa-Lavallée

Jeudi soir 30 mars, 8.30 p.m.

Billets \$2.50 et \$1.50

En vente chez:

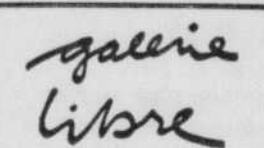
Edmond Archambault
International Music Store
Sherman's Record Center

Billets d'étudiants \$1.00

Disponibles à la porte
le soir du concert


**VENTE DE
CADRES NUS**
TOUTES GRANDEURS

CHEZ
MORENCY
1564 ST-DENIS — 843-6894
METRO... Berri-Dumontigny
serie St-Denis

Georges ILLE
sculptures
jusqu'au 31 mars
2100 CRESCENT 288-6080

EXPOSITION
LISE GERVAIS
Sculptures



galerie du siècle
1494 ouest, rue sherbrooke
tel. 932-0072

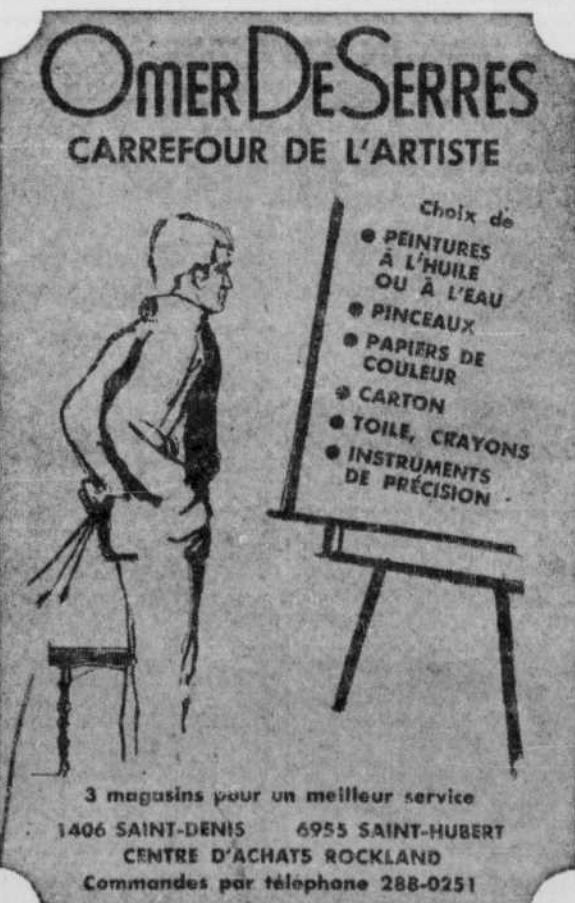
EXPOSITION

ELISABETH FRINK

SCULPTURES ET DESSINS

Première exposition à Montréal

GALERIES WADDINGTON
1456 ouest, rue Sherbrooke Montréal



Omer De Serres
CARREFOUR DE L'ARTISTE

Choix de
● PEINTURES
● À L'HUILE
● OU À L'EAU
● PINCEAUX
● PAPIERS DE COULEUR
● CARTON
● TOILE, CRAYONS
● INSTRUMENTS DE PRÉCISION

3 magasins pour un meilleur service
1406 SAINT-DENIS 6955 SAINT-HUBERT
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
Commandes par téléphone 288-0251



Otto Preminger...

Réalisateur et metteur en scène au cinéma, Otto Preminger est surtout connu du public pour avoir porté à l'écran de grandes productions telles que "Whirlpool", "Carmen Jones", "Porgy and Bess", "Exodus" et "Le cardinal". Lors d'un récent passage à Montréal, il nous racontait la merveilleuse aventure qu'il avait vécue, en tournant son dernier film "Hurry Sundown". (Sur notre photo, on peut voir Otto Preminger en compagnie des co-vedettes, Michael Caine et Jane Fonda)

Depuis les premiers signes d'une carrière cinématographique, Otto Preminger est allé de problèmes en problèmes, de découvertes en découvertes. Né à Vienne en 1906, tout portait à croire qu'il deviendrait, comme son père, un avocat de renom; aussi, le jeune Otto subit-il assez longtemps l'influence paternelle pour recevoir le titre de docteur en droit. Mais, dès l'âge de huit ans, et cela durant toute son adolescence, il lui arrivait fréquemment de faire l'école buissonnière, afin de diriger les répétitions de sa propre troupe de théâtre.

Les succès qu'il a acquis en tant que producteur, et ses connaissances de l'organisation et du fonctionnement d'une équipe technique, découlent d'une carrière théâtrale poursuivie en Europe. Lorsqu'il s'associa à Max Reinhardt à titre d'assistant directeur du "Johannstadt", théâtre populaire de Vienne, il n'avait que 22 ans. Puis, comme l'influence du nazisme commençait à se faire sentir en Europe, il accepta une offre de directeur pour la "20th Century-Fox". Actuellement, il jouit d'une complète autonomie dans le choix de ses productions, mais, il est vrai, il croira le fer plus d'une fois avec la censure.

— Certaines gens s'imaginent que j'aimais réaliser des films immoraux; c'est absolument faux. Je dirais même que ceux qui prétendent s'enrichir avec de tels films se leurrent. Personnellement, je tiens à produire des films adultes, et c'est différent des films immoraux. J'aime la liberté dans la mesure d'un choix sans entraves pour chacun des sujets que j'aborde. J'aime également représenter dans mes films l'époque actuelle, et je sens que ces sujets d'actualité seront mieux appréciés du public.

Le racisme

Traduit en différentes langues et distribué à travers le monde, "Hurry Sundown" de Katya et Bert Gilden traite du racisme et, soucieux des moindres détails, Preminger s'en est tenu aux faits d'actualité.

— Ce film aurait pu être entièrement réalisé en Californie, dit-il, mais tourner dans le cadre même de l'intrigue ajoute toujours de la vraisemblance. Je suis donc parti en éclaircir dans les régions du Mississippi, de la Louisiane, et bien sûr en Georgie avant de choisir Baton Rouge. J'avais amené une équipe de techniciens et de chercheurs, et nous héitions beaucoup à nous établir ailleurs parce que la Louisiane nous offrait sa collaboration. Les habitants se prêtèrent à différentes figurations, et les historiens du sud nous fournirent de nombreux témoignages sur le passé. Un gros atout! De leur côté, mes comédiens apprirent énormément en observant leurs modes de vie, et en les écoutant parler.

— Sous quel angle avez-vous abordé ce problème du racisme?

— Les noirs sont fondamentalement des gens heureux; ils sentent que la situation vient de l'extérieur. Souvent, on les entend dire que les nordistes les rendent malheureux, mais ils ne réalisent pas qu'ils le seraient de toute façon. La présente révolution est d'abord basée sur des facteurs économiques, la question d'idéologie n'est pas si importante qu'on le croit; c

remarque que les gens du nord sont généralement favorables à l'intégration des deux races, mais certains ne sont pas encore prêts à l'accepter. Un exemple? J'ai connu une Suédoise qui ne voulait pas habiter une rue où s'était établie une famille de noirs. Alors, je lui ai dit qu'elle était illogique, qu'elle arrivait tout juste de la Suède, et qu'ils avaient tous les droits. Elle me répondit aussitôt: "Oh, je n'ai rien contre les noirs, mais en Suède, il n'y en a pas." Toute cette question est très complexe...

L'installation

L'arrivée des comédiens et de l'équipe technique en Louisiane provoqua une énorme curiosité: certains parlaient d'une invasion d'appareils mécaniques, d'autres songèrent à la visite d'un étrange mais merveilleux cirque. Une longue caravane de camions chargés de costumes, de caméras, d'outils, d'appareils pour l'éclairage, et quoi encore, allait s'installer en Louisiane, plus précisément à Baton Rouge, la capitale.

— Nous devions trouver des véhicules de l'époque, bâtir une digue de quatorze pieds de hauteur par once de largeur, et comme une route venait tout juste d'être construite, il a fallu acheter pour \$5,000, de grain, de millet, de gazon... pour la dissimuler. Toutefois, c'est l'acquisition d'un type de camion assez spécial, un modèle 1928, lequel joue un rôle assez important dans le film, qui créa le plus de problèmes. Son propriétaire ne voulait pas le rendre, et encore moins le louer; il avait appartenu à son grand-père... Ce n'est qu'après des sollicitations répétées qu'il consentit à nous le prêter, et pour le dédommager pendant que nous utilisions son camion, nous lui avons donné une motocyclette...

Un autre film

Le cinéma d'auteur n'existe pas tellement pour les Américains, mais Otto Preminger ajoute qu'il y a "toujours un style quelconque inhérent à chacun des producteurs, et que celui-ci a toujours une bonne part de droit sur les coupures qu'on effectue".

En outre, il insiste sur l'étroite collaboration entre l'équipe technique et le producteur, entre l'auteur du scénario et le producteur. "Il est évident que le directeur doit créer l'atmosphère, indiquer la direction, mais souvent le caméraman fournit des indications essentielles."

M. Preminger travaille actuellement à un autre film intitulé "Too far to walk".

— Ce film traite de la jeune génération et de leurs problèmes: la guerre au Vietnam, l'amour libre, le L.S.D., la marijuana, la science-fiction... Cette fois-ci, j'insisterai énormément sur le développement des caractères.

En fait, 230,000 pieds de pellicule, soit une longueur de plus de 43 milles, auront été nécessaires pour tourner "Hurry Sundown", mais pour Otto Preminger, c'est la fin d'une aventure et le début d'une autre.

Jacques Thériault

- Fernand TOUPIN, au Musée d'Art contemporain
- CHAMBERS, à la Galerie Agnès Lefort
- ILLE, à la Galerie Libre

les
Beau-arts
par
Laurent LAMY

TOUPIN

Selon l'optique adoptée par le Musée d'Art contemporain de présenter de préférence au public des expositions rétrospectives ou thématiques, le responsable des expositions, M. Henri Barras a réuni 58 oeuvres de Fernand Toupin, soit une cinquantaine de tableaux et une dizaine de sculptures.

"Quinze ans de peinture" illustrent les différentes époques de son aventure picturale qui n'a pas suivi les voies les plus fréquentes mais qui rend bien compte d'un itinéraire individuel. Toupin n'est pas le peintre des mutations brusques, aussi sa rétrospective prend-elle l'allure d'un film qui déroule au ralenti les différentes phases d'une recherche qui part des tableaux cubistes pour arriver à une abstraction lyrique qui, loin de se fier à l'instinct cherche à percevoir une unité avec le monde par des images empreintes de rêves, d'espace et de silence.

L'héritage de Braque est sensible sur les premiers tableaux tant par la composition que par la couleur. En 1955, Toupin se joint au grou-

pe des Plasticiens et, précurseur sans le savoir, il exécute alors une peinture proche du "op" actuel, par d'étroites bandes de couleurs qui vibrent à cause des contrastes violents: rouge, bleu, orange. Dans les années suivantes, les toiles sont carrément géométriques par les masses colorées, les lignes noires, les contrastes de couleurs pures qui participent à des rythmes où l'orchestration des plans est devenue l'élément primordial.

A partir de 1958, apparaissent dans certaines toiles les premières textures. De plus en plus, sa peinture devient peinture de matière avec des surfaces granuleuses qui peu à peu prennent toute l'importance dans le tableau et font disparaître toute forme purement géométrique.

Ce que Toupin propose alors, c'est un paysage abstrait qui s'inspire de la terre, essayant de dégager une poétique de ses pâtes rugueuses et même rocailleuses, d'où sourdent des accents lumineux. Des taches de couleur plutôt qu'il ne croient une terre fraîchement remuée que l'on suppose longuement contemplée par le peintre.

Depuis les premiers tableaux d'une figuration fine, la démarche honnête et consciencieuse de Toupin renvoie donc aux maîtres qu'il se reconnaît: Braque et Poliakoff. Et les mots qui définissent l'artiste selon ses propres termes tirés du catalogue de son exposition, peuvent en définitive lui être appliqués. N'est-il pas lui aussi un artiste "attentif et sensible?"

CHAMBERS

Vagueusement surréaliste par la mise en place des sujets, la peinture de Chambers, peintre de London, Ontario, me laisse froid. Il semble que par sa peinture Chambers essaie de communiquer un message, de mettre en évidence une attitude, un geste, comme le ferait un cinéaste. Les couleurs vives, à peine contrastées, se fondent les unes dans les autres et rendent parfois certains personnages à peu près invisibles.

Dans une deuxième série de tableaux, des personnages apparaissent comme sur des négatifs de photos. Quand on se déplace devant eux, il se produit un renversement; ce qui était lumière devient ombre

et vice-versa. Chambers joue à cache-cache avec le visiteur par sa peinture aluminium.

Sans doute suis-je peu sensible à ce genre de peinture. Mais il existe, aujourd'hui un tel éventail de tendances que l'on ne saurait en aimer toutes les manifestations. J'avoue que Chambers me semble trop statique, trop terne.

ILLE

À la Galerie Libre, Ille, artiste hongrois qui vit au Canada depuis 1957, expose des sculptures faites de feuilles de métal tordues par endroits. Replées en forme de spirale, ces sculptures ont les contours réunis par de fines tiges de métal soudé. On sent bien qu'ainsi assemblées en un réseau de lignes, elles cherchent à emprisonner un espace sculptural. Elles n'y réussissent guère.

En lui-même, ce choix d'une sculpture ouverte, aérienne et légère n'est pas mauvais. Mais ici la sculpture manque de force, de conviction. Au lieu d'éprouver une impression de volume, c'est un sentiment de vide qui s'installe, même si les sculptures ont des qualités décoratives.

LE CANADIEN PACIFIQUE
présentedimanche soir
le 26 mars, de 9 h à 10 h 30

au canal 2

"La Neuvième Symphonie
de Beethoven"
sous la direction
de
Seiji Ozawa

dans le cadre de l'émission populaire
LES BEAUX DIMANCHES

Canadien Pacifique

À votre service de mille et une façons.

AUX BEAUX DIMANCHES

QUAND LES HOMMES
VIVRONT D'AMOUR
LE 26 MARS À 20 HEURES
canal 2
ET RÉSEAU FRANÇAIS

UN TOUR DU MONDE
AVEC RAYMOND LÉVESQUE

la télévision de
radio-canada
est à
votre image

AUX BEAUX DIMANCHES

SEIJI OZAWA DIRIGE
LA 9^e SYMPHONIE
de BEETHOVEN
LE 26 MARS À 21 HEURES
canal 2
ET RÉSEAU FRANÇAIS

avec L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO
Solistes: Lois Marshall, Maureen Forrester,
Léopold Simoneau, Donald Bell

la télévision de
radio-canada
est à
votre image

Boston finit bon dernier!

BOSTON — Les Maple Leafs de Toronto, dirigés à l'offensive par Pete Stelmowski qui a compté trois buts, ont infligé un revers de 5-3 aux Bruins de Boston jeudi soir pour ainsi remonter seuls au deuxième rang de la ligue nationale. A la suite de cet échec, Boston est assuré de finir dernier pour la sixième fois en sept ans.

Les Leafs ont compté quatre buts en période finale pour s'assurer de la victoire. Stelmowski a récolté de plus une mention d'assistance alors que Toronto s'est assuré d'un point de priorité sur les Rangers qui ont essuyé un échec de 4-1 aux mains des Red Wings de Detroit, et de deux sur le Canadien, inactif.

SOMMAIRE PREMIERE PERIODE

1-Toronto: Stelmowski (10) 3-38
(sans aide)

2-Boston: Stewart (14) 13-32
(Martin, Westfall)

DEUXIEME PERIODE

3-Boston: McKenzie (15) 12-35
(Williams, Bucky)

4-Toronto: McKenzie (16) 16-12
(Williams, Bucky)

5-Toronto: Stelmowski (11) 11-36
(Pulford, Stelmowski)

6-Toronto: Stelmowski (12) 11-36
(Pulford, Stelmowski)

7-Toronto: Stelmowski (13) 11-36
(Pulford, Stelmowski)

8-Toronto: Stelmowski (14) 11-36
(Pulford, Stelmowski)

LANCIERS PAR :

TORONTO 12 13 14-39
BOSTON 13 9 12-34

Les Rangers au 3ème rang

DETROIT — Les Red Wings de Detroit, grâce à deux buts de Gary Bergman, ont décroché une victoire de 4-1 sur les Rangers de New-York, jeudi soir à l'Olympia.

Bergman a marqué son premier but de la soirée à 12:21 de la seconde reprise après que Gordie Howe eut ouvert le pointage de la route à 8:07.

Le joueur de défense des Wings a réussi son second but sur un lancer frappé d'une quarantaine de pieds, au troisième engagement, après avoir reçu une passe de Norm Ullman.

La recrue Doug Roberts a récolté l'autre but des vainqueurs après seulement 51 secondes de jeu à la période finale.

SOMMAIRE PREMIERE PERIODE

Punitions: Boivin 7-03, Neilson 8-04

DEUXIEME PERIODE

1-Detroit: Howe (25) 8-07
(Ullman, Baitinger)

2-Detroit: Bergman (4) 13-21
(Chulien, MacGregor)

3-Detroit: Bergman (5) 13-21
(Chulien, MacGregor)

TROISIEME PERIODE

4-Detroit: Bergman (6) 13-21
(Chulien, MacGregor)

5-Detroit: Bergman (7) 13-21
(Chulien, MacGregor)

LANCIERS PAR :

NEW YORK 13 9 12-34
DETROIT 13 14 17-39

Les mots croisés du "DEVOIR"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

HORIZONTALEMENT

1-Indiens du Canada

2-Ce que l'argent n'a pas

3-Sa tâche consiste à supprimer les taches — Eu la possibilité

4-Préfixe — Intérêt trop élevé

5-Agitait — Somme point

6-Mouvement sur le côté — Abréviation

7-Façon de faire — Morceau d'os

8-Parcourir un texte — Ville d'Ontario

9-Décomposition des éléments d'un tout — Familier

10-Relatif — Avalé — Négation

11-A un niveau inférieur — On ne peut lui faire confiance

12-Epoque — Raconters

VERTICALEMENT

1-Elle sera favorisée pour visiter l'Expo

2-Court poème — Boîte à bijoux — Etalon

3-Sans ambages — Instru-ment

4-Soutien — Choisis

5-Donne plus de goût à la sauce — Musique moderne quand on le double

6-Entre les portes d'une église — Pronom

7-D'un auxiliaire — Sa devise fait appel au souvenir

8-Exces — Sans l'ombre d'un doute — Qui s'entend bien

9-Entrée subite — Consonne doublée

10-Amène une condition — Gai participe — En colère

11-Fait des fortunes ou des faillites rapides

12-Pas beaucoup — Dieu du soleil

CLASSEMENT

Championnat mondial de hockey amateur

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
RUSSIE	4	0	0	43	5	8
CANADA	4	0	0	26	6	8
TCHECOSLOVAQUIE	3	1	0	19	8	6
SUEDE	3	1	0	10	20	2
ETATS-UNIS	1	3	0	7	19	2
FINLANDE	1	3	0	7	19	2
ALL. DE L'EST	0	4	0	5	32	0
ALL. DE L'OUEST	0	4	0	5	32	0

RÉSULTATS JEUDI

GROUPE "A"

Finlande 3 Tchecoslovaquie 1
Suède 8 Allemagne de l'Est 2
Russie 16 Allemagne de l'Ouest 1
Canada 2 Etats-Unis 1

GROUPE "B"

Yugoslavie 4 Italie 2
Roumanie 5 Hongrie 2
Pologne 7 Suisse 1

GROUPE "C"

Danemark 5 France 2

Aujourd'hui, à Vienne

VIENNE — Aucun match n'a été disputé hier. Vendredi saint, aux championnats du monde de hockey amateur à Vienne.

Voici le programme de la journée d'aujourd'hui :

Groupe A

Etats-Unis - Allemagne de l'Est

Groupe B

Italie - Hongrie
Pologne - Roumanie
Norvège - Yougoslavie
Autriche - Suisse

Percy Robillard le promet

Le trotteur de huit ans Sing Along, avec Percy Robillard aux rênes, tentera d'ajouter un montant de \$1750 à son compte de banque de l'année du Centenaire, alors que le

Pariez en chantant et Sing Along vous rendra heureux (?) gagnants

meeting de courses du printemps reprendra ce soir, après le congé du Vendredi Saint.

Ce montant de \$1750 représente la part du vainqueur d'une bourse de \$3,500, en jeu de l'épreuve principale de la soirée à Blue Bonnets.

Gagnant de 11 courses en 24 départs l'année dernière, Sing Along a connu un excellent début samedi dernier, l'emportant sur bon nombre des chevaux classifiés pour cette épreuve.

En dépit de la septième position au départ, Sing Along a été choisi pré-favori à 3 pour 1. Prince Yonder, Jonairo et Famous Sun seront les principaux aspirants.

Prince Yonder en sera à ses débuts cette saison, mais il est difficile d'oublier le record de la jument de sept ans, qui a remporté dix de ses 36 courses l'an dernier, réalisant des gains de \$19,033.

Parmi les autres, on devra aussi considérer Midas Hanover. Ce rejeton de six ans de Hott Mon avait mené durant les trois quarts de l'épreuve la dernière fois, pour finalement terminer septième, cinquième. Ce soir, le conducteur Charlie Poulin n'a qu'un but : gagner!

Les autres en lice sont Flemington's Riddell, Ruth Ann Sky et Van Counsel. Van Counsel, gagnant de \$117,939 l'an dernier, a quelque peu désappointé jusqu'à maintenant, remportant seulement une deuxième place en quatre départs à Windsor.

Demain après-midi, un ample d'une bourse de \$3,500 sera l'épreuve principale. Si la piste est rapide, le vainqueur éventuel de cette course devrait inscrire le temps le plus rapide de la jeune saison, considérant que le peloton représente plus qu'un groupe de classe.

En tête, vient Fatherland, qui sera piloté par Henri P. Lin. Fatherland a terminé deuxième, dimanche dernier, et semble être prêt pour une séance de photo dans le cercle du vainqueur.

Son rival numéro un est Perfect Knight, un cheval de six ans qui fera son premier départ à Montréal, après avoir remporté une victoire à la piste Roosevelt de New York, mardi dernier.

Play Bill à Leslie Turcotte est un autre à surveiller de près. Les autres du peloton seront King Pebble, Pronto Pal, Direct M. Adios et Monsieur Richelieu.

Le premier départ ce soir est prévu pour 8:15 heures, tandis que demain dimanche, il aura lieu comme toujours à 2:15 heures de l'après-midi.

DI MANCHE

PREMIERE PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

DEUXIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

TROISIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. Broussard 3
10-Intuition C. M. Broussard 3
11-Intuition C. M. Broussard 3
12-Intuition C. M. Broussard 3

QUATRIEME PERIODE

TROT - Conditions - \$1,100

1-Intuition C. M. Broussard 3
2-Intuition C. M. Broussard 3
3-Intuition C. M. Broussard 3
4-Intuition C. M. Broussard 3
5-Intuition C. M. Broussard 3
6-Intuition C. M. Broussard 3
7-Intuition C. M. Broussard 3
8-Intuition C. M. Broussard 3
9-Intuition C. M. B

Laver, Rosewall et cie ou le tennis joué comme il se doit

Par Jean-Paul COFSKY

Jeudi et vendredi prochain, les 30 et 31 mars, les amateurs de tennis auront l'occasion de voir à l'oeuvre, au forum de Montréal, ceux que l'on peut considérer à juste titre comme les huit meilleurs tennismen au monde actuellement. Il s'agit de la troupe des professionnels composée de Rod Laver, Ken Rosewall, Pancho Gonzales, Andres Gimeno, Earl Bucholz, Dennis Ralston, Fred Stolle et Pierre Barthes. Sauf Lew Hoad, qui prend actuellement une vacance, et Manuel Santana, toujours dans les rangs amateurs, de même que Roy Emerson, cette troupe représente le dessus du panier du tennis mondial.

Ces joueurs participeront à un tournoi qui sera disputé en deux jours et qui devrait être l'ouverture officielle de la saison du tennis à Montréal.

Je sais très bien qu'il s'agit d'un début de saison un peu hâtif en autant que la température est concernée, mais attendu fébrilement par ceux qui ont hâte d'assister à des matches de calibre unique.

Diversité et variété

Ce sera là une occasion unique en effet de pouvoir comparer les différents styles de ces étoiles et de pouvoir analyser le jeu de chacune de ces vedettes en particulier. Ceux qui admirent les services-boulet en auront pour leur argent en regardant Pancho Gonzales et Earl Bucholz à l'oeuvre; ceux qui ne jurent

que par la contre-attaque pourront prendre une leçon du maître Ken Rosewall; ceux qui prennent plaisir au jeu de précision applaudiront l'Espagnol Andres Gimeno pour qui tout semble facile; ceux qui font passer le style classique avant toute autre chose pourront s'en donner à coeur joie à regarder Pierre Barthes "dessiner" ses élan et fonder sa fougue dans l'exécution de coups "comme dans le livre". Enfin pour ceux qui n'acceptent que la quasi perfection, ils n'auront qu'à se laisser éblahir par la souplesse de la technique unique de Rod Laver dont le répertoire de coups droits et du revers en fait le champion actuel de la troupe des pros.

Pour les connaisseurs

Pour les connaisseurs et les "experts" qui veulent savoir le pourquoi des succès de leur favori, ils n'auront qu'à prendre un papier et un crayon en main et noter de quelle façon se gagne un match quand on s'appelle Laver ou Rosewall. Par des placements nombreux ou une régularité qui désarme l'adversaire? Vous n'aurez qu'à noter le nombre de placements en croisés ou du revers marqués, le nombre de revers de service réussis, le nombre de demi-volées comptées, le nombre de points accumulés au filet en volées croisées ou en smashes, le nombre d'amorties savamment calculées, le nombre de revers le long des lignes qui ont surpris l'adversaire, le nombre de bris de service, enfin le nombre de fois que ces artistes auront réussi un point de la façon dont vous auriez aimé le faire vous-même.

Votre calcul terminé vous vous rendrez compte, jeudi et vendredi prochain, de deux choses: que Laver et Rosewall font plus de placements et moins d'erreurs que les autres, vérité de La Palice, mais qui ne devient vraie au tennis que quand vous vous appelez... Laver et Rosewall.

Bonavena satisfait

BUENOS AIRES — Oscar Bonavena a accepté hier une offre de \$75.000 pour affronter le champion mondial Cassius Clay à Tokyo, Japon, le 27 mai prochain.

"L'offre me plaît, de dire Bonavena, puisque j'avais exigé une garantie de \$80.000. Tout ce que je veux maintenant, c'est que l'argent soit déposé à mon compte de banque avant que je ne monte dans l'arène," de conclure l'Argentin.

La fiche de Bonavena est de 25-3, et il aura probablement l'honneur de devenir une autre victime facile de Mohamed Ali alias Cassius Clay.

Joe Restic à Toronto?

TORONTO — Le gérant général des Argonauts de Toronto, de la conférence de football de l'Est, a déclaré hier que les demandes d'information affluant à son bureau depuis la démission du pilote Bob Shaw.

"Aucune décision n'a été prise encore," de dire Hayman. Ce dernier vient d'annuler son projet de vacances pour étudier la situation de plus près. Il se serait question d'offrir un contrat alléchant à Joe Restic, assistant instructeur des Tiger Cats de Hamilton. Ce dernier a révélé toutefois qu'il n'avait pas encore été approché par qui que ce soit de la direction des Argos.

Les concours de lancer au Salon, samedi

Den Austin, président du Comité du Tournoi de Lancer pour la Fédération Québécoise de la Faune, a annoncé que les tournois de Championnats provinciaux pour le lancer léger, le lancer au javalot et le lancer à la mouche, se tiendront au Salon du Sportsman de Montréal, au Palais du Commerce, samedi.

Des membres seuls et des équipes représentant plusieurs associations et clubs de chasse et de pêche prendront part à ces tournois. Les concurrents seront divisés en deux catégories, junior et sénior. Les tournois commenceront à 9 heures du matin.

Chacun des gagnants pour le lancer léger, le lancer au javalot et le lancer à la mouche recevra une plaquette "Champion du Québec". Une jolie plaquette sera aussi présentée au Club ou à l'Association qui aura accumulé le plus de points dans chaque catégorie.

Ligue Nationale

	P.J.	G.	P.	N.	B.P.	B.C.	Pts
Chicago	65	38	15	12	240	158	88
Toronto	65	29	25	11	187	196	69
New York	66	28	26	12	173	171	68
Montréal	65	27	25	13	178	175	67
Détroit	65	26	35	4	198	214	56
Boston	65	17	39	10	173	235	44

HOCKEY

LIÈGE AMÉRICAINE
Québec à Buffalo
Providence à Rochester
Cleveland à Springfield

AUJOURD'HUI
LIGUE NATIONALE
Detroit à Montréal
Boston à Toronto

LIGUE AMÉRICAINE
Providence à Cleveland
Rochester à Hershey
Buffalo à Pittsburgh
Baltimore à Springfield

DIMANCHE
LIGUE NATIONALE
Montréal à New York
Chicago à Detroit

LIGUE AMÉRICAINE
Pittsburgh à Buffalo
Hershey à Providence
Baltimore à Rochester
Québec à Rochester

les compteurs de la L.H.N.

	B	A	Pts
Mikita, Chicago	33	59	92
Hull, B. Chicago	52	26	78
Ullman, Detroit	24	29	63
Howe, Detroit	25	37	62
Wharmann, Chicago	28	31	59
Rousseau, Can.	17	41	58
Goyette, NY	12	45	57
Epposito, Chicago	18	37	55
Mohr, Chicago	24	30	54
Dalvecchio, Detroit	17	34	51
Keon, Toronto	18	31	49
Pilot, Chicago	6	42	49
Bucyk, Boston	18	29	47
Richard, Can.	18	29	47
Hampson, Detroit	13	32	45
Marshall, N.Y.	21	21	42
Ellis, Toronto	21	21	42
MacGregor, Detroit	25	16	41
Pulford, Toronto	15	26	41
Gilbert, N.Y.	25	15	40
Henderson, Detroit	21	19	40
Nevin, NY	19	21	40
Prentice, Detroit	19	21	40
Mahovich, Toronto	15	25	40
Howell, N.Y.	12	28	40
Martin, Boston	19	20	39
Geoffroy, N.Y.	17	22	39
Orr, Boston	13	25	38
Backstrom, Can.	13	25	38
Cournoyer, Can.	22	14	36
Hull, D., Chicago	21	15	36
Ferguson, Can.	17	19	36
McKenzie, Boston	16	19	35
Kelly, Toronto	13	22	35
Maki, Chicago	9	26	35
Bergman, Detroit	5	30	35
Westfall, Boston	11	22	33
Oliver, Boston	8	23	33
Stapleton, Chicago	3	30	33
Larose, Can.	19	13	32
Ingarfield, NY	11	21	32
Nesterenko, Chicago	11	21	32
Fleming, N.Y.	15	16	31
Baliveau, Can.	9	22	31
Bathgate, Detroit	8	23	31
Armstrong, Toronto	8	23	31
Stemkowski, Tor.	12	18	30

Une caisse bien garnie pour Cassius

NEW YORK — Cassius Clay a touché 284.838 dollars (droits de télévision compris) pour le combat dans lequel il a mis k.o. au septième round Zora Folley, son neuvième "challenger", lequel, de son côté, a reçu 59.451 dollars.

Ces sommes sont inférieures à celles escomptées (300.000 dollars pour Clay — 75.000 pour Folley) bien que le Madison Square Garden ait, à cette occasion, battu son record de recette (244.471 dollars).



Fred Harrison (à droite), sportsman bien connu de Montréal, reçoit le Trophée de Conservation Carling du Québec de Émile Lamoureux (au centre), président du comité de trophée de conservation de la Fédération Québécoise de la Faune, et Yvon Bonin, gérant de la promotion des ventes de la Brasserie Carling Ltée. Ce trophée a été présenté jeudi soir (23 mars) à M. Harrison au Salon du Sportsman de Montréal et honore celui qui, dans l'opinion des juges, a le plus contribué à la conservation de la forêt, du sol et des cours d'eau dans la province de Québec.

Le 2,000,000ème visiteur

Attendu et "appréhendé" il est comblé de cadeaux

9 h. 45, jeudi soir, Jacques Barabé se présente au guichet du Palais du Commerce, dans le but de visiter le Salon du Sportsman. Pompiers pour la ville de Montréal, il débourse \$0.75.

Avant même d'avoir franchi le seuil de la porte, Barabé est saisi au bras par le président Ernest Pleau et le vice-président Émile Lamoureux.

Il se demande ce qui se passe. Il se prépare à protester. Il ignore tout ce qui arrive. Il ignore qu'il est le 2,000,000ème visiteur au 23ème Salon du Sportsman.

Tel est le scénario de la fin de la soirée de jeudi au Palais du Commerce, occupé jusqu'à dimanche, 23 h. par le 23e Salon du Sportsman.

"C'est la première fois que la chance me sourit", a dit Barabé dans la salle de presse, après une visite du Salon en compagnie de Mlle Sportsman, Ginette.

"Je me demandais ce qui m'arrivait. Je savais fort bien que le 2,000,000ème visiteur était attendu, mais je ne croyais aucunement qu'il pouvait s'agir de moi."

"Je ne peux donc que remercier les directeurs de m'avoir comblé de cadeaux," a dit Barabé.

Barabé est encore un jeune homme. Sa passe en or, il pourra donc l'utiliser souvent.

O KWA RI TE HO RON KI RI. Voilà le nom du plus récent chef honoraire de la réserve de Caughnawaga. Le chef Poking Fire a ainsi baptisé Gilles Charbonneau, du jardin zoologique de Granby, lors d'une récente cérémonie fort en couleurs, au Salon du Sportsman.

Pour l'ours frisé (car tel est le nom de Charbonneau en français), c'est là un honneur fort mérité. Gilles n'a plus qu'une aspiration, celle de voir son gnepard, Rajah, recevoir le même honneur.

L'appel champion sera connu des aujourd'hui, alors que les trois juges décideront du sort des "fabricants" amateurs d'appareils (canards de bois) qui ont décidé de participer au concours.

C'est aussi aujourd'hui que seront connus les champions québécois de lancer léger... le concours a lieu à 9 h. et les champions seront présentés au public vers 15 h.

Lorsque le Salon fermera ses portes, dimanche soir, à 23 h., il les fermera pour la dernière fois au Palais du Commerce... en effet, des l'an prochain, le Salon s'installera ailleurs, le président Ernest Pleau et son comité étudie présentement plusieurs sites où déménager... et c'est leur conviction que le Salon reviendra, plus fort que jamais.

Tournoi mondial de hockey amateur au Canada en 1970

Vienne, Autriche — Le Canada, une puissance dans le monde du hockey amateur aux championnats mondiaux depuis leurs débuts en 1930, sera l'hôte du tournoi mondial de 1970 et ce pour la première fois, à moins que les jeux de coulisse de la politique internationale ne fasse échouer la décision prise hier à Vienne.

La décision de tenir le tournoi mondial de hockey amateur au Canada en 1970 a été approuvée en réunion privée hier, avec cinq votes de plus que le minimum requis. Le Canada a reçu 34 votes, comparé à 15 pour la Suède et 7 pour le Danemark lors d'un scrutin secret.

Le choix du site où se déroulera le tournoi en 1970 ne sera connu que dans quelques semaines.

La requête du Canada à l'effet d'organiser ce tournoi avait été refusée par trois fois au cours des huit dernières années.

Le Canada a fait la promesse d'inclure l'Allemagne de

l'Est dans ce tournoi, ce qui causera probablement plusieurs problèmes épineux.

On sait que selon le pacte de l'Atlantique l'Allemagne de l'Est ne peut être considérée comme une entité politique indépendante. Ce problème a déjà saboté les efforts du Canada par le passé pour obtenir la permission de tenir ce tournoi mondial.

Gordon Juckes, secrétaire-général de l'Association canadienne de hockey amateur a déclaré que les relations entre l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest s'étant améliorées de beaucoup il est très probable que l'on pourra en venir à une solution heureuse avant 1970.

Au cas où des circonstances incontrôlables viendraient empêcher la tenue du tournoi au Canada, ce dernier devra en aviser la fédération internationale de hockey amateur un an avant le temps convenu.

Comme tout le monde s'y attendait, le tournoi mondial de 1969 a été attribué à la Tchécoslovaquie à l'occasion

de la célébration du 60ème anniversaire des débuts du hockey en ce pays.

La Yougoslavie verra à organiser le tournoi mondial pour la catégorie C, en 1969. Le Canada, pour sa part, a promis d'organiser le tournoi pour les divisions B et C également, bien que la fédération internationale soit prête à enlever les deux divisions B et C au Canada pour les donner à un autre pays, au cas où le projet serait trop coûteux.

Les villes de Winnipeg et de Vancouver ont fait demande pour tenir le tournoi mondial de 1970, mais le choix du site ne sera déterminé qu'au mois de mai, lors de la réunion de Saskatoon. Il s'agit d'un projet de l'ordre de \$500.000 en ce qui concerne l'accommodation des joueurs, les patinoires à louer et les frais occasionnés par les voyages des équipes.

Car il faut songer à une organisation qui verra aux besoins de 500 joueurs de 22 équipes et de 300 journalistes de la presse parée, écrite ou télévisée.

Imlach aurait trouvé le trio pour tenir les Hawks en échec

Les Leafs de Toronto ont découvert un trio qui peut rivaliser avec celui des "scouters" de Chicago. Il s'agit du trio Pulford - Stenkowski - Pappin qui a récolté quatre buts jeudi soir en permettant aux Torontois de vaincre Boston 5-3 et de monter ainsi au deuxième rang dans la ligue Nationale de hockey.

Dans l'autre match de jeudi, Gary Bergman y est allé de deux buts en conduisant les Red Wings de Detroit à un gain de 4-1 sur les Rangers de New York, relégués ainsi à l'ultime rang, un seul point en avant des Canadiens de Montréal en 4ème place.

La bataille, en vue de l'obtention du 2ème rang, se poursuivra en fin de semaine. Ce soir, Montréal reçoit Detroit et Boston visite Toronto. Dimanche, Toronto se rend à New York, Chicago visite Detroit et les Canadiens affrontent les Bruins d'après-midi.

Le pilote-gérant Punch Imlach a rassemblé le trio Stenkowski vers la fin de la léthargie de 10 revers des Leafs et il a récolté 56 points, dont 27 buts depuis.

Le trio "scouter" des Hawks, composé de Mikita-Wharram-Mohrs, a récolté 205 points cette saison, soit seulement 21 points de moins que le record établi par un trio dans une saison. Il dispose donc encore de cinq matches pour améliorer le record de 226 établi par Howe-Lindsay-Ullman, du Detroit, en 1956-57.

Compteurs de jeudi

Stenkowski a réussi le truc du chapeau jeudi, lorsque les Leafs ont effectué une poussée de quatre points dans la dernière période. Stenkowski a ajouté une aide tandis que les autres compteurs des vainqueurs étaient Pappin et Larry Jeffers.

John McKenzie y est allé de deux buts au profit des Bruins, dont l'autre compte a été Ron Stewart.

Le match a été marqué par une bagarre entre Frank Mahovlich, des Leafs, et Bill Goldworthy, des Bruins.

Dans le match Rangers-Wings, Gordie Howe et la re-

crue Doug Roberts ont contribué au profit des locaux tandis que Bernard Geoff-

frion évitait le blanchissage aux visiteurs avec son 17ème filet de la saison.

Brewer à mi-chemin d'un deuxième gain

PENSACOLA, Floride — Gay Brewer, défendant son titre, a réussi hier 10 birdies pour s'assurer les devants de l'omnium de Pensacola, d'un enjeu de \$75.000, à l'issue de la deuxième ronde au cours de laquelle il a tourné une ronde fantastique de 64. Brewer affiche un total de 130, soit 14 coups sous la normale, ce qui lui donne deux coups de priorité sur le jeune Ron Cerrudo, 22 ans, une étoile de la Coupe Walker, de San Rafael, Californie, qui a réussi une deuxième ronde consécutive de 66. Cerrudo et Romero Blancas sont sur un pied d'égalité en deuxième place avec un total de 132.

A un coup de Cerrudo et Blancas se trouve Bobby Nichols. Jack Nicklaus n'a pu faire mieux que d'éviter de justesse l'élimination avec une fiche de 140, dix coups derrière le meneur.

Gay Brewer Jr.	66-64-130
Ron Cerrudo	66-66-132
Homero Blancas	65-67-132
Ken Sills	67-66-133
Bobby Nichols	68-65-133
Phil Rodgers	67-66-133
Jim Walters	67-67-134
Wayne Yates	68-66-134
Rex Baxter	70-65-135
Gardner Dickinson	68-67-135
Mike Souichak	68-68-136
Dan Sikes	70-66-136
Jim Colbert	66-71-137
Dave Menard	72-65-137
R. H. Sikes	67-71-137
Ray Floyd	70-67-137
Bob Keller	65-72-137
Bill Martinelli	69-68-137
Chuck Courtney	67-70-137
Dave Thomas	67-70-137
Tom Weiskopf	65-72-137
Johnny Pott	69-68-137
Labron Harris	69-68-137
Jack McGowan	70-68-138
George Archer	68-70-138
Frank Brannan	69-69-138
Randy Glover	70-68-138
Peter Butler	69-69-138
Lon Graham	69-69-138
Freddie Haas	70-68-138
Bill Collins	69-69-138
Dick Hat	72-66-138
Babe Hickey	63-70-138
Tommy Jacobs	73-65-138
Jack Lee	70-68-138
Hugh Royer	68-70-138

SKI DE PRINTEMPS?

SKI dans l'EST.

Où il y a de la neige à revendre!

QUEL PLAISIR...

La joie des descentes grisantes
Le chaud soleil printanier
Un riche "sun-tan" en perspective
La douce intimité du chalet

Prenez l'autoroute des Cantons de l'Est
Déposez ce coupon à l'une ou l'autre de ces stations SKI dans l'Est
Soyez l'heureux gagnant d'une valeur de \$100.00 de billets de ski interchangeables

MONT SUTTON (route 283)
Sutton, Québec
Tél. 514-338-2540 (Montréal) 886-8158
Montréal T.A.S. tél. 769
T.A.S. 866-7718

JAY PEAK (route 82 et 81)
North Troy, Vermont - 802-888-2611
Montréal T.A.S. 861-2263

MONT ECHO (route 82)
Kérouac, Québec - Tél. 514-243-6722
Montréal 861-5208

COUPON DES PENTES, 24 HEURES PAR JOUR

L. D.

Venez vous amuser!

SALON DU SPORTSMAN

30e ANNIVERSAIRE!

du 17 au 26 mars

Grande ouverture —
vendredi, 17 mars-6h. P.M.

Commandité par la Fédération Québécoise de la Faune et l'Association des Chasseurs et Pêcheurs de Montréal, Inc.

Tous les revenus sont consacrés à la conservation et à la restauration du poisson, du gibier et de nos autres ressources naturelles renouvelables.

VOUS SEREZ ÉMERVILLÉS PAR LES PLUS NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS POUR

LE CAMPING
LA CHASSE
LA PÊCHE
LE NAUTISME

Cette année:
"DES EAUX CLAIRES POUR LA VIE AU GRAND AIR"

Pêchez vos poissons dans notre bassin et apprenez-les chez vous. Divertissez-vous avec les fameux Jérolas et des artistes de renom.

- La plus récente collection d'animaux sauvages du ZOO de Granby.
- Plus de 200 oiseaux exotiques.
- Plusieurs autres attractions spéciales.

PALEIS DU COMMERCE
1650, RUE BERRI

Le Métro vous conduit directement à l'entrée de l'édifice.

ENTRÉE: 75c
ADULTES: 1.00
ENFANTS: 50c

Sur semaine: Sam. et dim. 41.00

29 25

De lundi au vendredi: 11h. à 11h. p.m.
3 représentations: 3h., 6h., 10h. p.m.

Le samedi, 9h. a.m. à 11h. p.m.
6 représentations
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7h. - 10h. p.m.

Le dimanche-midi à 11h. p.m.
5 représentations
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7h. - 10h. p.m.

Selon Washington, "faucons" et "colombes" s'affronteraient également au Nord-Vietnam

WASHINGTON — L'existence au sein du gouvernement du Nord-Vietnam de "faucons" et de "colombes", pourrait expliquer, de l'avis de nombreux milieux officiels américains, la publication par Ho Chi Minh de l'échange de lettres du début de février entre lui et le président Lyndon Johnson.

Dans la recherche d'une explication plausible à ce geste d'autant plus inattendu que Hanoi avait tenu jusqu'à présent à maintenir le secret autour des contacts directs antérieurs, on s'avance dans l'entourage de la Maison Blanche qu'une extrême prudence. En fait, on ne dispose que de très peu d'indications "solides" sur l'état d'esprit des autorités nord-vietnamiennes.

Il n'en est pas moins vrai que les milieux officiels américains, tout autant que les

milieux diplomatiques de Hanoi — telles que leurs opinions sont reflétées dans les dépêches de presse — sont persuadés que l'on assiste à un durcissement de l'attitude de Ho Chi Minh, attribué à une recrudescence de l'influence des "faucons" au sein de son gouvernement.

Cette présence de diverses factions, d'éléments "durs" et "mous" à Hanoi, s'est reflétée, selon les milieux officiels américains, par la forme de l'accueil réservé aux quatre ou cinq messages envoyés directement au gouvernement nord-vietnam depuis le début de l'année. Certaines communications — qui ont toutes transité par Moscou où le ministre conseiller américain John Guthrie les a remises à la représentation diplomatique nord-vietnamienne — ont parfois été simplement refusées.

D'autres acceptées mais laissées sans réponse et, à deux reprises, enfin, ont fait l'objet d'une réponse de Hanoi.

La première réaction directe de Hanoi à l'un de ces messages américains date du 27 janvier. Il s'agissait avant tout d'un long "réquisitoire" contre l'agression nord-américaine et d'une demande d'arrêt immédiat des bombardements au-dessus de tout le territoire.

Malgré cette attitude négative, le gouvernement américain avait décidé de profiter de la fête du Tet pour tenter un échange direct à l'échelon le plus élevé — d'où la lettre du président Johnson au président Ho Chi Minh et la réponse de celui-ci, environ huit jours plus tard.

On connaît maintenant le contenu de cet échange de cor-

respondance qui a plongé l'affaire vietnamienne dans une nouvelle impasse. Dans l'immédiat, aucune lueur d'espoir n'apparaît à l'horizon et l'on ne peut prévoir qu'une intensification des opérations militaires nord-américaines pour "briser la volonté et le moral" du Nord-Vietnam, ainsi que l'espèrent certains milieux officiels de Washington.

Ce durcissement militaire américain devrait donc, normalement, répondre au durcissement diplomatique de Hanoi qui, après avoir semblé vouloir "écouter" certaines tentatives de paix — sous l'influence de ses propres "colombes" — paraît accepter maintenant les vues de ses "faucons" en rejetant en bloc les suggestions de M. Lyndon Johnson.

Mais, celles-ci, aux yeux de nombreux observateurs et malgré le peu d'enthousiasme des milieux officiels pour le reconnaître, avaient marqué un pas évident dans l'escalade politique américaine en posant comme condition préalable à toute cessation des bombardements l'arrêt effectif des infiltrations nord-vietnamiennes et non plus un simple geste dans cette direction.

La police italienne poursuit son enquête sur l'affaire Rinaldi

TURIN — L'espion Giorgio Rinaldi, qui est depuis jeudi à l'infirmerie de la prison de Turin, a eu hier une nouvelle crise nerveuse, la troisième depuis son incarcération. Son état n'inspire pas d'inquiétude.

Sa femme Angiola Maria Antonia, préférant éviter tout contact avec les autres détenus, a demandé à rester dans une cellule individuelle.

En vue d'établir la portée des responsabilités de l'ancien paracitiste, les services du contre-espionnage recueillent actuellement les éléments qui servent de base aux chefs d'accusation que le juge d'instruction de Turin portera contre le "super-espion" italien.

Rinaldi opérait surtout dans le secteur "atlantique", c'est-à-dire qu'il était chargé de se documenter notamment sur le

système défensif intégré de l'O.T.A.N., en particulier sur les bases espagnoles et grecques.

Au cours d'une perquisition effectuée au domicile de Rinaldi, les carabinieri ont saisi du matériel concernant les centres nucléaires et bases de fusées, ainsi que les installations portuaires et les établissements pour la production de guerre situés le long de la bande côtière de la Méditerranée. Les perquisitions sont très minutieuses, en raison de la méthode de documentation adoptée par les espions: celui des "micropoints", système inventé par Hugo Sebold et appliqué par les agents du service de Rinaldi, pour faire entrer dans un point de la grosseur d'une tête d'épingle un message qui occuperait normalement un feuillet.

Vers un alignement du taux d'intérêt à 5.5% aux Etats-Unis

WASHINGTON — Il ne fait pratiquement aucun doute que la décision de la banque "Morgan Guaranty Trust" d'abaisser son "prime rate" de 5.75 à 5.5 p.c. fera tache d'huile et sera suivie par les autres banques, estimant-on dans les milieux économiques de la capitale américaine. Il est moins certain, d'autre part, que ce mouvement entraîne dans le proche avenir un abaissement du taux d'escompte de la réserve fédérale.

La réduction du "prime rate" à 5.5 pour cent, observé-t-on, aligne le taux d'intérêt appliqué par les banques sur les prêts à leurs meilleurs clients sur celui pratiqué depuis le 26 janvier par la "Chase Manhattan Bank". A cette époque, la plus grande des banques new-yorkaises avait abaissé son "Prime Rate" d'un demi point pour cent, les autres banques américaines se contentant d'un abaissement de 0.25 pour cent. L'alignement décidé mercredi par la "Morgan Guaranty" a déjà été suivi par plusieurs banques californiennes et il semble acquis que la plupart des grandes banques du pays accompagneront le mouvement.

Le repli du "prime rate" facilitera certainement un éventuel abaissement du taux d'escompte de la Réserve fédérale, estimant-on dans les milieux économiques, mais on se demande si les autorités monétaires américaines se dé-

cideront à prendre une telle mesure dans les toutes prochaines semaines.

On souligne dans ces milieux que le président de la "Fed", M. William McChesney Martin, a affirmé cette semaine devant la Commission des finances du Sénat qu'il s'attend à une reprise vigoureuse de l'économie américaine à partir du second semestre. Dans ces conditions, dit-on, la reprise risquant de s'accompagner d'une renouveau des pressions inflationnistes, le conseil des gouverneurs de la "Fed" pourrait attendre de voir comment évoluera l'économie durant le printemps et surtout de savoir si le congrès adoptera la surtaxe fiscale de 6 pour cent proposée par le président Johnson avant d'annoncer une réduction de son taux d'escompte. D'ici là, ajoute-t-on, il pourrait continuer à agir sur les taux d'intérêts bancaires par l'intermédiaire du volume du crédit.

Le traité de Rome, créant le Marché commun, a 10 ans

PARIS — Le traité de Rome, portant création de la Communauté économique européenne, a été signé voici tout juste dix ans. De tous les commentaires que suscite, un peu partout dans le mon-

de, cet anniversaire, une constatation se dégage avec évidence, personne ne songe plus à l'existence de la Communauté européenne ni à la remettre en question. Le Marché commun a démontré le mouvement en avant, et il a ainsi désarmé ses adversaires les plus résolus: la Grande-Bretagne, qui à l'origine considérait avec une ironie sceptique l'entreprise des Six, puis s'est efforcée de la torpiller, se montre maintenant prête à consentir des sacrifices considérables pour y adhérer. Le général de Gaulle, dont l'arrivée au pouvoir en France en 1958 paraissait chargée de menaces pour une organisation qu'il désapprouvait, a fini par jouer le jeu européen en apportant tout son poids à la réalisation du Marché commun agricole. Les pays du camp soviétique qui voyaient d'abord dans l'entreprise des Six une ténébreuse machine de guerre dirigée contre eux ont progressivement abandonné cette prévention et s'abstiennent maintenant de toute attaque contre le Marché commun.

On retiendra, à ce propos, l'aspect extrêmement significatif qu'ont présenté les récentes élections législatives françaises: les questions européennes, qui avaient tenu un rôle déterminant lors de l'élection présidentielle de décembre 1965, n'ont joué aucun rôle dans les élections de mars en France: les communistes ont pu faire jeu commun avec les socialistes, "europhobes" convaincus, tandis que, de l'autre côté, les gaullistes revendiquaient les progrès européens accomplis grâce au gouvernement gaulliste.

L'idée d'Europe unie lancée au lendemain de la deuxième

guerre mondiale par Robert Schuman, a donc pris corps. Dans le Jargon de Bruxelles, on dit que le mouvement dans cette voie est maintenant irréversible. Ceci posé, et c'est la deuxième constatation évidente qui se dégage de l'ensemble des réflexions anniversaires, il ne convient pas de nourrir trop d'illusions: ce n'est pas encore demain, ni même dans dix ans, que l'Europe fédérée constituera une unité comparable, à son échelle, à ce qu'est la Suisse ou à ce que sont les Etats-Unis d'Amérique.

Le Marché commun des Six sera devenu une réalité le 1er juillet 1968. C'est déjà beaucoup, certes, mais personne ne pense que cette intégration économique de six pays de l'Europe occidentale puisse constituer une fin en soi. L'élargissement du nouveau bloc d'une part sur le plan politique, d'autre part sur le plan géographique, demandera encore beaucoup de temps et de peine.

Les deux branches du programme se tiennent: si on veut conférer une vie véritable à l'Europe il faut que la politique suive l'économie. Il est évident, d'autre part, qu'on ne peut pas construire l'Europe sans l'Angleterre, et encore moins contre celle-ci.

Nouveau record des pertes américaines

SAIGON — Les forces américaines au Vietnam ont enregistré un chiffre record de pertes au cours de la semaine écoulée. En raison surtout des bombardements répétés au mortier, 211 soldats ont été tués, 1874 blessés et 7 portés disparus pendant la semaine se terminant le 23 mars, soit un total de 2,092 hors de combat.

Le chiffre record de pertes hebdomadaires, soit 1,617, avait été atteint au cours de la semaine se terminant le 9 mars dernier.

Par ailleurs, au cours de la semaine se terminant le 18 mars, les effectifs américains au Sud-Vietnam sont passés de 423,000 à 427,000.

Le commandement militaire américain annonce en même temps, et pour la première fois, une augmentation des effectifs vietnamiens et nord-vietnamiens qui seraient passés pendant la même semaine de 282,000 à 286,000.

Traité de non-prolifération : Washington a 6 semaines pour convaincre ses alliés

GENEVE — La conférence du désarmement à six semaines devant elle pour sortir de l'impasse: en acceptant un ajournement au 9 mai prochain, le "Comité des 18" a donné jeudi, aux Etats-Unis, une dernière chance de réduire les oppositions plus ou moins explicites, mais toujours tenaces, de certains de leurs alliés européens à l'égard de la conclusion d'un traité de non-prolifération des armes nucléaires.

M. William C. Foster a d'ailleurs précisé qu'il "ne voyait pas comment" les Etats-Unis parviendraient à convaincre leurs alliés sans cet ajournement. Qui leur laissera les mains libres pour enlever des négociations aussi bien avec Bonn, qu'avec Rome ou l'Euratome.

M. Alexi Roichine (URSS) partage visiblement ce point de vue puisqu'il a apporté à la proposition américaine son appui complet. Il vient de tenir en quelque sorte le pari américain: dans six semaines, ou la conférence aura définitivement échoué sur la question de la non-prolifération à

cause de ces oppositions, ou les Etats-Unis auront réussi leur œuvre de persuasion.

Washington va donc tenter une ultime démarche pour surmonter les réticences, les unes ouvertes comme celle de Bonn, les autres plus discrètes mais tout aussi fermes, comme celles de Rome, qui s'opposent encore à la conclusion de l'accord souhaité conjointement par les puissances nucléaires présentes à Genève.

Pour les alliés européens des Etats-Unis, le traité de non-prolifération comporte un risque: celui de les réduire à l'état de "satellites nucléaires" ou si l'on préfère de pays "atomiques" sous-dévelop-

pés". Bonn, Rome et l'Euratome, aussi bien d'ailleurs que Bruxelles ou La Haye, posent un préalable: que le traité de non-prolifération et le système de contrôle international qu'il implique, ne constituent pas un obstacle au développement de leurs activités nucléaires pacifiques. C'est donc là le point essentiel sur lequel les alliés de l'OTAN — la France exceptée — devront s'entendre avant qu'un projet puisse être mis au point en collaboration avec les soviétiques. Mais il ne suffira pas que ces alliés s'entendent, encore faudra-t-il que les termes de cette entente soient acceptables pour l'Union soviétique. C'est

là apparemment une tâche ardue, à laquelle, après M. Foster, M. Hubert Humphrey, vice-président des Etats-Unis, va s'employer. Il est attendu à Genève dimanche prochain, où il confèrera avec la délégation américaine, avant de faire la tournée des capitales européennes, pour y peser de tout son poids dans celui des plateaux de la balance qui permettra un accord. Et enfin, ce problème supposé résolu, il restera encore à réduire les réticences des pays non alignés.

Quant aux soviétiques, ils viennent de préciser, par le truchement de M. Roichine, qu'ils n'ont pas le moindre doute à conclure l'accord en question "au sein ou en dehors" du comité des 18.

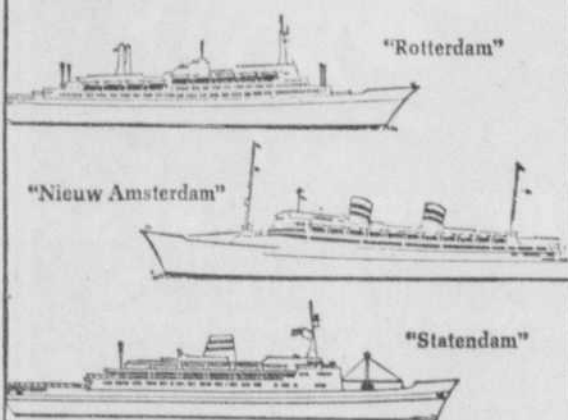
Enquête sur les activités de la C.I.A., en Inde

La Nouvelle Delhi. — A l'issue d'un débat animé à la Chambre basse, M. Mohammed Chagla, ministre des affaires étrangères, a annoncé jeudi l'ouverture d'une enquête sur les activités de la C.I.A. dans le pays. "Le gouvernement, a-t-il déclaré, enquêtera sérieusement pour tenter d'aller au cœur de la question". Il a toutefois refusé de préciser de quelle nature serait cette enquête et quelle forme elle prendrait.

Au cours du débat, plusieurs députés s'étaient plaints d'en apprendre plus long sur les secrets militaires indiens par la presse américaine qu'au Parlement. Pour leur part, les députés communistes ont accusé deux diplomates américains, M. Leonard Weiss, ministre conseiller pour les affaires politiques, et M. Howard Schaffer, second secrétaire d'ambassade, d'être les chefs du réseau de la C.I.A. en Inde, et ont demandé leur expulsion. Ils ont aussi demandé des précisions sur l'origine des ressources de plusieurs associations indiennes subventionnées par les Etats-Unis et sur l'affaire Svetlana Staline.

L'idée d'Europe unie lancée au lendemain de la deuxième

Est-il possible de devenir "l'ami" d'un paquebot?
Oui! Si l'on choisit la ligne Holland-America
De New York



Vers l'Irlande, l'Angleterre, la France et la Hollande. Sur ces grands paquebots hollandais votre cabine sera assez vaste pour recevoir tous les nouveaux amis que vous rencontrerez autour d'une table splendide (savez-vous que les hollandais font d'excellents cuisiniers?)

Vous trouvez plus commode de partir de Montréal? Qu'à cela ne tienne! Le "MAASDAM" fera d'avril à septembre la navette entre Montréal et les grands ports d'Europe.

Vous voulez en savoir davantage? Voyez votre agent de voyage ou le bureau le plus proche de la ligne Holland-America.

FESTIVAL DES TULIPES
Voyage Spécial "MAASDAM" 15 avril
de Montréal et Québec
vers Southampton, Le Havre et Rotterdam

Holland-America Line
1245 Peel Street—Montréal 2, P.Q.—Tél. 868-1731

Café-Thé Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DÉSY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY L^{ts}
MONTRÉAL

Bonn entend développer ses relations avec Pékin

BONN — Des rumeurs de plus en plus précises circulent actuellement sur des contacts entre la République fédérale allemande et la Chine communiste en vue de développer

davantage le commerce entre les deux pays.

Bonn et Pékin n'entretiennent pas de relations diplomatiques. L'Allemagne fédérale n'en est pas moins le premier partenaire européen, avant la Grande-Bretagne et la France, du commerce extérieur chinois. Les contacts qui seraient pris par l'intermédiaire des ambassades de la Chine russe à Berlin et Paris, pourraient porter, apprend-on d'une source généralement digne de foi, sur l'échange de missions commerciales. Ils pourraient préliminaires à la conclusion d'un accord commercial en bonne et due forme.

DÉCÈS

ROUSSEAU — A Outremont, le 23 mars 1967, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Louis Rousseau, ex-inspecteur général de la Banque Canadienne Nationale, époux de Juliette Prevost. Les funérailles auront lieu lundi le 27. Le convoi funéraire partira du Salon J.S. Vallée, 1130, rue Saint-Jacques à 11h30, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à midi. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CENTRE DE FORMATION DE MAÎTRES

Pour pensionnaires ou externes (garçons) dirigé par les Clercs de Saint-Viateur

COURS RÉGULIERS (temps plein)

A-1 (préparatoire au Collège I pour 1968-69) peuvent s'y inscrire les élèves de:
11e sc.-lett.
11e sc.-math.
11e class. (versification)

A-II
A-III (FM-1)
A-IV

15e année spéciale (pour les bacheliers des arts)

INSCRIPTION:

Tous les samedis de 9 h. à 12 h. a.m.
Tous les dimanches de 2 h. à 5 h. p.m.
ou par correspondance de mars à la fin de juin.

S'adresser au Principal ou à son adjoint

ECOLE NORMALE ST-VIAEUR
Rigaud, Crê de Vaudreuil,
Tél.: 238-5367



PARIS — Un accord est intervenu entre la France et les Etats-Unis à propos du pipeline Donges-Metz, qui avait été construit par les Etats-Unis, apprend-on de source autorisée.

pour mille), la Kirghizie (3.2), le Kazakhstan (2.6) la Fédération de Russie (2.5).

Aux termes de cet accord, la société "Trapi", qui fonctionne avec le concours des experts français et américains compétents, a été chargée de l'entretien de l'oléoduc, sous le contrôle du ministère de l'Industrie. Les frais de fonctionnement seront payés par les Etats-Unis. C'est l'évacuation, à partir du 1er avril 1967, par les autorités militaires américaines, des bases qu'elles entretenaient en France qui a posé le problème de l'oléoduc.

BOMBAY — L'ancien ministre indien de la défense, M. Krishna Menon, âgé de 71 ans, va tenter une rentrée politique contre le parti de Mme Indira Gandhi, en briguant à nouveau le siège parlementaire qu'il avait perdu aux élections du mois dernier.

M. Menon, qui a démissionné il y a trois mois du parti du congrès, avait été battu dans la circonscription nord-est de Bombay par le candidat officiel du parti. Mais ce dernier étant décédé trois semaines après les élections, l'ancien ministre a décidé de faire acte de candidature contre le nouveau candidat du congrès.

MOSCOU — Deux citoyens soviétiques sur mille sont des opposants au régime, c'est-à-dire qu'ils ont voté contre les candidats du bloc des communistes et des "sans parti" ou qu'ils se sont abstenus lors des élections aux soviets suprêmes de 15 républiques qui se sont déroulées les 12 et 19 mars. C'est ce que ressort des chiffres officiels publiés par les commissions centrales chargées du dépouillement du scrutin.

WASHINGTON — Le porte-parole du département d'Etat n'a ni confirmé ni infirmé la nouvelle selon laquelle les Etats-Unis projetteraient de soumettre la totalité de leurs réacteurs atomiques civils à l'inspection internationale. Il a rappelé qu'en janvier 1964 le président Lyndon Johnson avait recommandé que les principales puissances nucléaires acceptent de soumettre à cette inspection un nombre croissant de leurs activités en matière d'énergie nucléaire pacifique.

Sierra Leone: nouveau coup d'État militaire

FREETOWN — Un groupe d'officiers supérieurs de l'armée a pris le pouvoir jeudi en Sierra Leone et a formé un Conseil national de réforme, également appelé Conseil national de réconciliation, qui a décidé de suspendre la constitution, de dissoudre tous les partis et d'interdire toute activité politique dans le pays, a annoncé le commandant Charles Blake, porte-parole du groupe. Le Conseil est présidé par le lieutenant-colonel Patrick Genda.

Le général Lansana a été placé en résidence surveillée ainsi que l'ancien premier ministre Alhaji Margai et le leader de l'opposition, M. Siaka Stevens. Le gouverneur général, Sir Henry Lightfoot Boston, est assigné à résidence. Le Conseil a rappelé que les

officiers de l'armée avaient été d'accord avec le général Lansana quand ce dernier avait décidé, mardi dernier, de prendre le contrôle de la situation en raison des irrégularités qui avaient entouré la désignation pour le gouvernement du nouveau premier ministre, M. Siaka Stevens, et du tribalisme évident qui avait présidé aux élections et qui avait été accentué par la propagande des deux partis.

Mais, indique encore le Conseil, quand les officiers se sont rendu compte que l'intention du général Lansana n'était pas de ramener un gouvernement national au pouvoir mais d'imposer à nouveau Sir Albert Margai comme premier ministre, ils se sont dissociés de l'action entreprise par le chef de l'armée.

PROGRAMME D'EDUCATION POUR ADULTES

EXPOSEZ VOS IDEES
ACCELEREZ VOS PROMOTIONS
AUGMENTEZ VOTRE REVENU

grâce au cours
DALE CARNEGIE EN FRANÇAIS



54 ANS D'EXPERIENCE

1,200,000 DIPLOMES

HOMMES ET FEMMES

Renseignements

JACQUES DE BELLEFEUILLE 845-5264

DALE CARNEGIE

ASSISTEZ A UNE SEANCE EXPLICATIVE GRATUITEMENT

MARDI SOIR 28 MARS 8.00 P.M.

MERCREDI SOIR 29 MARS 8.00 P.M.

JEUDI SOIR 30 MARS 8.00 P.M.

HOTEL SHERATON MONT-ROYAL - MEZZANINE

Rendez-vous en métro — Descendez station Peel

AGISSEZ

AUJOURD'HUI MÊME!

L'oeuvre des Timbres de Paques attend VOTRE contribution, afin de pouvoir continuer, en VOTRE nom, à apporter espoir, joie et nouveaux horizons dans la vie des enfants et des adultes infirmes.

POSTEZ DES AUJOURD'HUI AUX

Timbres de Paques

CASE POSTALE 6600, MONTREAL